

**TRAVAUX  
ET DOCUMENTS  
DE L'O.R.S.T.O.M.**

**LES PLANTES MÉDICINALES  
DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE**



**Jean RAGEAU**



# ÉDITIONS DE L'OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE OUTRE-MER

## RENSEIGNEMENTS, CONDITIONS DE VENTE

Pour tout renseignement, abonnement aux revues périodiques, achat d'ouvrages et de cartes, ou demande de catalogue, s'adresser à :

SERVICE CENTRAL DE DOCUMENTATION DE L'ORSTOM  
70-74, route d'Aulnay, 93140 BONDY (France)

- Tout paiement sera effectué par virement postal ou chèque bancaire barré, au nom de : Régie d'avance SSC ORSTOM 70, route d'Aulnay, 93140 BONDY, compte-courant postal 9152-54 PARIS.
- Achat au comptant possible à la bibliothèque de l'ORSTOM, 24, rue Bayard, 75008 PARIS.

## REVUES ET BULLETIN DE L'ORSTOM

### I. CAHIERS ORSTOM

- a) Séries trimestrielles :
- Entomologie médicale et parasitologie
  - Hydrobiologie
  - Hydrologie
  - Océanographie
  - Pédologie (1)
  - Sciences humaines

Abonnement : France 95 F ; Etranger : 115 F.

b) Série semestrielle :

- Géologie

Abonnement : France 75 F ; Etranger : 80 F.

c) Séries non encore périodiques :

- Biologie (3 ou 4 numéros par an)
- Géophysique

Prix selon les numéros

### II. BULLETIN ANALYTIQUE D'ENTOMOLOGIE MÉDICALE ET VÉTÉRINAIRE

12 numéros par an (en 14 fascicules)

Abonnement : France 75 F ; Etranger 85 F.

(1) Masson et Cie, 120 bld Saint-Germain, F 75280, Cedex 05, depositaires de cette série à compter du vol. VIII, 1970. Abonnement France : 96 F ; Etranger : 134 F.

*Nous vous rappelons :*

*dans la collection «Mémoires de l'O.R.S.T.O.M.»*

n° 36 - Féticheurs et médecines traditionnelles du Congo (Brazzaville)

A. BOUQUET - 282 p., 3 pl. (21 phot.), tables et index alphab.

110 F

*dans la collection «Travaux et Documents de l'O.R.S.T.O.M.»*

n° 8 - Contribution à l'inventaire des plantes médicinales de Madagascar

M. DEBRAY, H. JACQUEMIN, R. RAZAFINDRAMBAO -

150 p., tabl., index.

28 F

TRAVAUX ET DOCUMENTS DE L'O.R.S.T.O.M.  
N° 23

**O. R. S. T. O. M.**

**PARIS**

**1973**

.....

« La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les «copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective» et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, «toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite» (alinéa 1er de l'article 40).

« Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal».

.....



**LES PLANTES MÉDICINALES**  
**DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE**

**par**

**Jean RAGEAU**

## R É S U M É

Ce mémoire donne une rapide revue des propriétés médicinales d'environ 600 espèces végétales de Nouvelle-Calédonie et dépendances appartenant à 420 genres et 140 familles. La majorité sont des espèces introduites croissant à proximité des habitations, surtout dans la zone littorale, et sont donc faciles à récolter.

De nombreuses plantes néocalédoniennes agissent sur les voies digestives (anti-diarrhéiques, anti-dysentériques, laxatives, purgatives) ou sur les voies urinaires. Plusieurs sont utilisées en infusions comme sudorifiques, diurétiques, pectorales, émoullientes, digestives, cholagogues, calmantes, etc.. D'autres sont réputées fébrifuges, vulnéraires, emménagogues, anthelminthiques, contraceptives, abortives, etc.. Certaines seraient utiles dans les affections cardio-vasculaires, le diabète, les troubles nerveux. Enfin quelques-unes ont été préconisées dans les affections cutanées et pour le pansement des furoncles, abcès, ulcères, ainsi que contre la «gratte».

Des familles importantes renferment un fort pourcentage de plantes toxiques : Amaryllidacées, Euphorbiacées, Loganiacées, Apocynacées, Asclépiadacées, Solanées, ... ou aromatiques : Lauracées, Monimiacées, Anonacées, Rutacées, Burséracées, Térébinthacées, Labiées, etc..

La plupart des plantes endémiques (80 % de la flore néo-calédonienne) restent à étudier au point de vue taxonomique, biochimique et pharmacodynamique. Les recherches en cours sont prometteuses. Elles se poursuivent dans le cadre du Centre O.R.S.T.O.M. de Nouméa avec l'appui de la Commission du Pacifique Sud et en collaboration étroite avec les laboratoires métropolitains de Pharmacie et de Phytochimie.

## S U M M A R Y

In this memoir are succinctly reviewed the medicinal properties of about 600 species of vascular plants from New Caledonia and adjacent islands, belonging to 420 genera and 140 families. Most are introduced and grow in the neighbourhood of the settlements, chiefly in the coastal area ; hence they are easy to collect.

Many plants from New-Caledonia act on the digestive tract (against diarrhoea, dysentery, laxative, purgative) or on the urinary ducts. Some are used in infusions as sudoriferous, diuretic, against cough, emollient, digestive, cholagogous, sedative, etc.. Others are reputed as febrifuge, vulnerary, emmenagogous, anthelminthic, contraceptive, abortive, etc.. Certain would be useful against cardio-vascular diseases, diabetes, or nervous disorders. A few have been advised in skin diseases, for the healing of the boils, abscesses, ulcers, and against poisoning by toxic fish.

Important families possess a high percentage of poisonous species : *Amaryllidaceae*, *Euphorbiaceae*, *Loganiaceae*, *Apocynaceae*, *Asclepiadaceae*, *Solanaceae*, etc.. or of aromatic species : *Lauraceae*, *Monimiaceae*, *Anonaceae*, *Rutaceae*, *Terebinthaceae*, *Burseraceae*, *Labiaceae*, etc..

Most of the endemic plants (80 % of the New Caledonian flora) remain unstudied and their taxonomy, biochemistry and pharmacodynamics need further investigations. The current researches seem promising. They are in progress at the O.R.S.T.O.M. center in Noumea with the aid of the South Pacific Commission and in close cooperation with the metropolitan pharmaceutical and phytochemical laboratories.

L'étude des plantes utiles que possède la Nouvelle-Calédonie a été entreprise dès la deuxième moitié du XIXe siècle mais l'intérêt qu'elle avait suscité au début a beaucoup diminué depuis la première guerre mondiale. L'extension des cultures industrielles et les progrès de l'industrie chimique ont mis à la disposition du monde moderne une si grande variété de textiles, colorants, vernis, résines, tanins, caoutchoucs, insecticides, médicaments ... et en telle abondance qu'il peut sembler vain de rechercher de nouvelles sources de ces produits dans le règne végétal. Aussi a-t-on observé une désaffection presque totale de la botanique appliquée en Nouvelle-Calédonie depuis le début du XXe siècle. Un regain d'intérêt s'est manifesté toutefois au cours des dernières années, marqué par les travaux de GUILLAUMIN, VIROT, MacKEE, J.BARRAU et, tout récemment, NOTHIS, PARIS et POTIER.

La littérature concernant les plantes médicinales néo-calédoniennes est très pauvre. Nous n'avons connaissance d'aucun ouvrage d'ensemble sur ce sujet depuis ceux, anciens et incomplets de VIEILLARD (1862), de De LANESSAN (1886) et surtout JEANNENEY (1894) qui se réduisent d'ailleurs à des listes d'espèces végétales plus ou moins bien identifiées avec leurs propriétés présumées. Cependant plusieurs botanistes et pharmaciens, notamment HECKEL (1870-1912) ont publié des notes sur quelques espèces intéressantes. Les articles plus récents de GUILLAUMIN (1947, 1951, 1952), de VIROT (1951) et de LENORMAND (1952, 1968) ne mentionnent qu'un nombre restreint de plantes médicinales et traitent plutôt des croyances locales à leur sujet que de leur étude pharmacologique. Celle-ci a été entreprise, au cours des dernières années, par PARIS et POTIER mais leurs travaux n'ont pas encore donné lieu à une publication d'ensemble. Ils ne touchent donc que les spécialistes.

Des recherches sur les plantes insecticides et ichthyotoxiques en Nouvelle-Calédonie (1956-1968) nous avaient amené à établir un fichier des principales espèces végétales utiles ou nuisibles de cette île avec leurs propriétés. Nous avons pensé qu'il serait intéressant d'extraire de ce fichier la documentation concernant les plantes médicinales, alimentaires ou toxiques (en particulier les endémiques) et de la présenter selon la classification botanique en suivant la Flore de GUILLAUMIN (1948). Sans avoir la prétention d'être exhaustive, cette documentation pourra rendre service aux botanistes soucieux des applications de leur discipline, aux membres du corps médical et vétérinaire, aux enseignants et à tous ceux qui désirent connaître les ressources de la nature néo-calédonienne. Nous espérons, du moins, attirer l'attention sur des plantes médicinales méconnues et susciter de nouvelles recherches en phytochimie et phytothérapie.

*Le cadre restreint de ce travail ne nous a pas permis de donner des descriptions des plantes citées mais seulement des dessins ou des photos des plus importantes pour faciliter leur identification, ni une étude approfondie de leurs propriétés et de leur composition. Les travaux cités dans la bibliographie fourniront les renseignements complémentaires.*

Messieurs Jacques BARRAU, Botaniste de la Commission du Pacifique Sud et Luc CHEVALIER, Conservateur du Musée Bernheim de Nouméa, ont obligeamment mis à notre disposition leur connaissance approfondie de la flore néo-calédonienne et ont bien voulu relire notre premier manuscrit. Nous les en remercions vivement.

Ce travail date de 1957. Il a d'abord été édité par l'Institut Français d'Océanie sous forme d'un fascicule ronéotypé de 113 pages (Nouméa, juillet 1957) qui, tiré à 250 exemplaires, a été rapidement épuisé. L'auteur a quitté la Nouvelle-Calédonie en 1959 et n'a plus eu l'occasion de s'occuper de plantes médicinales de ce territoire.

**Le présent mémoire a été entièrement révisé et mis à jour en 1970 par M. Maurice SCHMID, Botanique et Directeur du Centre O.R.S.T.O.M. de Nouméa, qui y a inclus des notes inédites d'Alfred NOTHIS et de Thierry SENEVET et qui a fourni l'illustration photographique. Cette nouvelle édition n'a été possible que grâce à sa collaboration et à ses encouragements. Qu'il en soit vivement remercié.**

## — P T É R I D O P H Y T E S —

### LYCOPODIALES —

Les Lycopodes ne sont guère récoltés en Nouvelle-Calédonie que comme plantes ornementales. Parmi les quinze espèces représentées, certaines ayant des teneurs élevées en alcaloïdes totaux mériteraient d'être étudiées du point de vue médical. C'est le cas en particulier de *Lycopodium deuterodensum* HERT., espèce commune dans les aires déforestées, surtout sur périodites et à moyenne altitude.

Rappelons qu'on emploie en Europe contre l'intertrigo des enfants et des malades, sous le nom de poudre de Lycopode, les spores de *Lycopodium clavatum* L., obtenues par dessiccation des feuilles fertiles, et que, dans certaines régions, les Lycopodes sont réputés émétiques en infusion.

### EQUISÉTALES —

Les Équisétacées («Prêles») sont représentées en Nouvelle-Calédonie par *Equisetum ramosissimum* DESF., herbe assez commune le long de certaines rivières. Les frondes stériles, séchées et coupées en morceaux, auraient des propriétés diurétiques, astringentes, hémostatiques et reminéralisantes, grâce à leur haute teneur en silice. La décoction a été préconisée en cas de cystite, hémoptysie, diarrhée, etc.. Dans la région de Houailou, elle est utilisée contre la toux.

### OPHIOGLOSSALES —

*Ophioglossum pendulum* L., épiphyte, peu commun, a des rhizomes purgatifs et réputés vulnérables.

*O. petiolatum* HOOK., petite espèce terrestre, est consommé par les femmes qui désirent avoir un enfant mâle.

### MARATTIALES —

Fougères acaules, mais de très grande taille (plusieurs mètres), communes dans les forêts humides, à basse et moyenne altitudes.

Les pétioles hachés de *Marattia attenuata* LAB. donnent par macération un liquide qui, bu par les femmes enceintes, facilite les massages destinés à mettre le fœtus bien en place et serait utilisé comme abortif dans certaines îles du Pacifique (d'après J. BARRAU).

Les frondes jaunes servent à la préparation d'infusions calmantes (JEANNENEY 1894).

Les écailles de la souche d'*Angiopteris evecta* HOFFM. sont astringentes et hémostatiques. Les pinnules macérées dans l'huile de coco constitueraient un remède contre les rhumatismes (JEANNENEY 1894).

## FILICALES –

### GLEICHÉNIACÉES –

Fougères en groupements denses, à découvert, sur sols très pauvres, plus ou moins acides.

A Tahiti, *Dicranopteris linearis* BERNH. est réputé abortif et est utilisé contre les urétrites.

### CYATHÉACÉES –

Famille représentée en Nouvelle-Calédonie par une dizaine d'espèces de Fougères arborescentes, s'observant communément en forêt humide, surtout à moyenne et à haute altitude.

Les parties jeunes servent à la préparation d'infusions calmantes. La moelle des stipes était consommée autrefois en périodes de disette.

### DAVALLIACÉES –

*Davallia solida* SWARTZ., petite fougère épiphyte ou rupicole, est commune à basse altitude, en station faiblement ombragée.

Ses frondes seraient antidysentériques et reconstituantes. Le rhizome est utilisé pour guérir la coqueluche et la dysenterie. A Lifou, d'après LENORMAND, on utilise la décoction de ces rhizomes rapés pour arrêter les hémorragies, en particulier celles consécutives à un avortement.

*Nephrolepis hirsutula* PRESL., fougère terrestre, est commune en stations éclairées ou un peu ombragées, en particulier aux îles Loyauté. Le jus de ses jeunes pousses est utilisé comme laxatif pour enfants.

### ASPLÉNIACÉES –

Les feuilles d'*Asplenium nidus* L. («langue de bœuf»), épiphyte en forêt ou terrestre rupicole (Loyauté), sont consommées par les habitants de Lifou ; elles servent également à la préparation de cataplasmes antirhumatismaux.

### ASPIDIACÉES - THÉLYPTÉRIDACÉES –

Les espèces représentant ces familles en Nouvelle-Calédonie sont nombreuses. Il serait intéressant de les étudier en ce qui concerne leurs propriétés anthelminthiques.

*Cyclosorus invtsus* COP., fougère terrestre, commune sur la Grande Terre, à basse altitude, et surtout aux îles Loyauté, en stations éclairées, est utilisée comme antidysentérique, dépuratif, apéritif et fortifiant.

## POLYPODIACÉES –

*Microsorium punctatum* COP., fougère linguiforme, rupicole, parfois épiphyte, très commune sur les calcaires (Loyauté), à découvert ou en stations un peu ombragées, constituerait un remède contre la gratte. La plante entière, après broyage, est utilisée en pansements contre la gale.

*Phymatodes scolopendria* CHING., fougère rupicole ou épiphyte, moins commune que l'espèce précédente, aurait des usages multiples.

Les jeunes frondes pilées accélèrent la maturation des furoncles et entrent dans le traitement des fractures. Le rhizome exprimé donne un liquide que l'on utilise en gouttes dans le nez, la gorge et sur le front contre la sinusite ; il est consommé pour calmer le prurit des eczémas et contre la «gratte» provoquée par l'absorption de crabe de cocotier. Sa macération est utilisée en bain de bouche contre le muguet (Moméa). Pour éviter qu'un poisson ne donne la gratte, il suffirait de le laver dans une macération des frondes préalablement chauffées à la flamme. Enfin, les frondes broyées dans l'huile de coco servent en liniment antirhumatismal.



Figure 1 - *Cycas circinalis* L. (Cycadacées)

ORSTOM Nouméa



## — PHANÉROGAMES GYMNOSPERMES —

### CYCADACEES —

*Cycas circinalis* L. (Figure 1) est un arbuste unicaule, croissant çà et là, au voisinage de la mer, surtout sur substrat rocheux.

On prépare un raticide en mélangeant ses fruits pilés à du coprah râpé. Ses graines, toxiques à l'état frais en raison de leur teneur en acide cyanhydrique, peuvent être rendues comestibles par grillage et la moelle de son stipe, féculente et stomachique, constitue un aliment de disette.

L'ingestion des feuilles entraîne chez le bétail une incoordination motrice des membres postérieurs pouvant aller jusqu'à la paralysie. Le principe toxique, la cycasine, a des propriétés carcinogénétiques et provoque expérimentalement des tumeurs chez le rat (WHITING et coll.).

### ARAUCARIACEES —

La résine d'*Araucaria cookii* R.BR., le «Pin colonnaire» des falaises littorales, est émolliente, amère, stomachique et tonique.

Les *Agathis* (Kaoris) (Figure 2) des forêts de la Grande Terre donnent une résine (dammar) entrant dans la préparation de vernis et présentant des propriétés antiseptiques et vulnéraires (pansement des plaies et ulcères).

### CUPRESSACEES —

*Callitropsis araucarioides* FLOR. (genre endémique) et les deux espèces de *Callitris* néo-calédoniens, dont on ne connaît que quelques petits peuplements dégradés par les feux ou par une exploitation non contrôlée dans le sud de la Grande Terre, ont des bois odorants, l'huile essentielle extraite de celui de *Callitropsis* étant utilisée en parfumerie.

### TAXACEES et PODOCARPACEES —

*Austrotaxus spicata* COMPT. (Figure 3) (Taxacée endémique), arbuste ou arbre de forêt, commun entre 800 et 1 200 m dans le centre et le nord-est de la Grande Terre, et *Acmopyle pancheri* PILG. (Figure 4) (Genre de Podocarpacee connu seulement en Nouvelle-Calédonie et aux Fiji), arbuste des forêts humides entre 150 et 1 200 m, répandu dans toute l'île mais peu commun, renferment des alcaloïdes intéressants mais ne paraissant pas présenter les propriétés antitumorales qu'on espérait y déceler. Leur étude est en cours.



Figure 2 - *Agathis ovata* WARB. (Araucariacées)



Figure 3 - *Austrotaxus spicata* COMPTON (Taxacées)



Figure 4 - *Acropyle pancheri* PILGER (Podocarpacees)



Figure 5 - *Pandanus laticurvus* ST-JOHN (Pandanales)

Rivière des Pirogues

## — PHANÉROGAMES ANGIOSPERMES —

### MONOCOTYLÉDONES

#### TYPHACÉES —

*Typha angustifolia* L. («Massette» ou «Canne de Bedeau») pousse en abondance dans les marais sublittoraux. Ses rhizomes féculents pourraient être consommés ; ils sont légèrement astringents, diurétiques et antidysentériques. Ses feuilles servent à la confection de nattes, paniers, etc..

#### PANDANACÉES —

##### *Pandanus*

De nombreuses espèces de *Pandanus* existent dans les forêts néo-calédoniennes (Figure 5), mais la seule utilisée (fabrication de nattes) est une espèce introduite, *Pandanus* cf. *tectorius* PARK. Aux Loyauté, les nervures des feuilles de *P. vieillardii* MART. sont utilisées comme antidiarrhéiques (propriétés astringentes).

##### *Freycinetia*

Plantes semi-épiphytes représentées par de nombreuses espèces dans les forêts de la Grande Terre. Certaines espèces ont des bractées florales comestibles et donnent une teinture bleue.

#### PALMIERS —

Les nombreuses espèces de Palmiers connues à l'état spontané en Nouvelle-Calédonie se rattachent à la tribu des Arécées. Les bourgeons terminaux de la plupart de ces Palmiers sont comestibles (choux-palmistes).

*Cocos nucifera* L., cultivé dans tous les villages, tout en jouant un rôle important dans l'alimentation (coprah, lait de coco, fruits à mésocarpe comestible - certaines variétés -, choux-palmistes), fournit de nombreuses substances à usage médicinal.

Les racines fortifieraient les gencives et seraient antidysentériques. Associées à l'écorce de Goyavier, elles sont utilisées en cas de dysménorrhée ou de blennorrhagie.

L'écorce du stipe est astringente. Le péricarpe des fruits est astringent et passe pour ténifuge. La pulpe du fruit vert est conseillée en applications locales contre les coups de soleil. L'eau et le lait de coco,

associés ou non à l'eau de mer, sont laxatifs et antiscorbutiques, de même que l'amande fraîche et l'huile. L'albumen de la noix germée constitue un excellent tonique.

## ARACÉES —

Cette famille est peu représentée dans la flore indigène ; mais beaucoup d'espèces introduites d'Asie ou d'Amérique sont cultivées à des fins alimentaires ou ornementales, certaines présentant des propriétés médicinales intéressantes.

Parmi les espèces spontanées, on peut mentionner *Epipremnum pinnatum* ENGL., plante semi-épiphyte assez commune dans les forêts, en particulier sur sols parasquelettiques (Loyauté), dont les feuilles seraient utilisées en pansement contre les foulures.

*Alocasia macrorrhiza* SCHOTT. («Taro des anciens»), subspontané en bordure des ruisseaux ou dans les ravins humides, est très riche en acide oxalique, âcre et plus ou moins toxique : il ne peut être consommé qu'après lavage et cuisson prolongée. Le suc de la tige ou des feuilles est utilisé pour calmer les démangeaisons dues aux plantes urticantes (effet neutralisant de l'oxalate de calcium ?) ; après chauffage, il peut être versé dans l'oreille pour soigner les otites. La plante aurait encore des propriétés pectorales et antirhumatismales.

*Caladium bicolor* VENT., au feuillage ornemental, est vénéneux et provoquerait la stérilité (travaux allemands pendant la deuxième guerre mondiale). Ses feuilles sont utilisées en médecine vétérinaire pour le traitement des myiases cutanées, en raison de leur action larvicide.

*Monstera deliciosa* LIEBM., semi-épiphyte cultivé comme plante ornementale, donne des fruits comestibles. Les feuilles vésicantes et caustiques ont été préconisées contre l'anasarque et les racines seraient antivenimeuses (De LANESSAN 1886).

## COMMÉLINACÉES —

*Commelina* sp., herbe croissant près des habitations, sert à préparer une décoction fortifiante pour les enfants. Ses feuilles seraient aphrodisiaques (nord-est de la Grande Terre) et auraient des propriétés vulnérinaires.

## GRAMINÉES —

Les Graminées, bien que jouant un rôle important dans la végétation néo-calédonienne, n'y sont guère représentées que par des espèces dont l'aire de répartition couvre une grande partie des régions tropicales et dont beaucoup, sans doute, ont été introduites assez récemment.

### Espèces spontanées indigènes ou d'introduction relativement ancienne -

*Rottboellia coelorachis* FORST., grande herbe des littoraux bas mais plus ou moins rocheux, est utilisée pour frictionner les bébés qui tardent à marcher.

*Apluda varia* HACK, croissant sur sols assez profonds, un peu humides, entre dans une préparation destinée à assurer une bonne grossesse.

*Imperata cylindrica* BEAUV., des savanes sur sols plus ou moins acides, a un rhizome diurétique. Les parties basses des tiges et des feuilles sont utilisées pour la préparation d'un médicament astringent, antidiarrhéique, hémostatique et cicatrisant.

*Ischaemum muticum* L. entre dans un traitement contre l'impuissance.

*Themeda gigantea* HACK. serait antidysentérique et fébrifuge.

*Cynodon dactylon* PERS., «Chiendent», herbe basse envahissant les cultures, a des rhizomes pouvant servir à la préparation d'une infusion sudorifique et dépurative ou, par application locale après broyage, dans le traitement des foulures.

*Eleusine indica* GAERTN., également associée aux cultures, est utilisée dans les affections du cuir chevelu.

*Centotheca lappacea* DESV. est réputé vulnéraire.

### Espèces spontanées (occasionnellement cultivées) d'introduction récente -

*Vetiveria zizanioides* NASH., cultivé ou spontané (*V. festucoides* OHWI) dans les rigoles de drainage, le long des routes, a des racines odorantes (variétés cultivées surtout), répulsives pour les insectes, parfois utilisées en infusions comme stimulantes, détersives et emménagogues.

*Panicum maximum* JACQ., haute graminée surtout commune en bordure des routes, sert par macération des feuilles à préparer une boisson assurant une bonne grossesse.

*Arundo donax* L., grand roseau sur sols profonds, humides, offre la propriété d'arrêter la sécrétion lactée (infusions de rhizomes et feuilles). Il est également diurétique et diaphorétique.

Diverses Bambusées (*Dendrocalamus*, *Bambusa*, ..) sont cultivées ou subspontanées le long des rivières. Les feuilles de certaines espèces sont données aux chevaux comme vermifuge ; en décoction, elles auraient des propriétés pectorales. Les écorces (partie chlorophyllienne) sont parfois associées à l'écorce de Goyavier pour la préparation d'un antidiarrhéique.

Il existe aussi, dans les maquis sur périodites, des Bambous indigènes de petite taille (*Greslania*). Ils n'ont aucun usage médical connu.

### Espèces cultivées -

*Coix lacryma-jobi* L., «Larmes de Job», pourrait constituer un remède contre la gratte (racines en infusion).

L'infusion de stigmates de *Zea mays* L., le Maïs, qui est très diurétique, est utilisée contre les affections des voies urinaires (gravelle).

*Cymbopogon citratus* L. («Citronnelle») a des feuilles et des rhizomes aromatiques servant à préparer des infusions digestives, antidiarrhéiques et sudorifiques, utilisées également en décoction pour calmer les irritations du cuir chevelu. L'essence de Citronnelle, répulsive pour les moustiques, a été essayée dans le traitement des ulcères atoniques et des rhumatismes.

*Saccharum officinarum* L. («Canne à sucre») a des racines émollientes et diurétiques.



Figure 6 - *Cyperus rotundus* L. (Cypéracées)



## CYPÉRACÉES —

*Cyperus rotundus* L. («Herbe à oignons») (Figure 6), herbe des jachères, a un rhizome portant de petits tubercules à odeur camphrée, dont les décoctions ont des propriétés stimulantes, diaphorétiques, diurétiques, antidiarrhéiques et emménagogues. Ces décoctions sont utilisées contre les troubles hépatiques ; on leur attribue même des propriétés fébrifuges et vermifuges.

*Kyllinga monocephala* ROTTB., petite herbe des champs, est utilisé dans le traitement des contusions et des foulures.

Un *Lepidosperma* (*L. perplanum* GUILL. ?) serait utilisé en infusions contre les affections hépatiques.

Certains *Scleria* seraient fébrifuges.

## FLAGELLARIACÉES —

Les *Flagellaria* sont des lianes croissant dans les formations plus ou moins ouvertes, surtout en lisière de forêt et sur terrain humide, à basse altitude.

Les feuilles de *F. indica* L. renferment un glucoside cyanogénétique ; elles passent pour astringentes, diurétiques et vulnéraires. *F. neocaledonica* SCHLTR., beaucoup plus commun, pourrait avoir des propriétés analogues.

## BROMÉLIACÉES —

*Ananas comosus* MERR., communément cultivé, est diurétique et emménagogue. Le jus du fruit vert a été employé comme abortif, anthelminthique et expectorant. Il est riche en vitamine C et contient une enzyme protéolytique, la broméline.

## LILIACÉES —

*Aloe sp.* est cultivé dans beaucoup de jardins. La pulpe des feuilles appliquée sur les brûlures calme la douleur et accélère la cicatrisation.

Les *Dianella*, représentés par quatre ou cinq espèces dont la plus répandue est *D. intermedia* ENDL., (Figure 7), commune aux îles Loyauté dans les groupements secondaires, en stations faiblement ombragées, entrent dans la composition de nombreux médicaments locaux. Les racines seraient antiasthmatiques, anti-rhumatismales et antiblennorragiques. L'infusion des parties aériennes est tonique et les feuilles, réputées vulnéraires, sont utilisées pour le pansement des plaies et ulcères. Les *Dianella* auraient également des propriétés purgatives et anthelminthiques. Enfin, associé à des feuilles de *Diospyros*, *Cordyline* et *Ximania*, *D. intermedia* est utilisé dans le traitement des hernies par voie interne et massages.

*Gloriosa superba* L., herbe lianescente, originaire d'Asie, cultivée comme plante ornementale, est vénéneuse (présence de colchicine dans le rhizome et les graines).

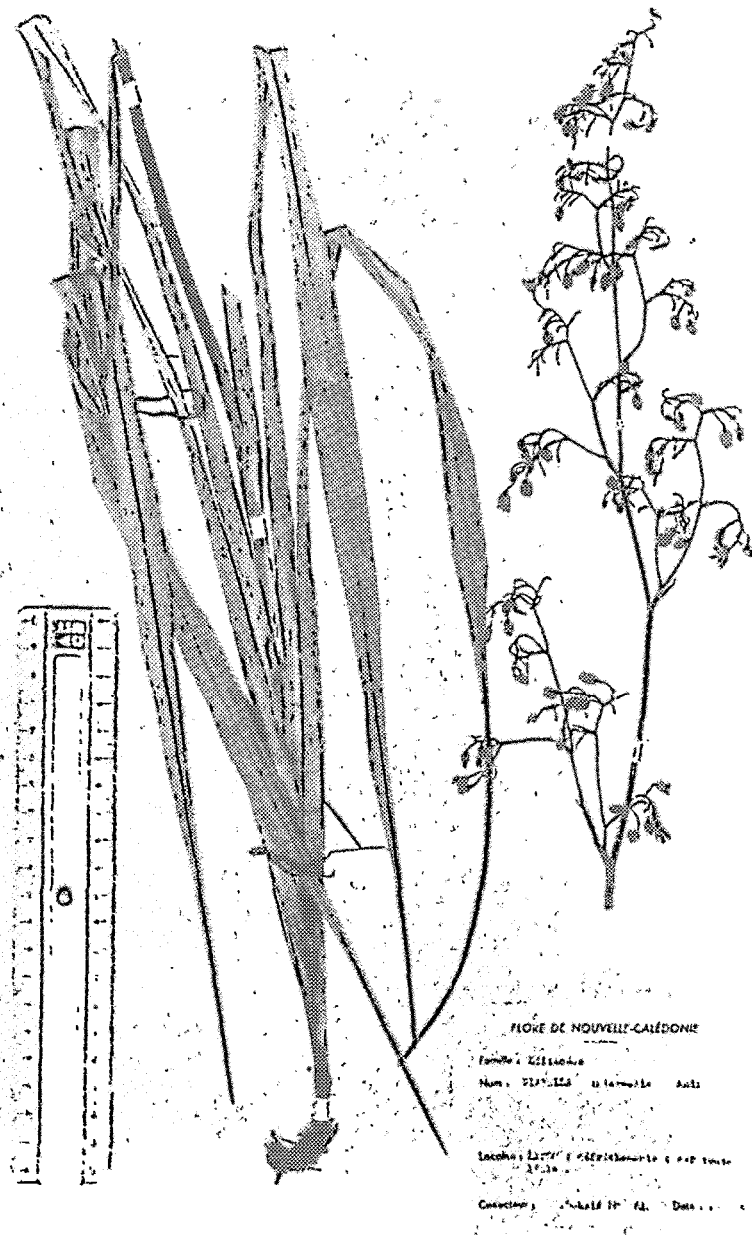


Figure 7 - *Dianella intermedia* ENDL. (Liliacées)

## SMILACACÉES –

La flore néo-calédonienne comprend plusieurs espèces de *Smilax* («Salsepareilles») dont certaines lui sont propres. Ce sont des lianes communes dans les fourrés, s'observant aussi en forêt et dans les maquis, Les tiges de *S. purpurata* (Figure 8) sont utilisées en infusions comme diurétique et contre la cystite (d'après L. CHEVALIER).



Figure 8 - *Smilax purpurata* FORST. (Smilacacées)

## PHILÉSIACÉES –

Les feuilles de *Geitonoplesium cymosum* A.CUNN. serviraient aux îles Fidji à préparer une infusion utilisée en usage externe contre la variole (d'après DEGENER).

## AGAVACÉES —

*Cordyline fruticosa* A.CHEV., probablement d'origine asiatique, est communément cultivée près des habitations par les autochtones qui lui attribuent des vertus particulières. Il en existe de nombreuses variétés rouges ou vertes ainsi que des formes sauvages moins ornementales, assez communes, surtout aux îles Loyauté, en forêt comme dans les formations ouvertes. C'est un astringent ayant des propriétés diurétiques vulnérinaires, hémostatiques et même abortives. Il est utilisé principalement dans le traitement des maladies de la bouche (maux de dents) et de l'estomac et dans celui des morsures et piqûres venimeuses (voir aussi *Dianella*).

*Furcraea gigantea* VENT., originaire d'Amérique centrale, s'observant communément à l'état spontané dans les régions basses et relativement sèches, a des racines réputées vulnérinaires et dépuratives. Ses feuilles constituent un savon végétal (présence d'une saponine). Ses feuilles et ses fruits sont ichthyotoxiques.

Les rhizomes de *Sanseveria guineensis* WILLD. («Sansévière») originaire d'Afrique, cultivé, parfois spontané dans les jardins, sont utilisés dans le traitement de la bronchite chronique et des douleurs rhumatismales ainsi que pour soigner le cuir chevelu.

*Yucca aloifolia* L., originaire d'Amérique centrale, cultivé, parfois spontané en conditions assez sèches, est une plante vénéneuse.

## AMARYLLIDACÉES —

Les *Crinum* spp. («Lis»), à bulbe ou à tronc, sont communément cultivés dans les jardins et parfois plantés en forêt (Loyauté). Les bulbes ou rhizomes sont purgatifs, diurétiques, émétiques, émoullients et diaphorétiques. Ils constitueraient un bon remède contre la gratte. On les utilise également pour faire mûrir les abcès et, après macération, par voie interne ou en compresses contre les ulcères variqueux. On a même recommandé leur usage comme antidote de certains venins. Certaines espèces sont très toxiques.

## DIOSCORÉACÉES —

Les *Dioscorea* («Ignames») sont en milieu autochtone les plantes alimentaires dont l'importance est de beaucoup la plus grande, les espèces traditionnellement cultivées, dont on connaît une centaine de variétés ou formes clonales, étant originaires d'Asie. Les tubercules aériens de *D. bulbifera* L., naturalisé et fort commun dans les fourrés à basse altitude, seraient diurétiques et antidiarrhéiques (diarrhées à syndrome cholériforme). Ils sont également utilisés en applications locales, contre les furoncles et les hémorroïdes.

## TACCACÉES —

*Tacca leontopetaloides* O.K. (= *T. pinnatifida* FORST), rarement cultivé, spontané dans les secteurs littoraux (îles Loyauté), a un tubercule amylicé convenant à l'alimentation des dysentériques. La plante serait stomachique et vulnérinaire ; elle serait utilisée pour soigner les dermatoses et les morsures de serpents marins.

## IRIDACÉES —

*Belamcanda chinensis* L., plante ornementale cultivée et parfois subspontanée (Loyauté), a un rhizome purgatif, diurétique, carminatif et expectorant.

## MUSACÉES —

De nombreuses variétés de bananiers, se rattachant à cinq ou six espèces de *Musa*, sont cultivées, soit pour leurs fruits (*M. paradisiaca* L., *M. troglodytarum* L., *M. nana* LOUR.) soit pour leur rhizome comestible (*M. paradisiaca* L. var. *oleracea* BAK.). Les feuilles de beaucoup de ces bananiers sont astringentes et diurétiques. En particulier la décoction des feuilles de *M. troglodytarum* L. (= *M. fehi* BERT.) est utilisée comme antidyssentérique. Le suc de *M. troglodytarum* sert à préparer une teinture violette et la consommation de son fruit donne aux urines une teinte orangée.

## ZINGIBÉRACÉES —

*Curcuma longa* L., cultivé ou rarement subspontané, a des rhizomes aromatiques, stimulants, carminatifs et astringents (préparation du curry), utilisés contre les douleurs et meurtrissures, les maux de ventre, les rhumatismes et, en décoction, pour le traitement des ophtalmies et de certaines dermatoses. La plante serait également anthelminthique. La teinture jaune que fournit le rhizome est un réactif de l'oxyde de carbone, des alcalis, ..

*Zingiber zerumbet* (L.) J.E. SMITH., cultivé et subspontané, largement répandu le long des sentiers, en stations un peu ombragées (Loyauté, ..), a un rhizome aromatique, stomachique, carminatif et stimulant, parfois utilisé également en applications sur la tête ou le ventre pour combattre la fièvre chez les enfants ou, en suppositoires, contre la constipation.

## CANNACÉES —

*Canna indica* L. («Balisier»), dont il existe des variétés cultivées ornementales et des variétés à fleurs plus petites, spontanées sur les sols profonds et frais, a un rhizome diurétique et diaphorétique, utilisé en décoctions ou sous forme de cataplasmes émollients

## ORCHIDACÉES —

Il existe plus de 300 espèces d'Orchidées en Nouvelle-Calédonie, mais on n'en connaît guère à usages médicinaux.

*Eriaxis rigida* REICH., espèce terrestre commune dans les maquis de la Grande Terre, a des feuilles rigides, un peu charnues qui seraient utilisées contre les coliques et les maux de tête.

*Calanthe veratrifolia* R.BR., espèce terrestre de forêt (Loyauté ...), serait utilisé contre les troubles gastro-intestinaux.

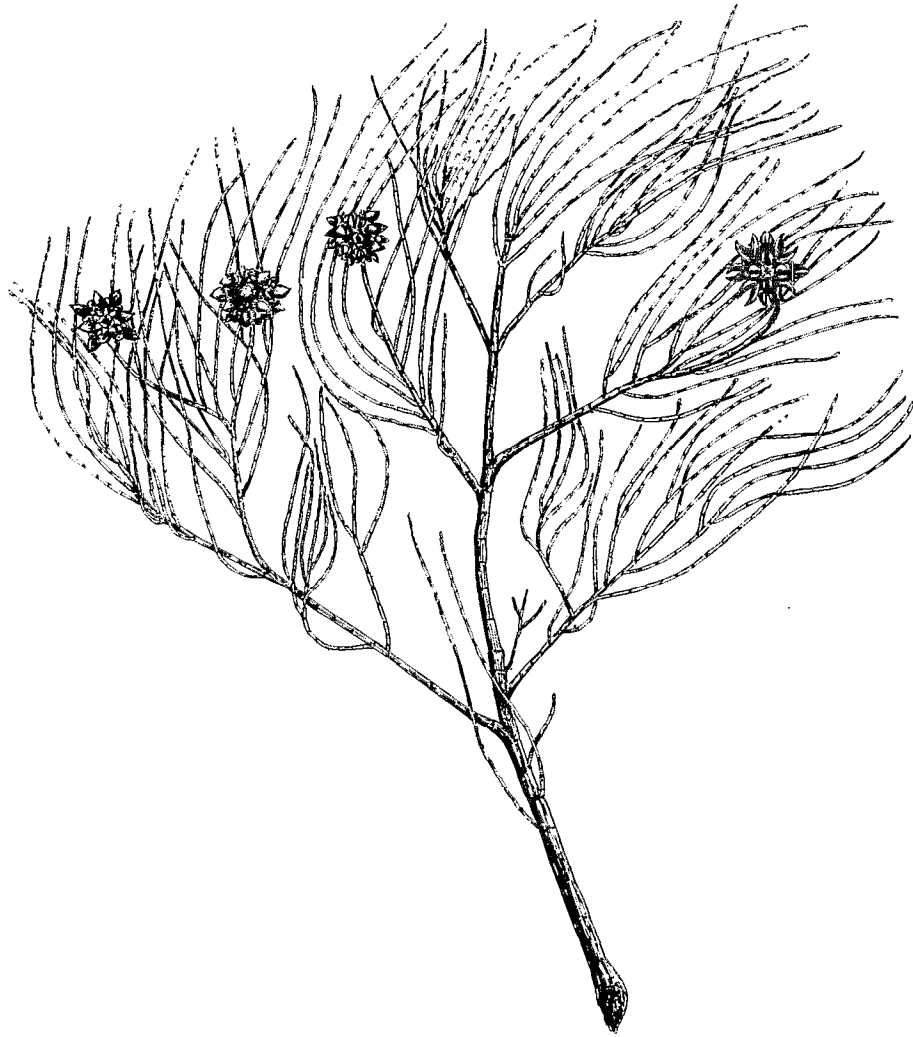


Figure 9 - *Gymnostoma* sp. (Casuarinacées)

## – PHANÉROGAMES ANGIOSPERMES –

### DICOTYLÉDONES

#### CASUARINACÉES –

Les Casuarinacées («Bois de fer») sont représentées en Nouvelle-Calédonie par une dizaine d'espèces (*Casuarina*, *Gymnostoma*) dans les groupements littoraux ou vallicoles et dans les maquis.

*Casuarina equisetifolia* L., espèce littorale, a une écorce riche en tanin, astringente et antidiarrhéique ; elle fournit un colorant rouge.

L'écorce de certains *Gymnostoma* (Figure 9) des maquis sur péridotites sert à préparer une décoction fébrifuge qui, bue matin et soir pendant une semaine, rendrait les femmes stériles.

#### PIPÉRACÉES —

*Piper austro-caledonicum* C.D.C. (Figure 10), espèce lianescente commune en forêt à basse altitude, sert à la préparation de boissons toniques. Le suc des tiges jeunes et des feuilles constitue un remède contre la bronchite, la tuberculose, l'asthme. La teinture alcoolique de rhizome serait antirhumatismale et anti-blennorragique. La sève des grosses tiges aurait des propriétés abortives.

Les *Peperomia*, petites herbes à feuilles plus ou moins succulentes, communes en stations ombragées sur les calcaires (Loyauté) ont la réputation à Lifou d'être toniques, fortifiantes (reminéralisantes) et stomachiques (d'après M. LENORMAND). Un *Peperomia* de Maré serait utilisé comme purgatif pour les enfants (d'après J.M. DUBOIS).

#### PROTÉACÉES —

Les Protéacées, représentées sur la Grande Terre par près de cinquante espèces mais inconnues aux Loyautés, ont très peu d'usages médicaux connus.

Les feuilles de *Grevillea gillivrayii* HOOK., arbuste à fleurs roses des maquis, auraient des propriétés toniques.

Les feuilles de *Knightia deplanchei* VIEILL. ont des teneurs assez élevées en un alcaloïde qui n'a pas encore été identifié.

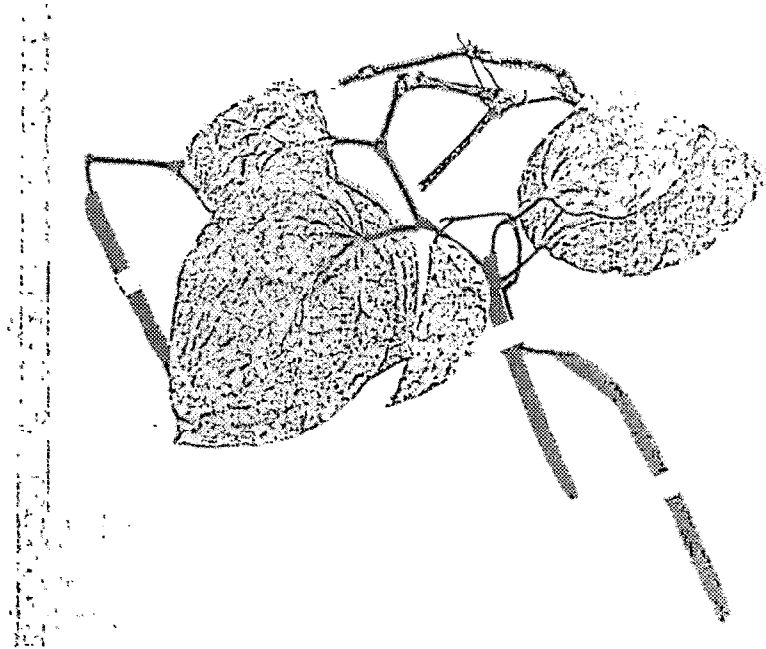


Figure 10 - *Piper austro-caledonicum* C.D.C. (Pipéracées)

## SANTALACÉES —

*Santalum austro-caledonicum* (Figure 11) est un petit arbre des formations littorales qui a fait, au moment de l'arrivée des Européens, l'objet d'une exploitation intensive et est encore assez répandu aux Loyauté, dans les groupements secondaires, où on ne trouve plus toutefois que des sujets de petite taille. Le bois de cœur renferme une essence aromatique qui a été utilisée dans le traitement des maladies des voies respiratoires (bronchites) et surtout des voies urinaires (urétrite et cystite blennorragiques). Elle aurait également des propriétés antidysentériques et emménagogues et soulagerait les céphalées. Enfin, elle aurait une action contre la gratte. L'écorce et les feuilles après macération donnent une boisson reconstituante.

## OLACACÉES —

*Ximenia americana* L., arbuste des secteurs littoraux et des fourrés secondaires à basse altitude (Loyauté), donne un fruit comestible («Prune de mer») à pulpe astringente, un peu amère, ayant des propriétés émétocathartiques. Consommé régulièrement par les femmes, ce fruit les rendrait stériles. Par voie interne, ses feuilles et son écorce seraient fébrifuges ; elles constitueraient un remède contre l'angine de poitrine et contre les Helminthes. Ses racines, dans certains pays (Sénégal), sont utilisées contre la lèpre. Par voie interne, feuilles, écorces, racines sont réputées efficaces contre les céphalées et contre les maux de dents et d'oreilles.





Figure 11 - *Santalum austro-caledonicum* VIEIL. (Santalacées) ORSTOM Nouméa

## BALANOPHORACÉES —

*Balanophora fungosa* FORST., parasite de racines à aspect de champignon, commun dans les forêts sur sols riches en calcium (Loyauté), constitue un purgatif assez doux (d'après JEANNENEY 1894).

## BALANOPSISIDACÉES —

Petite famille proche des Fagacées, comprenant en Nouvelle-Calédonie plusieurs arbres ou arbustes de forêt ou de maquis.

Les *Balanops* ont une écorce astringente et tannifère.

## ULMACÉES —

Les *Celtis*, représentés par trois espèces dont deux sont assez communes aux îles Loyauté, ont une écorce et des fruits astringents.

Les feuilles de *Trema vieillardii* SCHLTR., arbuste des fourrés autour des villages, après broyage, sont hémostatiques et cicatrisantes.

## URTICACÉES —

*Dendrocnide* (= *Laportea*) *latifolia* A. & B., arbuste à feuilles urticantes croissant en forêt, surtout sur lithosols calcaires (Loyauté), est employé à Lifou en infusions pectorales, antirhumatismales et dépuratives.

L'écorce de *Pipturus incanus* WEDD., arbuste des fourrés et forêts secondaires, commun aux Loyauté, est vulnérable après broyage ou en décoction. Les feuilles après macération sont utilisées contre la dysenterie. Le suc obtenu des jeunes bourgeons par chauffage est versé dans l'oreille en cas d'otite.

*Nothocnide repanda* BL. (*Pseudopipturus repandus* SKOTTSB.), liane assez commune aux Loyauté dans les forêts basses rupicoles, est utilisé dans les maladies du cuir chevelu et les affections urinaires.

*Pilea microphylla* LIEBM., planté ou subspontané, rudéral ou rupicole, en station ombragée un peu humide, serait un remède contre certains troubles gastro-intestinaux.

## MORACÉES —

*Artocarpus altilis* FOSB («Arbre à pain») et *A. integra* MERR. («Jacquier») donnent des fruits comestibles et ont des propriétés émoullientes. Leurs racines seraient antiasthmatiques et constitueraient un remède contre certains troubles gastro-intestinaux et certains troubles de la grossesse, contre certains maux buccaux ou dentaires, enfin contre les dermatoses. L'écorce de *A. altilis* est utilisée contre la gratte.

*Broussonetia papyrifera* VENT., petit arbre autrefois assez communément cultivé, son écorce servant à confectionner les «tapas», a des racines qui, après séchage, donnent en macération un antiasthmatique réputé.



Figure 12 - *Ficus microcarpa* L. (Moracées)

Bourail

Les jeunes branches et les racines de *Ficus microcarpa* L. (Figure 12), banian assez commun dans les secteurs littoraux, en particulier sur les falaises (Loyauté), dont le latex sert à la préparation d'un caoutchouc, sont utilisées contre les maux de ventre et les diarrhées infantiles en raison de leurs propriétés anti-dysentériques et purgatives.

Les Vietnamiens s'en servent comme masticatoires.

Les figes de *Ficus scabra* FORST., petit arbre cauliflore, assez commun dans les forêts des Loyauté, ont des propriétés vulnéraires.

Les racines d'une autre espèce de *Ficus* des Loyauté sont utilisées à Lifou contre les maladies de poitrine après mélange avec des ignames rapées et macération quatre jours dans du lait de coco vert (d'après LENORMAND).

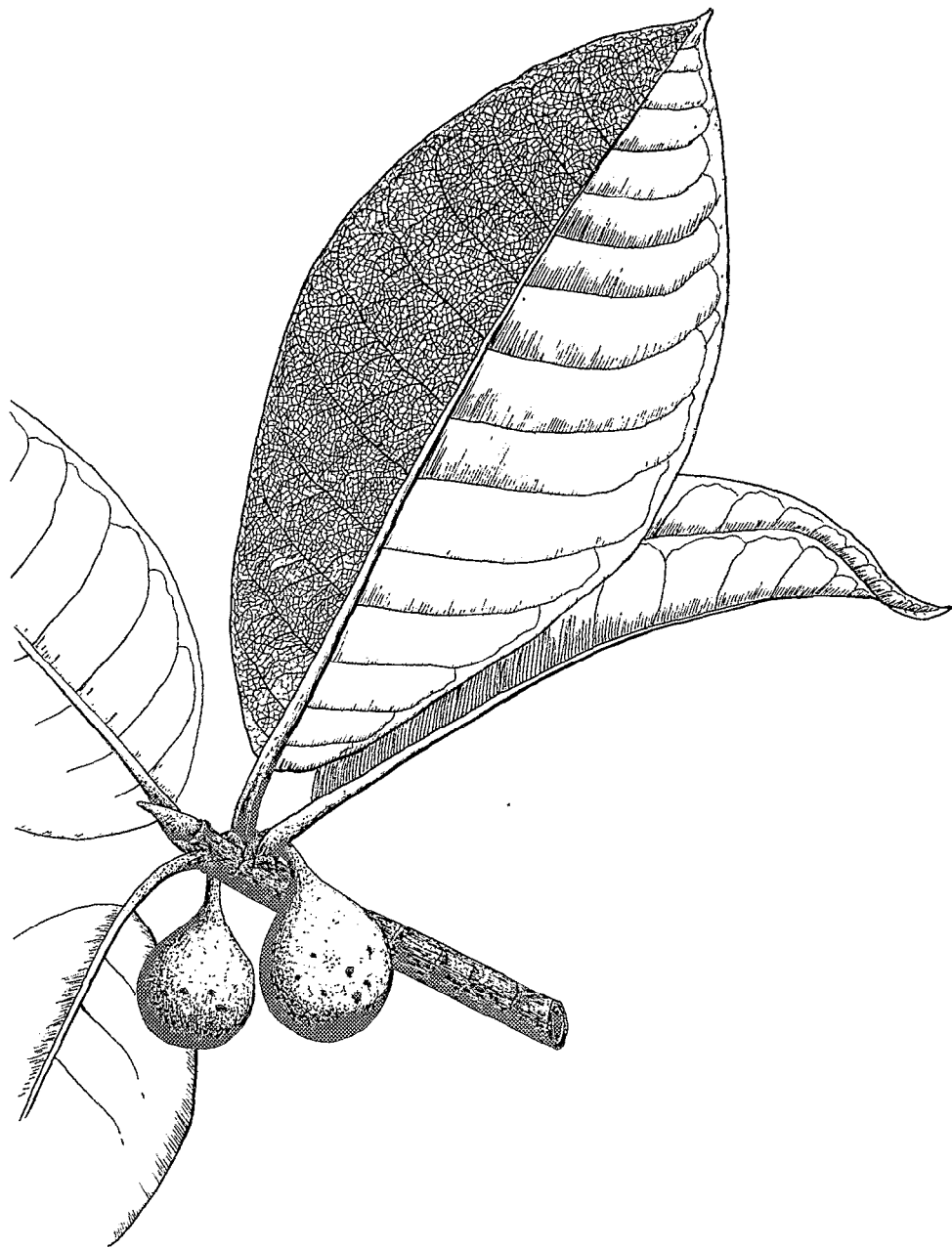


Figure 13 - *Ficus habrophylla* BEN. (Moracées)

Le latex de *Ficus habrophylla* BENN. (Figure 13) est donné aux bébés contre la toux à Maré (d'après le RP. DUBOIS). Son écorce est antidiarrhéique.

Le latex de certains banyans (*F. prolixa* FORST.) serait utilisé comme abortif (traitement dangereux). Les feuilles de *Ficus fraseri* MIQ., petit arbre assez répandu dans les groupements vallicoles à basse altitude, seraient contraceptives par voie buccale.

*Maclura amboinensis* Bl. (*Cudrania javanensis* TREC.), liane épineuse des forêts et fourrés sur sols riches en calcium (Loyauté), serait fébrifuge.

*Morus alba* L. («Mûrier blanc»), introduit pour l'élevage du ver à soie, aujourd'hui abandonné, a des fruits astringents servant à la préparation d'un sirop antidiarrhéique. Son écorce, astringente, amère et purgative, serait ténifuge, vulnéraire, antiblennorragique et constituerait un remède contre certaines dermatoses.

## POLYGONACÉES –

*Coccoloba uvifera* L. («Raisinier»), arbre planté çà et là en zone littorale (Ouvéa), donne des fruits comestibles, astringents et antidiarrhéiques. Son écorce est également astringente. Son bois sert à préparer une teinture rouge.

Les *Polygonum* («Renouées»), herbes de bords de rivières, et les *Rumex*, herbes des cultures, assez peu répandues (côte est), sont des plantes astringentes, en particulier par leurs racines.

## CHENOPODIACÉES (= SALSOLACÉES) –



Figure 14 - *Chenopodium ambrosioides* (Chénopodiacées)

*Salsola kali* L. («Soude»), *Salicornia australis* SOL. («Salicorne») et *Suaeda australis* MOQ. croissent sur les sols salés littoraux. Leur teneur importante en sels de sodium et de potassium leur confère des propriétés laxatives, diurétiques et antiscorbutiques.

*Chenopodium ambrosioides* L. («Ansérine vermifuge», «Thé du Mexique», «Herbe aux puces») (Figure 14) est une herbe subspontanée devenue cosmopolite et servant à préparer des infusions aromatiques, antispasmodiques, diaphorétiques et stomachiques. Ces infusions seraient antirhumatismales et constitueraient un remède contre la gratte. Elles sont utilisées également sous forme de bains contre la gale. En pharmacie, on emploie l'essence de chénopode comme anthelminthique contre les ankylostomes et les ascaris, notamment sous forme d'huile de ricin chénopodiée. Le principe actif est l'ascaridol qui arrête également le développement des dermatomycoses. Vu son action toxique sur le cœur, sur l'oreille et sur la respiration, son utilisation n'est pas, toutefois, sans danger et c'est surtout en médecine vétérinaire qu'on l'emploie.

## AMARANTHACÉES —

*Achyranthes aspera* L., herbe à fruits épineux, assez commune dans les régions littorales, surtout dans les villages, est réputée antidysentérique. Ses feuilles riches en potasse serviraient à soigner les ulcères buccaux ; écrasées fraîches, elles seraient antivenimeuses et calmeraient la douleur provoquée par les piqûres de scorpions (d'après MAIDEN 1889) ; en décoction, elles sont utilisées pour soigner les plaies et contre la constipation chronique. La décoction de la plante entière est diurétique : c'est un remède contre la gratte, la blennorragie, les maladies des reins et de la vessie. Les racines mâchées ou pilées sont hémostatiques et cicatrisantes. Les graines et les racines sont antispasmodiques. On attribue encore à cette plante des propriétés pectorales et anti-ophtalmiques.

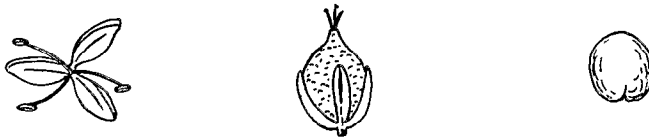


Figure 15 - *Amaranthus gracilis* (Amaranthacées) Brède pariétaire

Les *Alternanthera* (*A. sessilis*) R.BR., herbe rampante des lieux humides ou espèces cultivées en raison de leur feuillage ornemental, entrent dans la préparation des bains calmants pour soigner les prurits et les phlyctènes des bébés.

Certains *Amaranthus* (Figure 15), herbes à feuilles comestibles, communes dans les jardins et les terrains vagues, diurétiques et émoullients, sont utilisés comme pectoraux ou emménagogues et, en applications externes (cataplasmes), contre l'eczéma.

*Celosia argentea* L., herbe dont certaines variétés sont cultivées à des fins ornementales, est astringent et résolutif. Il est conseillé contre les troubles gastro-intestinaux et pourrait être anthelminthique.

*Deeringia*, lianes des groupements littoraux, assez rares, seraient utilisés contre certaines dermatoses et contre des formes bénignes de tumeurs. Ils auraient en outre des propriétés pectorales et stomachiques.

Les *Deeringia*, lianes des groupements littoraux, assez rares, seraient utilisés contre certaines dermatoses et contre des formes bénignes de tumeurs. Ils auraient en outre des propriétés pectorales et stomachiques.

## NYCTAGINACÉES —

*Boerhaavia repens* L., herbe subspontanée, assez commune dans les régions littorales, est purgatif, émétique et diurétique. Les racines dans certains pays (Sénégal) sont réputées actives contre la lèpre et la syphilis.

Les écorces de *Calpidia artensis* HEIM., après macération, sont données comme fortifiants aux enfants.

*Mirabilis jalapa* L. («Belle de nuit») a des fruits et des racines vénéneux, violemment purgatifs et éméto-cathartiques. Les feuilles pilées sont utilisées en applications externes contre les furoncles et l'urticaire ; en infusion elles seraient diurétiques.

Les racines de *Pisonia grandis* R.BR., arbre des littoraux rocheux (Loyauté), sont réputées vulnérables et utilisées contre les dermatoses.

## PHYTOLACCACÉES —

*Phytolacca octandra* L., grande herbe cultivée sur terres riches, assez rare, a des racines et des fruits émétocathartiques et réputées antiscorbutique. Les très jeunes pousses sont comestibles.

## FICOIDACÉES (= AIZOACÉES)

*Mollugo nudicaulis* LAMK., herbe naine, plus ou moins rupicole, à découvert, surtout sur terrains serpentineux, renferme une saponine. Il est réputé expectorant, antispasmodique, emménagogue, efficace contre l'inflammation des muqueuses. C'est une plante assez toxique.

*Sesuvium portulacastrum* L., herbe succulente, traînante, croissant à découvert sur les falaises sous embruns ou les sols salés d'arrière-mangrove, est antiscorbutique et cathartique. Il peut être consommé en salade. En usage externe, il serait hémostatique et constituerait un antidote contre le venin des poissons.

*Tetragonia tetragonoides* O.K., herbe basse des littoraux sous embruns, est un légume rafraîchissant et laxatif.

## PORTULACACÉES —

Les *Portulaca* («Pourpiers»), herbes succulentes, subspontanées, communes dans les régions littorales, sont comestibles en salade (*P. oleracea* L.). Ils sont astringents et antiscorbutiques.

Les graines de *P. oleracea* seraient vermifuges et emménagogues. Les feuilles fraîches, pilées, constitueraient un remède contre les ophtalmies et sont utilisées pour panser les abcès.

*Talinum paniculatum* GAERTN., herbe succulente d'origine américaine, cultivée dans les jardins, est utilisé en cataplasmes (feuilles pilées) pour soigner les affections oculaires.

## CACTACÉES —

Certains *Opuntia* («Figuiers de Barbarie»...) (Figure 16) sont naturalisés dans les régions littorales (côte ouest de la Grande Terre, Loyauté). Les «raquettes» s'emploient en cataplasmes maturatifs pour les abcès ou en pansements sur les brûlures. Les fruits sont diurétiques.

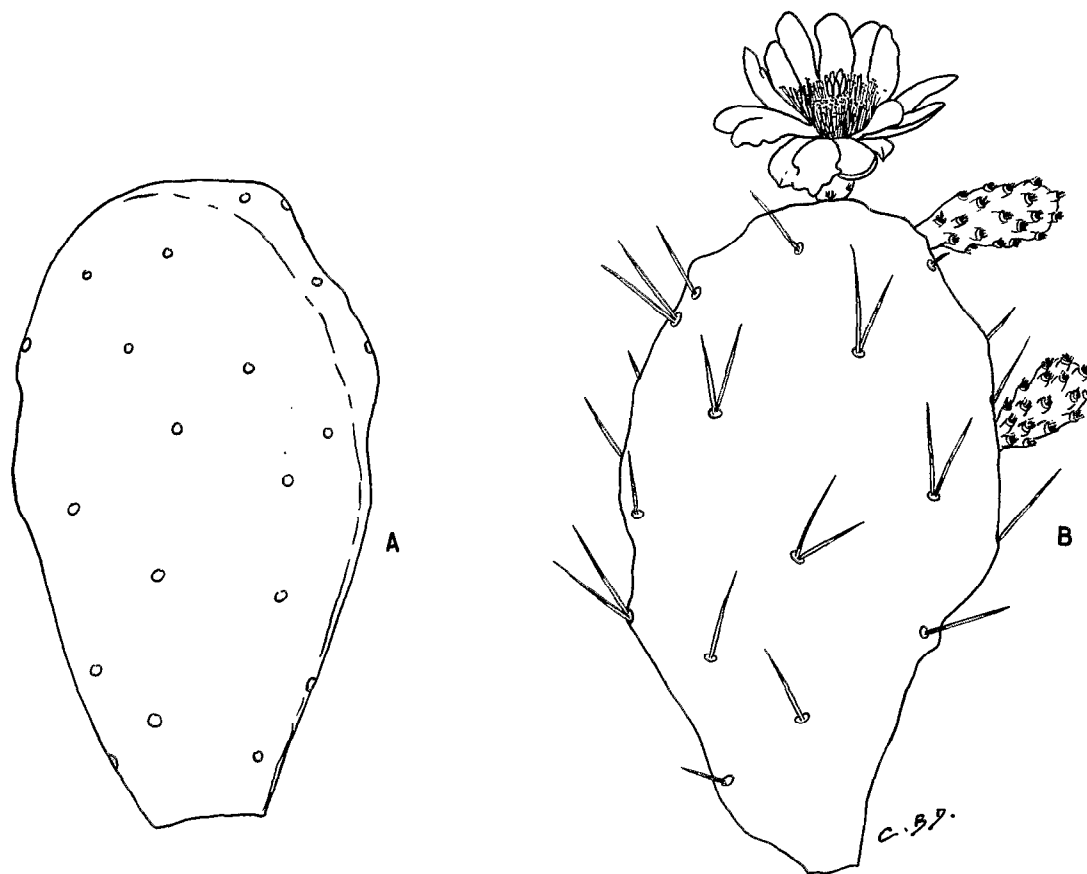


Figure 16 - *Opuntia* cf. *dilleni* (Cactacées)

## RENONCULACÉES —

*Clematis glycinoides* D.C., liane assez commune dans les fourrés, à basse altitude, serait stimulante, diaphorétique, diurétique et stomachique mais assez toxique. La sève est vésicante. La racine et l'écorce constitueraient un purgatif drastique assez dangereux. Des inhalations de décoction de feuilles auraient un heureux effet en cas de sinusite.

*Ranunculus parviflorus* L., mauvaise herbe des stations fraîches, un peu ombragées, de l'intérieur de la Grande Terre, est toxique.



## WINTÉRACÉES —

*Belliolum (Bubbia) crassifolium* TIEGH., arbuste de forêt dense, à moyenne altitude, et d'autres espèces appartenant à la même famille (une quinzaine en Nouvelle-Calédonie) ont des écorces aromatiques et stimulantes.

## ANNONACÉES —

Plusieurs espèces d'*Annona*, petits arbres originaires d'Amérique tropicale, sont cultivées pour leurs fruits comestibles (Pomme cannelle, Corossol, Cœur de Bœuf, Chérimolier).

Les feuilles et les fruits verts donnent des infusions calmantes, antispasmodiques, astringentes et antidiarrhéiques. La pulpe de *Annona muricata* L. («Corossol») est rafraîchissante, tonique et excitante, antiscorbutique. Les racines d'*Annona squamosa* L. («Pomme cannelle») sont purgatives, drastiques à forte dose, antidiarrhéique à faible dose ; les feuilles en cataplasmes servent à la maturation des abcès et sont antiprurigineuses. Les graines et l'écorce d'*Annona reticulata* L. («Cœur de Bœuf») seraient vermifuges ; les racines en décoction ont été préconisées contre les courbatures fébriles, le jus des feuilles contre les poux. Les graines pulvérisées des *Annona* ont été expérimentées comme insecticides.

Les *Xylopia*, petits arbres de forêts, assez communs sur terrains péridotitiques, donnent des fruits piquants et stimulants.

## MONIMIACÉES —

Les Monimiacées, représentées en forêt et en bordure de rivières par une vingtaine d'espèces d'arbustes ou de petits arbres propres à la Nouvelle-Calédonie, sont des plantes à essence.

*Nemuaron vieillardii* BAIL. («Arbre absinthe» ou «Bois Pernod») (Figure 17) est un arbre pouvant atteindre une quinzaine de mètres mais généralement de plus petite taille, répandu dans les forêts sur schistes ou micaschistes, à moyenne altitude où il peut être localement assez abondant (Table Unio). Son écorce, à forte odeur d'anis, tonique et stimulante, serait utilisée comme masticatoire par les autochtones ainsi que contre les douleurs lombaires et les maux de reins. Elle entrerait dans un remède contre les congestions pulmonaires et contre la paralysie. Elle a été utilisée comme abortif.

## LAURACÉES —

La flore néo-calédonienne comprend une trentaine d'espèces de Lauracées, presque toutes endémiques. On les trouve dans les forêts et les maquis, sur tous les types de terrain ; mais les espèces connues pour présenter des propriétés médicinales intéressantes sont, pour la plupart, exotiques et d'introduction assez récente.

*Cassytha filiformis* L., liane parasite à port de cuscute, commune dans les formations ouvertes, en basse région, est réputée emménagogue ; elle faciliterait les accouchements en activant les contractions utérines. Elle est utilisée également en décoction contre les uréthrites, les rhumatismes, les affections bilieuses et les hémorroïdes, en usage externe contre les brûlures. Elle renferme un alcaloïde tétanisant, la laurotétanine.

Le genre *Litsea* est représenté par une dizaine d'espèces d'arbrisseaux ou d'arbustes, dont deux, *L. deplanchei* GUIL. et *L. triflora* GUIL., communes dans les maquis sur péridotites, ont des teneurs élevées en alcaloïdes. Leur étude est en cours.



Figure 17 - *Nemuaron vieillardii* BAIL.

Le genre *Cryptocarya* est représenté en forêt par une dizaine d'espèces d'arbres ou arbustes («Citronnelle», «Moustiquaire»), dont les écorces sont aromatiques et toniques. Les tiges jeunes et les feuilles de plusieurs de ces espèces ont des teneurs élevées en alcaloïdes.

Parmi les espèces cultivées, mentionnons *Cinnamomum zeylanicum* GARC. (Cannelier) dont l'écorce (Cannelle), condimentaire et stimulante, entraîne une accélération de la circulation par vaso-constriction, active les sécrétions et renforce les contractions utérines et péristaltiques, *Laurus nobilis* L. («Laurier-sauce» ou «Laurier d'Apollon») dont les feuilles sont sudorifiques et anticatarrhales et dont on extrait une huile stimulante utilisée en frictions locales, *Persea americana* MILL. («Avocatier») dont le fruit, riche en vitamines A et B, serait aphrodisiaque et emménagogue, dont les feuilles en décoction seraient abortives et antidiarrhéiques et dont les bourgeons auraient un effet calmant contre la toux.

## HERNANDIACÉES —

*Hernandia peltata* MEISSN., arbre des littoraux sablonneux, et *H. cordigera* VIEIL. («Bois bleu») (Figure 18) des forêts de l'intérieur, à basse et à moyenne altitudes, donnent des graines purgatives. L'écorce serait utilisée contre les maladies de peau. Leur bois, qui renferme une huile essentielle, attire certains insectes (Chrysomèles) et est utilisé parfois comme piège. Les feuilles de *H. cordigera* sont assez riches en alcaloïdes.

L'infusion de l'écorce de *Gyrocarpus americanus* JACQ., grand arbre commun sur les calcaires dans la région de Koumac, est utilisée aux Fidji comme remède contre les douleurs articulaires (DEGENER).

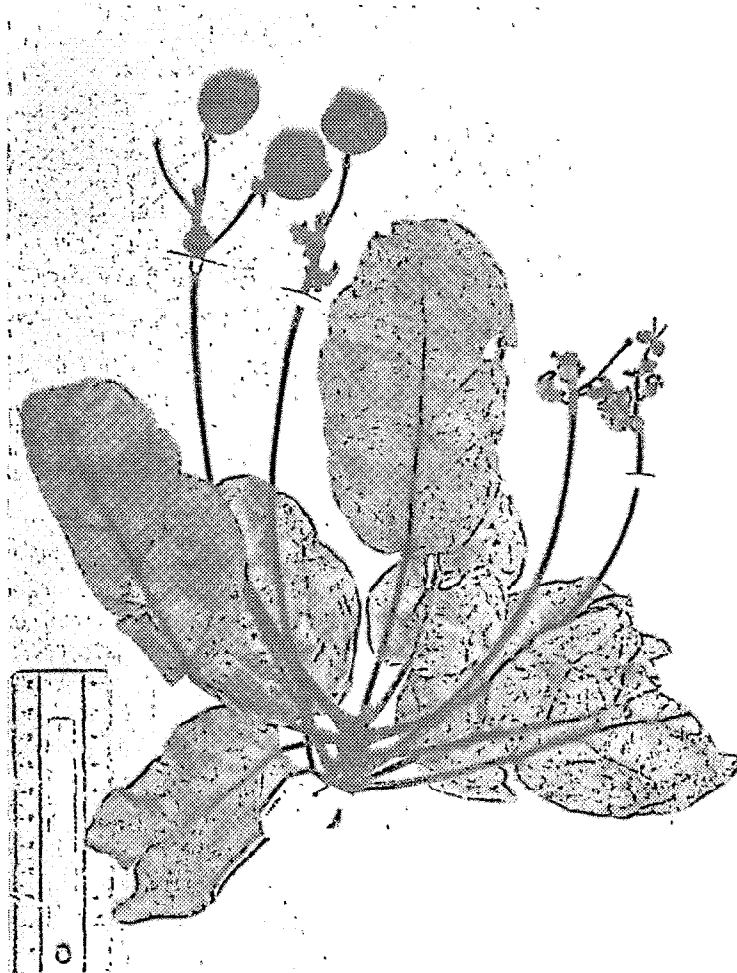


Figure 18 - *Hernandia cordigera* VIEIL. (Hernandiacees)

## CRASSULACÉES —

Plantes crassuléscentes dont deux espèces se sont naturalisées, en particulier sur les terrains calcaires (Loyauté), en station éclairée, dans les villages ou le long des chemins, l'une *Kalanchoe pinnata* PERS., (*Bryophyllum calycinum* SALISB.) étant assez commune, l'autre *Kalanchoe tubiflora* HAM., d'introduction plus récente et moins répandue.

Les feuilles de ces *Kalanchoe*, émoullientes en macération ou décoction, sont aussi utilisées à l'état frais, après avoir été pilées, pour panser les brûlures et les ulcères.

## ROSACÉES —

Les feuilles de *Rubus rosaefolius* J.E.SM. («Framboise»), sous-arbrisseau sarmenteux, épineux, commun le long des chemins un peu ombragés, donnent des infusions astringentes, apéritives et résolutes.

## LÉGUMINEUSES CAESALPINIACÉES —

Plusieurs espèces de *Cassia*, pantropicales ou originaires d'Asie ou d'Amérique (*C. alata*) naturalisées ou connues seulement à l'état cultivé en Nouvelle-Calédonie, ont des propriétés médicinales intéressantes.

*Cassia alata* L. («Dartrier des Antilles»), arbrisseau décoratif à fleurs jaunes, s'observe fréquemment dans les jardins et peut être spontané en bordure des ruisseaux. Ses feuilles riches en acide chrysophanique, pilées à l'état frais ou réduites en poudre après dessiccation, constituent un remède contre l'herpès circiné, les dartres, les épidermomycoses (tokelau). Elles entrent aussi dans la préparation de pommades et, mélangées à une huile siccativ, servent au traitement de la gale des ovins et des caprins. En décoction, les différentes parties de la plante sont purgatives et les graines ont des propriétés ténifuges (médecine vétérinaire).

*Cassia tora* L., herbe ou sous-arbrisseau pantropical d'origine américaine, est purgatif et passe pour anthelminthique. Les racines pulvérisées mélangées à du jus de citron constituent un bon remède contre l'herpès (présence d'une substance voisine de l'acide chrysophanique auquel *C. alata* doit ses propriétés antidartreuses).

*Cassia occidentalis* L., sous-arbrisseau pantropical d'origine sans doute américaine, a des racines à odeur de réglisse qui sont utilisées en décoction ou en infusion comme remède contre la blennorrhagie et pour faciliter les accouchements. Ainsi que les feuilles, elles constitueraient en décoction un puissant sudorifique et fébrifuge et un antitussif efficace. Ses graines, toxiques à l'état frais, seraient après torréfaction fébrifuges (succédané de la quinine) et emménagogues. Ses gousses sont laxatives et ses feuilles à l'état frais, comme celles des espèces déjà citées, s'emploient contre les dermatoses. La plante est encore utilisée contre la gratte, les furonculoses, les rhumatismes ...

*Cassia floribunda* CAV. (= *C. laevigata* WILLD) et *C. bicapsularis* L., arbrisseaux d'origine américaine, se trouvant assez fréquemment, le second surtout, dans les fourrés et ont des propriétés antidartreuses.

Les gousses et les racines de *Cassia fistula* L., petit arbre ornemental d'origine asiatique, fréquemment planté dans les jardins, constituent un purgatif énergique. Ses jeunes feuilles serviraient à soigner l'impétigo. Son écorce, astringente, est utilisée contre les piqûres de scorpion. L'infusion de ses fleurs calme la toux.

*Cassia siamea* LAMK., arbre d'ornement ou d'ombrage, a un bois de cœur présentant des propriétés dépuratives et, dans son pays d'origine, entrant dans la préparation de potions contre les affections hépatiques ou gastro-intestinales, l'urticaire, l'herpès circiné ...

*Caesalpinia bonduc* L., liane épineuse, à fruits épineux, des fourrés à basse altitude (Loyauté), a des feuilles réputées emménagogues, anti-odontalgiques et pouvant agir comme antidote dans les cas de piqûre par des poissons venimeux. Ses graines renferment une résine, la bonducine, tonique, fébrifuge, antitussive et vermifuge. Ses racines renfermeraient un antipériodique énergétique.

*Caesalpinia crista* L. (*C. nuga* AIT.), liane épineuse à fruits inermes, assez commune dans les fourrés littoraux (lisières de mangrove...) aurait des propriétés analogues à celles de *C. bonduc*. Les décoctions de ses racines constitueraient un remède contre les coliques néphrétiques et les affections rénales. Ses graines sont ichthyotoxiques.

*Caesalpinia pulcherrima* S.W. («Orgueil de Chine»), arbrisseau inermes, cultivé comme plante ornementale, a des feuilles purgatives et excitantes. Ses feuilles, ses racines, ses écorces, en décoction, sont fortement emménagogues et ont été employées comme abortif ; elles sont toxiques, les racines en particulier, à forte dose. Ses fleurs, en infusion, sont pectorales et fébrifuges : elles sont utilisées contre la bronchite et l'asthme.

L'écorce de *Delonix regia* RAF. («Flamboyant»), arbre ornemental originaire de Madagascar, a des propriétés voisines de celles de *Caesalpinia pulcherrima*. Ses racines seraient antirhumatismales et ses fleurs pectorales.

*Bauhinia monandra* KURZ., arbuste ornemental d'origine américaine, naturalisé dans les fourrés autour des habitations, a une écorce astringente, anti-diarrhéique et anthelminthique. Ses fleurs jeunes, à l'état frais, ont des propriétés laxatives et carminatives.

*Parkinsonia aculeata* L., arbuste épineux d'origine américaine, naturalisé dans les plaines littorales les plus sèches de la côte ouest, a des propriétés fébrifuges. L'infusion des feuilles, fleurs ou graines torréfiées est administrée en tisane ou lavement contre l'atonie mésentérique.

*Tamarindus indica* L. («Tamarinier»), arbre assez souvent planté dans les villages, donne des fruits comestibles, sucrés et légèrement astringents, laxatifs. Son écorce en décoction est conseillée contre la diarrhée, les gingivites, l'asthme ; elle serait légèrement tonique et fébrifuge. Ses feuilles renferment un principe voisin de l'insuline ; elles servent à préparer un collyre pour soigner les conjonctivites et sont utilisées en décoction contre la gale.

*Haematoxylon campechianum* L. («Bois de Campêche»), petit arbre d'origine américaine, cultivé, peut-être naturalisé en certains points de la côte ouest (région de Koné-Poimbout), dont le bois sert à préparer la teinture d'hématoxyline, a une écorce astringente et anti-diarrhéique.

## LÉGUMINEUSES MIMOSACÉES —

Les Mimosacées sont bien représentées dans la flore autochtone, le genre *Albizia* en particulier comprenant plusieurs espèces endémiques intéressantes en raison de leur richesse en alcaloïdes et dont l'étude est en cours. Néanmoins, comme dans le cas des Caesalpiniacées, la plupart des plantes médicinales actuellement connues se rattachant à cette famille ne sont pas propres à la Nouvelle-Calédonie.

*Albizia lebeck* BENTH. («Bois noir»), arbre d'ombrage introduit de Malaisie, communément planté dans les caféières et les villages, donne des fleurs émoullientes, utilisées en cataplasmes maturatifs contre les furoncles. La décoction de ses jeunes fruits sert à soigner certaines ophtalmies. Son écorce, ses graines sont anti-diarrhéiques.

*Albizia glandulosa* GUIL., petit arbre formant des peuplements très localisés dans certains secteurs de la zone péridotitique (vallée de la Dumbéa) et *A. streptocarpa* FOURN. (Figure 19), arbre assez commun, surtout en forêt secondaire et sur terrains sédimentaires (col des Roussettes, vallées de la côte est, Monts Koghi) ont des feuilles présentant des teneurs élevées en alcaloïdes non encore identifiés.



Figure 19 - *Albizia streptocarpa* FOURN. (Mimosacées)

*Acacia farnesiana* WILLD. («Cassie»), arbrisseau épineux d'origine américaine, naturalisé dans les régions basses, devenu commun sur les sols argileux, sous climat relativement sec (côte ouest), donne des gousses constituant pour le bétail un aliment d'appoint en saison sèche. Ses gousses et son écorce astringentes sont riches en tanins. Ses fleurs sont utilisées en parfumerie ; en infusion, elles seraient antispasmodiques ; on leur attribue également des propriétés aphrodisiaques et insecticides. Ses feuilles ont été préconisées dans les affections de la vessie.

*Acacia simplicifolia* DRUCE (Figure 20), petit arbre des littoraux sablonneux, et *A. spirorbis* LAB.



Figure 20 - *Acacia simplicifolia* DRUCE (Mimosacées) Anse Vata - Nouméa

(«Gaiac») (Figure 21), petit arbre ou arbuste commun surtout sur les terrains péridotitiques ou calcaires, dans les groupements secondaires, ont une écorce et des fruits astringents, antidiarrhéiques et antiblennorragiques, en infusion ou décoction. Les écorces et racines du «Gaiac» seraient abortives ; elles seraient utilisées contre les rhumatismes.



Figure 21 - *Acacia spirorbis* LAB. (Mimosacées)

*Adenantha pavonina* L., petit arbre rupicole répandu surtout aux Loyauté, donne des gousses renfermant des graines rouges assez décoratives, parfois utilisées, après avoir été pilées, en emplâtres maturatifs sur les furoncles ou contre les rhumatismes. Ses feuilles en décoction sont également préconisées contre les rhumatismes et la goutte, son bois comme tonique, ses racines comme émétiques et purgatives.

*Leucaena leucocephala* de WIT («Mimosa»), arbuste d'origine américaine, largement répandu sur les terrains sédimentaires, à basse altitude, surtout commun sur la côte ouest, constitue pour le bétail un



excellent fourrage. Son feuillage serait toutefois toxique pour le lapin et sa consommation provoque chez les chevaux des phénomènes de dépilation. Ses graines auraient un pouvoir vermifuge.

*Mimosa pudica* L. («Sensitive») (Figure 22), sous-arbrisseau épineux d'origine américaine, est diurétique, tonique et calmant (infusion de feuilles) : il est utilisé pour soigner la gravelle et les convulsions infantiles. Ses fleurs sont sudorifiques. Ses racines et ses graines, émétiques et irritantes, sont toxiques à forte dose.

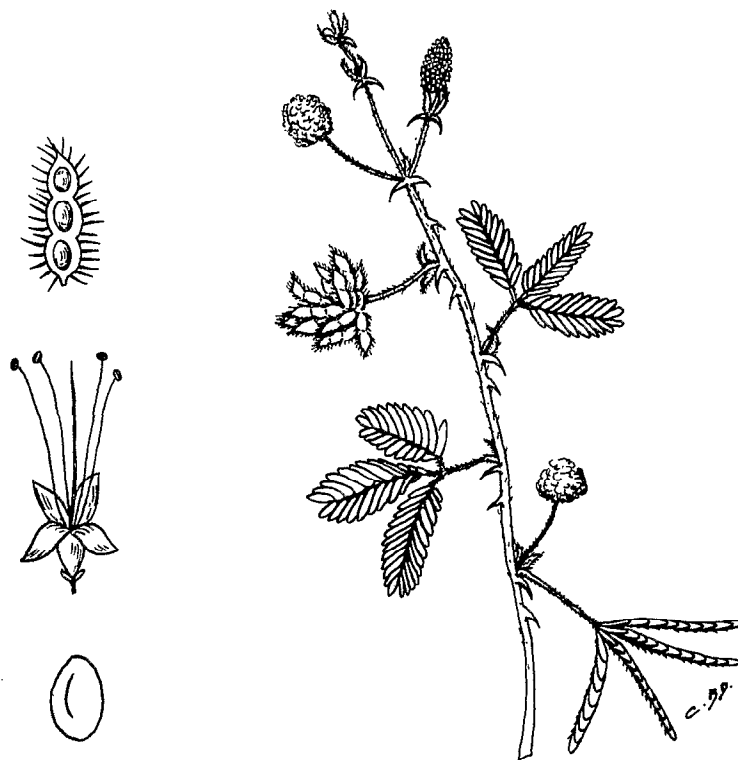


Figure 22 - *Mimosa pudica* (Mimosacées) «Sensitive»

*Entada phaseoloides* MERR., liane à gousses géantes, rare en Nouvelle-Calédonie (côtes nord-est), commune aux Nouvelles-Hébrides, a une écorce et des graines toxiques, riches en saponines, utilisées pour le traitement de la gale. A Java, on les emploie à petites doses pour le traitement des douleurs abdominales ; aux Indes, elles sont considérées comme éméto-cathartiques. Elles agissent comme stupéfiant sur le poisson et, comme telles, sont utilisées pour la pêche.

## LÉGUMINEUSES PAPILIONACÉES —

Les Papilionacées sont assez nombreuses en Nouvelle-Calédonie, mais beaucoup d'espèces sont d'introduction relativement récente. Les seules vraiment propres au Territoire, se rattachant aux genres endémiques *Arthroclianthus* et *Nephrodesmus*, n'ont pas été étudiées du point de vue de leurs propriétés médicinales.



Figure 23 - *Abrus precatorius* L. (Papilionacées)

*Abrus precatorius* L. («Liane-Réglisse») (Figure 23), liane ligneuse, généralement de faibles dimensions, croissant dans les fourrés littoraux, surtout sur les calcaires, a des racines et des feuilles légèrement sucrées (présence de glycirrhizine), utilisées en décoction contre les diarrhées. Ses graines rouges, tachées de noir, très décoratives, sont violemment purgatives. On les utilise en macération pour déterminer une conjonctivite substitutive dans le traitement du trachome ; mais c'est là un procédé dangereux. Elles ont été aussi

préconisées contre les ulcères rebelles et même contre le cancer. Ses feuilles possèderaient également, à un moindre degré, des propriétés antitumorales ; elles constitueraient un remède contre la toux, les angines et seraient employées en collyre pour soigner les conjonctivites, l'inflammation du col de la vessie, les piqûres de poissons venimeux... Les feuilles et les graines, après cuisson, seraient ichthyotoxiques.

*Cajanus cajan* MILLSP., arbrisseau assez communément cultivé, donne des graines comestibles, en outre béchiques, astringentes, résolutes et fortement diurétiques. Ses fleurs en infusion sont diurétiques et pectorales ; ses feuilles sont émollientes.

Les racines de *Canavalia maritima* THOUARS, herbe rampante de bords de mer, constituent un remède contre la gratte. La décoction de la plante entière est donnée aux enfants pour les fortifier.

*Canavalia sericea* A. GRAY, de port et d'écologie très voisins, entre dans une préparation administrée par voie interne ou externe pour assurer une ossification régulière des fontanelles.

*Castanospermum australe* A. CUNN., grand arbre planté dans quelques villages, surtout sur la côte est, donne des graines à goût de châtaigne, une fois grillées, mais renfermant une saponine qui en rend la consommation un peu dangereuse.

Les racines de *Clitoria ternatea* L., adventice herbacée, assez commune dans les cocoteraies d'Ouvéa, fournissent un purgatif violent et agissent comme émollient dans le traitement des cystites et uréthrites ; elles sont également diurétiques. Ses graines renferment un alcaloïde toxique ; elles sont apéritives, émétiques, diurétiques, purgatives, anthelminthiques, emménagogues.... et, après broyage dans de l'huile, s'emploient en cataplasmes contre les douleurs articulaires. Ses fleurs servent à la préparation de collyres.

Le genre *Crotalaria* est représenté par quelques espèces exotiques, maintenant naturalisées mais peu répandues (bords des routes), à l'exception de *C. mucronata* DESV. (*C. striata* D.C.), grande herbe dure, se trouvant communément dans les savanes sur terres assez pauvres. Certaines espèces, en raison des alcaloïdes qu'elles renferment, provoquent des empoisonnements chez les herbivores. *C. juncea* L. serait utilisé dans le traitement de certaines dermatoses (impétigo, gale).

*Derris heterophylla* BACK., liane ligneuse, souvent rampante, commune sur les littoraux rocheux, est ichthyotoxique et insecticide, la substance active, une roténone, étant concentrée dans les écorces et les racines. Ses gousses astringentes sont utilisées en décoction contre la leucorrhée. Ses feuilles en macération donnent un purgatif doux.

*Dolichos lablab* L., liane herbacée, cultivé comme plante alimentaire («Dolique») ou subspontané, donne des graines stomachiques, antispasmodiques et fébrifuges.

Les Erythrines, représentées par *Erythrina orientalis* MURR. (*E. variegata* L. var. *orientalis* MERR., *E. variegata* L. var. *fastigiata* GUILL. ou «Peuplier canaque») et par *Erythrina fusca* LOUR., sont plantées communément comme arbres ornementaux et surtout comme arbres d'ombrage (*E. fusca*). Leurs écorces et leurs feuilles renferment un alcaloïde toxique, une saponine et de l'acide cyanhydrique. Elles sont considérées comme sédatives, voire hypnotiques et fébrifuges. Leurs feuilles écrasées, en pansements, sont détersives pour les ulcères et calment les douleurs articulaires. Leur écorce et leurs racines sont antidontalgiques (applications après broyage sur les caries). La macération de leurs écorces est digestive, purgative et constitue un remède contre la gratte. Leurs feuilles, après avoir été mâchées, sont données aux bébés pour augmenter leur appétit. Leur sève est utilisée pour soigner les conjonctivites ; elle entre dans un traitement contre la stérilité féminine.

*Glycine tabacina* BENTH., herbe rampante à fleurs mauves, des prairies littorales, serait, en infusion, un bon remède contre la dysenterie.

*Indigofera suffruticosa* MILL., sous-arbrisseau d'origine américaine, maintenant naturalisé dans les savanes sur terrains sédimentaires, très commun aux Loyauté, a des propriétés sternutatoires. Ses feuilles seraient purgatives, ses racines diurétiques et antibleunorrhagiques.

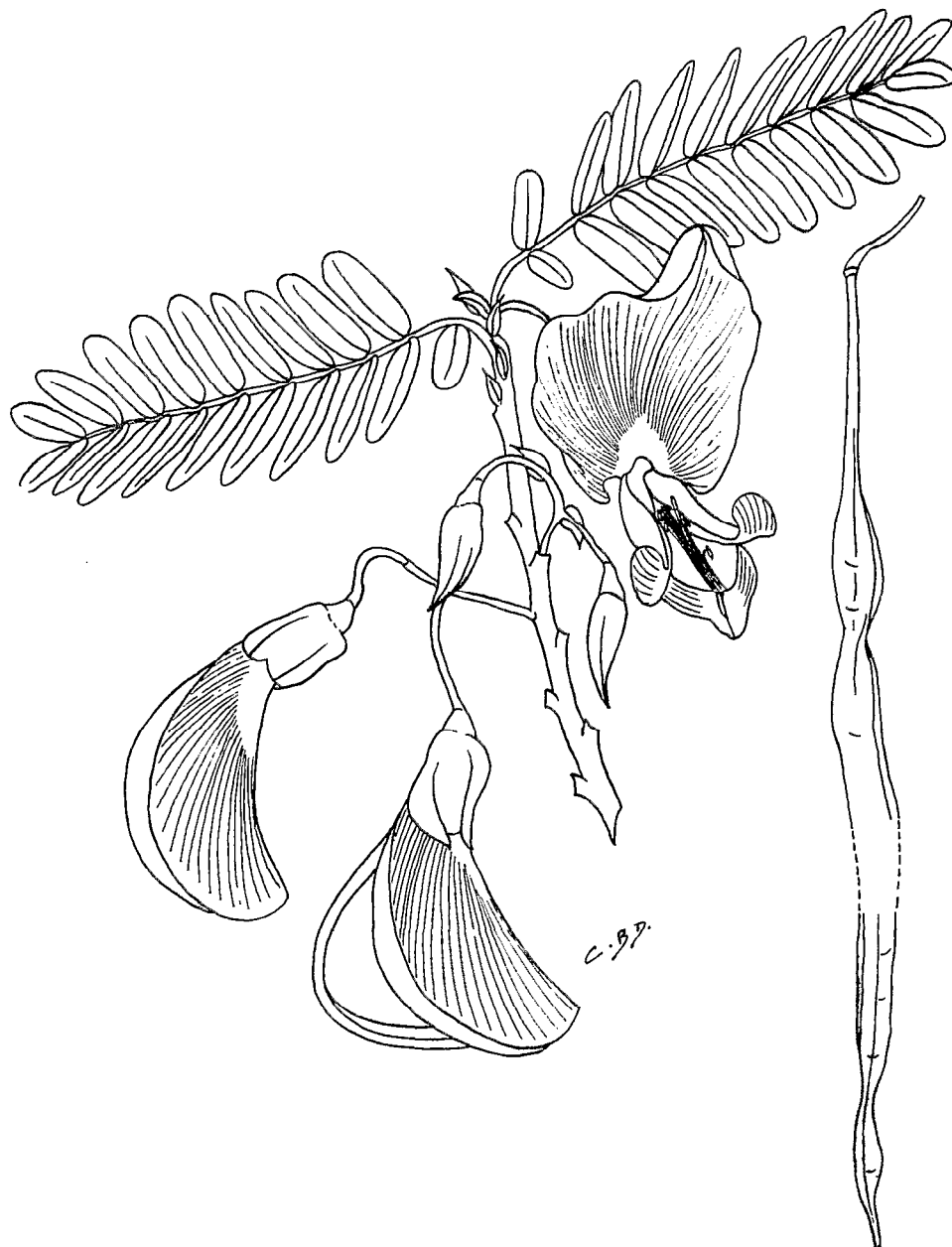


Figure 24 - *Sesbania grandiflora* PERS. (Papilionacées) Agati

Le genre *Mucuna* est représenté par trois ou quatre espèces de lianes ligneuses, s'observant en forêt dense, sur sols peu profonds, dont les gousses et souvent les inflorescences portent des poils prurigineux ; ces poils mélangés à des aliments ont servi à la destruction des rats et même à des empoisonnements criminels. Leurs écorces, après broyage, calmeraient en applications externes les douleurs rhumatismales (MAIDEN, 1889). La macération en est diurétique et utilisée pour le traitement de certaines infections rénales. Leurs gousses, après ébullition, sont réputées aphrodisiaques. Les graines de *Mucuna gigantea* D.C., espèce la plus commune (Loyauté), sont comestibles.

*Rhynchosia minima* D.C., herbe rampante, à fleurs jaunes, croissant à découvert à basse altitude, a des propriétés voisines de celles de *Glycine tabacina*.

*Sesbania grandiflora* PERS. (Figure 24), arbuste ou petit arbre d'origine inconnue, assez communément cultivé dans les jardins, a une écorce riche en gomme astringente, réputée fébrifuge ; son extrait est apéritif et anti-diarrhéique, émétique à forte dose. Ses feuilles sont diurétiques ; elles sont topiques en applications sur les contusions. Ses fleurs constituent un remède populaire contre le coryza et la migraine (on en aspire le suc par les narines). Jeunes fleurs, riches en sucres, jeunes pousses et jeunes feuilles sont consommées bouillies ou frites.

*Sophora tomentosa* L., arbrisseau, assez commun en bordure des plages (Loyauté), donne des graines amères, fortement éméto-cathartiques et astringentes, utilisées contre la diarrhée, les affections hépatiques, les empoisonnements (ingestion de poissons vénéneux) ... Ses feuilles et ses racines présentent des propriétés analogues. Cette plante ne doit être utilisée qu'avec prudence, en raison de la violence de son action.

*Tephrosia purpurea* PERS., sous-arbrisseau se trouvant assez communément dans les régions littorales, surtout sur les sols squelettiques (parois rocheuses), à découvert (Loyauté), a des propriétés insecticides et est utilisée pour la pêche stupéfiante. La décoction de la plante serait stomachique, apéritive, laxative et emménagogue. Ses racines, à Lifou, sont utilisées en fumigations contre les migraines. Il est toxique à l'état frais (en particulier pour les volailles).

Les feuilles de *Vigna marina* MER. (*V. lutea* A. GRAY), liane rampante du littoral, sont utilisées en frictions contre les fièvres ; après avoir été mâchées, elles sont données aux bébés pour stimuler leur appétit (DUBOIS, 1954).

Les Papilionacées, communément cultivées comme plantes alimentaires mais ne présentant pas de propriétés médicinales connues, se rattachent aux genres *Phaseolus* (*P. vulgaris* L., *P. lunatus* L.), *Vigna*, *Glycine* («Soja»), *Pisum*, *Arachis*, *Psophocarpus*, *Pachyrrhizus* («haricot-navet»)...

## LYTHRACÉES —

*Lagerstroemia indica* L., petit arbre à floraison décorative, planté dans les jardins, a des racines astringentes employées en gargarismes dans le traitement des aphtes buccaux. Ses écorces, feuilles et fleurs constituent un purgatif violent. Ses graines seraient narcotiques. *L. flora-reginae* RETZ., originaire d'Indochine, moins communément cultivé, aurait des propriétés analogues ; en outre, ses feuilles et ses fruits renfermeraient une substance voisine de l'insuline, utilisable dans le traitement du diabète.

## SONNERATIACÉES —

*Sonneratia alba* SMITH, arbre assez commun dans les mangroves de la Grande Terre, non signalé aux Loyauté, a des feuilles qui, après avoir été pilées et salées, sont utilisées en cataplasmes pour soigner les contusions ou contre la rétention urinaire.



Figure 25 - *Bruguiera gymnorrhiza* LMK. (Rhizophoracées)

## PUNICACÉES –

*Punica granatum* L. («Grenadier») est un arbre assez communément planté dans les jardins en raison de son caractère ornemental et pour son fruit comestible. C'est un excellent astringent et la décoction de ses écorces, boutons floraux ou fruits, est utilisée pour soigner les diarrhées à caractère dysentérique, les hémorroïdes, la leucorrhée. La décoction de ses feuilles ou de ses fruits est employée en gargarismes pour soigner les affections buccales. L'écorce de ses racines est un ténifuge énergique mais un peu dangereux et déconseillé pour les enfants, les femmes enceintes ou les malades.

## BARRINGTONIACÉES –

*Barringtonia asiatica* KURZ, arbre des littoraux rocheux (Loyauté), donne des graines renfermant une saponine ichthyotoxique et servant à la pêche stupéfiante. Son écorce renferme une substance insecticide.

## RHIZOPHORACÉES –

Les *Rhizophora* («Palétuviers») à racines échasses dits «Palétuviers rouges» en raison de la couleur de la teinture tirée de leur écorce) de la mangrove ont une écorce tannifère, astringente, antidysentérique, hémostatique et fébrifuge. Elle a été utilisée en lotion pour le traitement des ophtalmies. La décoction de l'écorce de *R. mucronata* LMK. est employée pour soigner la lèpre.

*Bruguiera gymnorrhiza* LMK. («Palétuvier blanc» à pneumatophores genouillés) (Figure 25), commun dans la mangrove, a des propriétés analogues. La sève, en applications locales, calmerait les douleurs dues aux piqûres de poissons venimeux.

Les *Crossostylis* («Palétuviers de montagne»), petits arbres des forêts humides sur pentes à basse altitude (secteurs nord-est surtout), ont des écorces astringentes, peut-être fébrifuges.

## COMBRÉTACÉES –

*Lumnitzera littorea* VOIGT., à fleurs rouges, petit arbre de mangrove, commun sur la côte est et à Ouvéa, *Lumnitzera racemosa* WILLD., à fleurs blanches, commun surtout dans les mangroves de la côte ouest et à Ouvéa, ont des feuilles comestibles à l'état cru, constituant un remède contre certaines avitaminoses (sprue).

Certains *Quisqualis* (*Q. indica* L., *Q. densiflora* WALL.), arbrisseaux ornementaux lianescents, cultivés dans les jardins, ont des graines anthelminthiques (contre les *Ascaris*), la substance active existant aussi, mais à faible dose, dans les feuilles et les racines. A forte dose, ces graines provoquent une ivresse agitante.

*Terminalia catappa* L. («Badamier»), arbre originaire de Malaisie, communément planté dans les jardins, donne un fruit à amande oléagineuse, comestible. Feuilles, écorces, fruits sont astringents, fébrifuges et antidiarrhéiques. Les feuilles seraient en outre sudorifiques et antirhumatismales ; elles seraient utilisées également pour soigner certaines affections gastro-intestinales ou hépatiques.

## MYRTACÉES —

Les Myrtacées sont représentées en Nouvelle-Calédonie par plus de deux cents espèces, la plupart endémiques. Elles sont encore très imparfaitement connues du point de vue systématique et, exception faite de quelques espèces introduites, cultivées ou naturalisées, on a très peu de données sur leurs propriétés médicinales.

Les feuilles et les fleurs de *Baeckea ericoides* BR. et GRIS (et espèces voisines) («Fausse Bruyère»), sous-arbrisseau, parfois rampant ou arbrisseau des maquis sur péridotites ou sur roches sédimentaires acides, très commun, donnent des infusions diurétiques et sudorifiques, calmantes, régulatrices des menstrues et

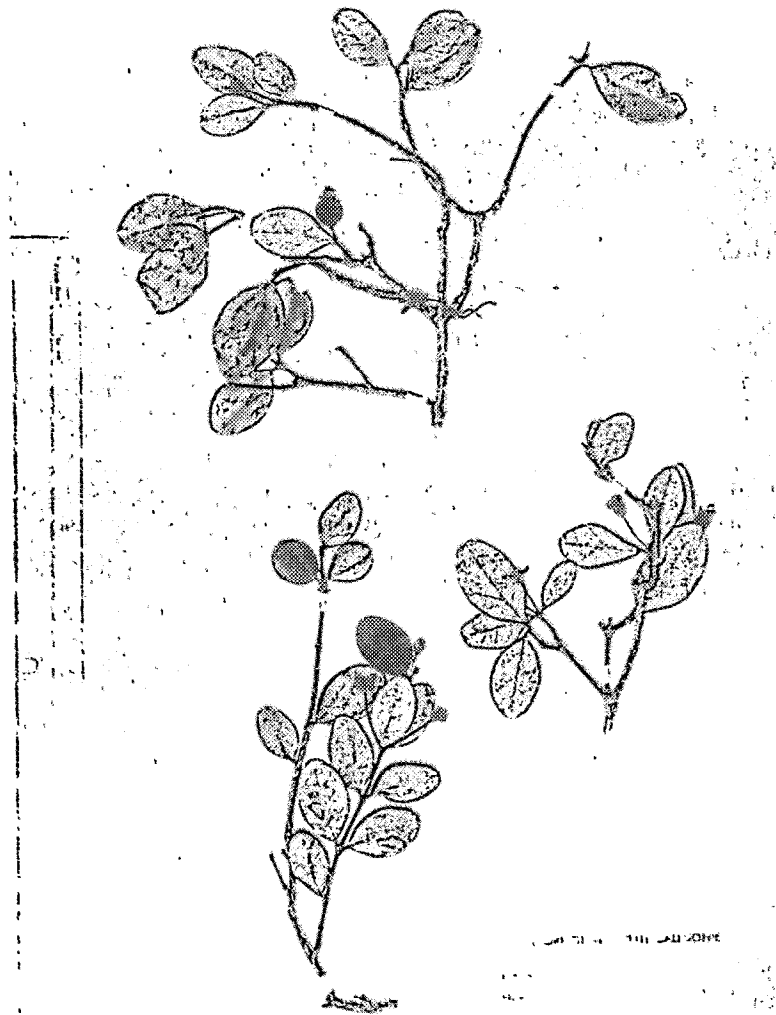


Figure 26 - *Eugenia mendute* GUIL. (Myrtacées)



utilisées pour soigner les céphalées et les rhumatismes. A forte dose, la plante serait abortive. Elle a en outre des propriétés insectifuges (protection des vêtements contre les mites).

Certains *Eucalyptus*, arbres d'origine australienne, ont été introduits pour reboiser les terres ou assainir les terrains marécageux ; mais ils ne semblent pas s'être naturalisés. En infusions ou inhalations, leurs feuilles s'emploient comme antiseptiques des bronches, l'essence qu'elles renferment calmant la toux et fluidifiant les expectorations.

*Eugenia menduta* GUIL. (Figure 26), sous-arbrisseau des littoraux rocheux, peut-être propre aux îles Loyauté où il est commun, a des fruits comestibles. Ses feuilles constituent un laxatif doux et un vermifuge pour les enfants.

*Eugenia uniflora* L., arbrisseau d'origine américaine («Cerisier de Cayenne»), souvent planté en haie dans les villages, et *Eugenia malaccensis* L. (*Jambosa malaccensis* DC., *Syzygium malaccense* MERR.) («Pommier canaque»), arbre également cultivé donnent des fruits comestibles ayant, ainsi que leurs feuilles, des propriétés fébrifuges. Leurs écorces astringentes sont utilisées en lavages contre les aphtes, contre l'eczéma et pour soigner les plaies suppurantes. La décoction de l'écorce d'*E. malaccensis* est utilisée par voie interne contre la gratte. Sa racine entre, avec celle du Goyavier, dans une préparation contre la blennorrhagie.



Figure 27 - *Melaleuca quinquenervia* S.T.BLAKE (Myrtacées)

*Jambosa vulgaris* D.C. (*Syzygium jambos* ALST.), petit arbre cultivé, peut-être naturalisé le long de quelques ruisseaux, à fruits comestibles («jamboses»), a une écorce astringente et des feuilles réputées fébrifuges.

*Melaleuca quinquenervia* S.T. BLAKE (*M. leucadendron* L.MANT. p.p.) («Niaouli») (Figure 27), arbre généralement petit, abondant dans toutes les savanes sur roches plus ou moins acides, et dans les zones de piémont sur sols hydromorphes, donne par distillation de ses feuilles une essence commercialisée sous le nom de Goménoï, balsamique, couramment utilisée en inhalations contre les rhumes et bronchites, en frictions contre les rhumatismes.

*Psidium guayava* L. («Goyavier»), arbuste très commun dans les groupements secondaires sur sols assez profonds et frais, en dehors de la zone péridotitique, et *Psidium cattleianum* SAB. («Goyavier de Chine»), cultivé, assez rarement spontané, l'un et l'autre d'origine américaine, ont été introduits pour leurs fruits qui, outre leur saveur, ont des propriétés pectorales, toni-

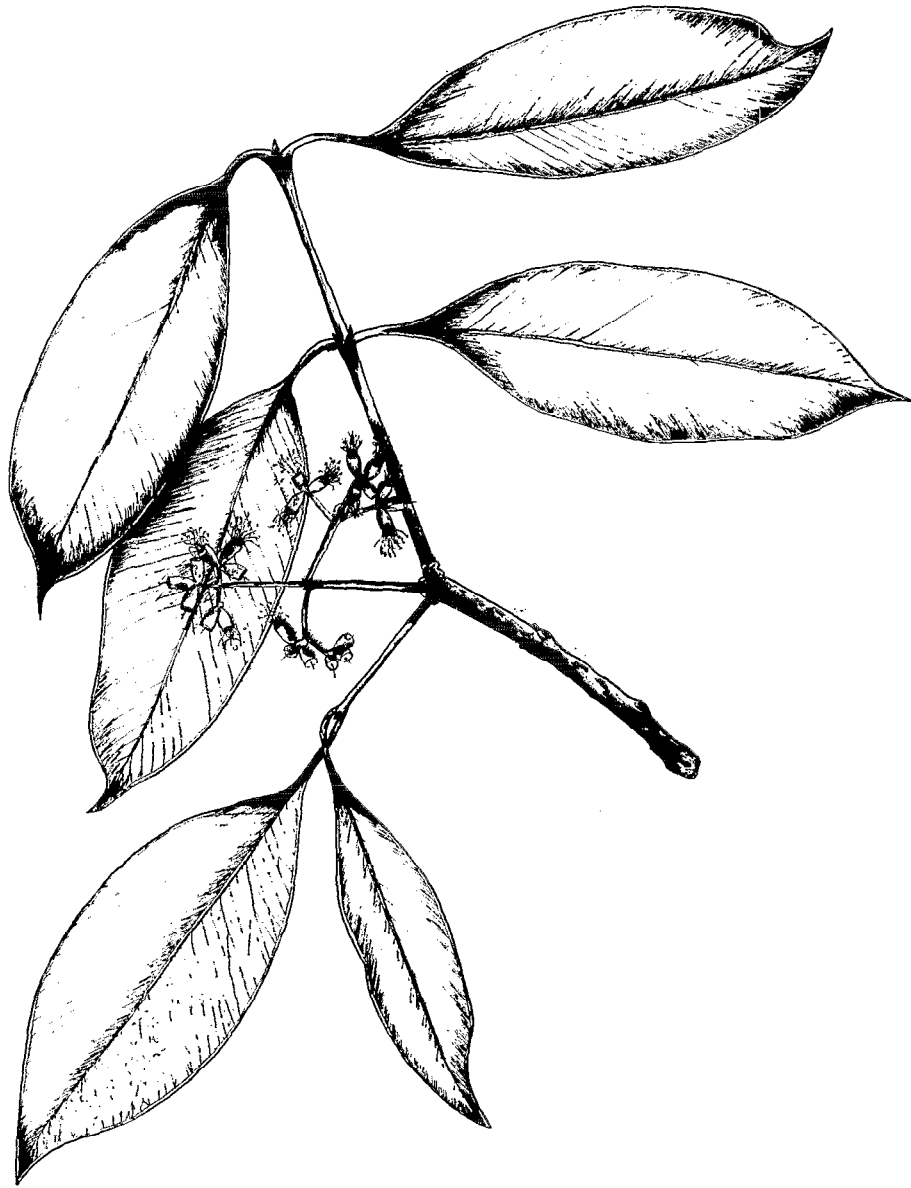


Figure 28 - *Syzygium cumini* SKEELS (Myrtacées)

ques et antidiarrhéiques. Leurs feuilles, leurs écorces et leurs fruits verts seraient également antidiarrhéiques et stomachiques, peut-être vermifuges. La décoction des jeunes feuilles de *P. guayana* associées à des feuilles de citronnier est préconisée à la suite d'avortement, la décoction de son écorce associée à des racines de Cocotier contre les troubles du flux menstruel ; l'infusion de ses feuilles, en application externe (bains), hâterait la guérison de la rougeole.

*Arillastrum gummiferum* PANCH. (*Spermolepis gummifera* BR. et GR.) («Chêne-gomme»), grand arbre constituant des forêts d'une certaine étendue sur les parties basses des massifs péridotitiques du sud de la Grande Terre, a des feuilles astringentes et antidiarrhéiques.

*Syzygium cumini* SKEELS (= *Syzygium jambolanum* D.C., *Eugenia jambolana* LAMK.) («Jamelonier») (Figure 28), arbre d'origine malaise, est souvent planté dans les villages. Ses fruits astringents et sucrés sont comestibles («jamelongues»). Son écorce et ses graines renfermeraient une substance antidiabétique.

Les analyses-tests effectuées sur les feuilles de plusieurs *Syzygium* propres à la flore néo-calédonienne ont montré qu'elles renfermaient des alcaloïdes en quantités importantes, ces teneurs étant particulièrement élevées dans le cas de *S. macranthum* BR. et GR., petit arbre assez commun dans les galeries forestières basses en zone de maquis sur péridotites.

## MÉLASTOMACÉES —

*Melastoma malabathricum* L. (*M. denticulatum* LAB.) (Figure 29), seul représentant de la famille en Nouvelle-Calédonie, arbrisseau à fleurs blanches ou d'un rose pâle, des groupements secondaires récents



Figure 29 - *Melastoma malabathricum* L. (Mélastomacées)



Figure 30 - *Wickstroemia indica* C.A.MEY (Thyméléacées)

ou des clairières, sur sols pauvres, plus ou moins acides, a des feuilles antidiarrhéiques et pouvant constituer un remède contre le muguet (feuilles mâchées). La décoction de son écorce serait vulnérable.

## ONAGRACÉES —

*Jussiaea suffruticosa* L., plante herbacée à fleurs jaunes, commune à basse altitude sur les sols humides (fossés de drainage, bords des étangs) a des feuilles mucilagineuses, astringentes, antidysentériques et vulnérables, purgatives et anthelminthiques en décoction. En Malaisie, il serait utilisé pour soigner les céphalées, les orchites et diverses maladies nerveuses.

## THYMÉLÉACÉES —

*Wickstroemia indica* C.A.MEY (*W. viridiflora* MEISN.) (Figure 30), sous-arbrisseau héliophile, répandu sur tous les types de terrains, de 0 à plus de 1000 m d'altitude, mais surtout commun à basse altitude, est une plante émétique et purgative, fortement toxique, surtout par son écorce. Il entrerait dans des préparations, utilisées en particulier comme abortif, ayant entraîné des empoisonnements mortels par cyanose puis nécrose viscérale (affectant la vésicule biliaire, l'intestin et surtout l'utérus). Il provoque chez le bétail des accidents graves, avortements chez les femelles, entérites hémorragiques chez les mâles. Il est utilisé pour la destruction des rats. On lui a attribué des propriétés antiblemnorragiques et antisiphilitiques.

Des analyses effectuées sur un *Lethedon* (*Microsemma*), arbuste des maquis du nord de la Grande Terre, ont révélé qu'il renfermait des alcaloïdes et des flavonoïdes, en quantités toutefois assez faibles. Il serait assez toxique pour les souris (PARIS et NOTHIS, 1970).

## RUTACÉES —

La flore néo-calédonienne comprend plus de soixante espèces de Rutacées, en grande majorité endémiques. Quelques-unes ont fait l'objet d'analyses-tests (recherches des alcaloïdes et des flavonoïdes) ; mais nos connaissances sur les propriétés médicinales de la plupart d'entre elles demeurent pratiquement inexistantes. Beaucoup de Rutacées sont riches en huiles essentielles.

*Acronychia laevis* FORST., arbuste dont l'aire de répartition comprend le Queensland (Australie) et l'ensemble du domaine néo-calédonien, très commun dans les fourrés et forêts secondaires à basse altitude, surtout sur les calcaires (Loyauté), a des feuilles hémostatiques et cicatrisantes (usage externe). La macération de ses écorces est donnée aux femmes après les accouchements : elle faciliterait l'expulsion du placenta. La plante aurait encore des propriétés insectifuges (conservation des ignames).

Le genre *Citrus* est représenté par plusieurs espèces ou variétés, pour la plupart d'origine asiatique, cultivées ou spontanées, certaines cependant, rares d'ailleurs, étant indigènes et propres au Territoire (*Citrus oxanthera* BEAUV., *C. neocaledonica* GUIL.). *C. aurantium* LIN. («Citronnier à petits fruits»), *C. medica* L. («Cédratier» «Limon»), *C. macroptera* MONTR., se trouvent assez souvent à l'état semi-sauvage ; *C. sinensis* OSB. (*C. aurantium* L. var. *sinensis* L.) («Oranger»). *C. decumana* MURR. («Pamplemoussier») et *C. nobilis* LOUR. («Mandarinier») s'échappent plus rarement des jardins.

*C. aurantium* donne le petit citron acide, antiscorbutique, antiseptique (pansement des plaies, gargarismes contre les angines...) et fébrifuge, dont le jus est un antidote dans les cas d'empoisonnements par les Euphorbiacées ou par les alcalis et dont les graines renferment de l'acide cyanhydrique et passent pour

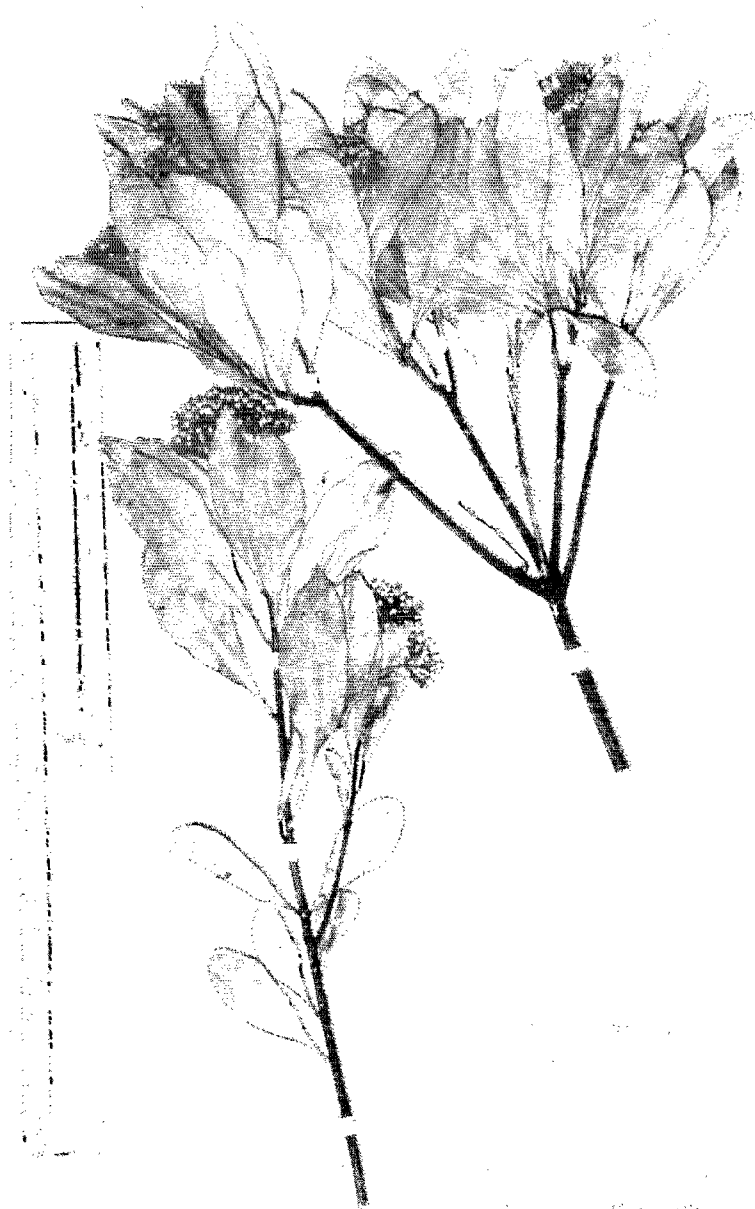


Figure 31 - *Halfordia kendack* GUIL. (Rutacées)

anthelminthiques. Ses feuilles et ses fleurs en infusion sont antispasmodiques. Son écorce est amère, tonique et stomachique. Son essence est bactéricide. Les infusions des feuilles et fleurs d'oranger sont apéritives, stomachiques, toniques et calmantes, atténuant les palpitations, facilitant la digestion et combattant les insomnies.

*Comptonella drupacea* GUIL., arbuste se trouvant assez communément dans les maquis arbustifs et les forêts basses, un peu ouvertes, sur tous les types de terrains mais inconnu aux Loyauté, renferme des flavonoïdes.

*Dutailleya trifoliata* BAIL., arbuste des forêts du nord-est, est une plante à alcaloïdes qui serait assez toxique. Ses feuilles sont stimulantes en infusions. Il en est de même de *Melicope lasioneura* BAIL., arbuste des forêts du sud de la Grande Terre et d'autres espèces appartenant au même genre.

Divers *Evodia* (arbustes des forêts de montagne), *Boronella*, *Myrtopsis* (arbrisseaux de maquis...) ont des feuilles aromatiques et stimulantes. Certains *Myrtopsis* ont des teneurs élevées en alcaloïdes.

*Fagara pinnata* ENGL., petit arbre des forêts basses des collines littorales, se trouvant aussi aux Loyauté, a une écorce et des racines amères, aromatiques, peut-être fébrifuges, diaphorétiques et emménagogues.

*Fagara schlechteri* GILG. et BEN., arbuste de forêt, à moyenne altitude, est une plante à alcaloïdes et à flavonoïdes.

*Halfordia kendack* GUIL. (Figure 31), arbuste des maquis semi-forestiers ou des forêts basses, peu denses, est répandu à basse et moyenne altitudes sur tous les types de terrains (Grande Terre et Ouvéa). La macération de son écorce est dépurative ; elle est utilisée également pour soigner les maux de ventre. Les analyses-tests indiquent que les teneurs en alcaloïdes de ses jeunes tiges et feuilles sont élevées.

*Micromelum minutum* W. et A., arbuste des groupements ligneux secondaires (fourrés, lisières), trouvé à basse altitude sur des terrains variés mais particulièrement commun sur les calcaires (Loyauté) et rare sur péridotites, sert à la préparation d'infusions aromatiques et stimulantes. Ses feuilles, en applications externes, auraient des propriétés désinfectantes ; par macération, elles donnent une boisson qui calme les maux de tête. La macération de son écorce est fortifiante.

*Murraya paniculata* JACK., arbuste d'origine malaise, cultivé dans les jardins, renferme un glucoside. Son écorce, ses feuilles et ses fruits, amers et astringents, donnent des infusions antidiarrhéiques et antidysentériques, en outre toniques et stomachiques ; elles auraient une action régulatrice sur la menstruation.

*Zieridium pseudobtusifolium* GUIL., arbrisseau assez communément trouvé en forêt ou dans les groupements ligneux secondaires, à basse ou moyenne altitude, sur des terrains variés y compris sur les calcaires (Loyauté), est utilisé pour soigner les conjonctivites (feuilles mâchées en applications externes). En décoction, il sert à la préparation de bains fortifiants pour les enfants.

*Eriostemon pallidum* SCHLTR., arbrisseau assez commun à moyenne altitude dans les massifs péridotitiques du sud, dans les groupements vallicoles, d'après les analyses-tests présenterait des teneurs assez élevées en alcaloïdes.

## SIMARUBACÉES —

Certains *Soulamea*, arbustes des maquis ou des lisières de forêts, se trouvant surtout sur péridotites, renferment des flavonoïdes. Leurs écorces sont toniques, antidiarrhéiques et fébrifuges.



Figure 32 - *Semecarpus vitiensis* ENGL. (Anacardiées)



## BURSÉRACÉES —

*Canariellum oleiferum* ENGL., petit arbre (rarement grand) se trouvant surtout dans les forêts sur péridotites de la partie sud de la Grande Terre, a un bois et des feuilles à odeur d'anis. Ses fruits sont comestibles comme ceux des *Canarium* dont on connaît trois espèces, l'une d'elles étant assez commune à Lifou.

## MÉLIACÉES —

*Aglaia elaeagnoides* BTH., petit arbre des régions littorales très commun aux Loyauté, a une écorce donnant en macération une boisson tonique.

*Dysoxylum lessertianum* BENTH. (= *D. bijugum* SEEM.), petit arbre à odeur d'ail, assez commun dans les régions basses, sur des terrains variés, aurait des propriétés insecticides.

*Khaya senegalensis* JUS. (= Caïlcédra), introduit d'Afrique comme arbre d'avenue, a une écorce ayant en décoction des propriétés toniques, fébrifuges, antidyentériques et même abortives.

*Melia azedarach* L. («Lilas des Indes»), cultivé comme arbre ornemental, assez souvent subspontané, est narcotique pour l'homme surtout par ses graines. Ses feuilles, son écorce et ses fruits ont toutefois des propriétés stomachiques, antipsoriques et même fébrifuges. L'écorce de ses racines est anthelminthique. Ses graines sont utilisées pour la pêche stupéfiante. Ses feuilles sont répulsives pour certains insectes (criquets, charançons) et son bois résiste aux attaques des xylophages.

*Xylocarpus granatum* KOENIG (= *Carapa obovata* BL.), arbre de mangrove, a une écorce tannifère, anti-diarrhéique et, en décoction, dépurative et antirhumatismale. Ses graines donnent une huile amère, anti-dyentérique et tonique.

## ANACARDIACÉES —

Les fruits de *Mangifera indica* L. («Manguier»), cultivé et subspontané, sont antiscorbutiques, antidyentériques, riches en carotène et en vitamine B. Ils sont recommandés dans les cas d'hémorragies utérines, pulmonaires ou intestinales. L'amande est anthelminthique et anti-diarrhéique ; elle est parfois utilisée contre les hémorroïdes. Son écorce est antidyentérique, antileucorrhéique, antibleunorrhagique et antirhumatismale. Ses feuilles sont utilisées dans le traitement des angines et de l'asthme.

*Schinus terebinthifolius* RADDL. («Faux Poivrier»), arbuste ou petit arbre très ramifié originaire du Brésil, constituant localement, à basse altitude, des fourrés d'une certaine étendue (secteurs ouest de la Grande Terre et de Lifou...), a une écorce et des feuilles contenant une huile essentielle utilisée pour soigner les douleurs rhumatismales. Son écorce en infusion est tonique. Ses fruits sont toxiques, provoquant des vomissements et de la diarrhée.

*Semecarpus vitiensis* ENGL. (*S. atra* VIEIL.) («Goudronnier», «Acajou») (Figure 32), arbre surtout répandu à basse altitude dans les galeries forestières de la côte ouest de la Grande Terre, existant aussi aux Loyauté, a un aubier et des fruits renfermant une oléorésine vésicante et toxique qui provoque de l'enflure chez certaines personnes et des ulcérations difficiles à guérir. Cette substance pourrait être utilisée en applications externes, contre les cors, les verrues, les lésions lépreuses. Ses fruits renferment une amande toxique à l'état frais, comestible grillée.

Deux ou trois autres espèces de *Semecarpus*, ayant vraisemblablement des propriétés analogues, se trouvent dans les forêts de la Grande Terre, en particulier sur péridotites.

*Spondias dulcis* SOLAND (*S. cytherea* SONN.), arbre cultivé pour ses fruits («Pommes Cythère»), a une écorce antidiarrhéique et calmante (infusion utilisée en bains de bouche pour atténuer les maux de dents).

#### SAPINDACÉES –

*Allophylus timorensis* BL., arbuste des forêts basses littorales (Loyauté...), a des racines antidiarrhéiques. Ses feuilles et son écorce sont utilisées pour panser les contusions.

Le suc des feuilles d'*Arytera arcuata* RADLK., arbuste assez commun dans les fourrés ou les forêts basses des falaises (Loyauté) et collines sublittorales, est utilisé par voie interne ou externe pour soigner les maux de tête.



Figure 33 - *Dodonaea viscosa* JACQ. (Sapindacées)



Figure 34 - *Elattostachys apetala* RDLK. (Sapindacées)

*Cardiospermum halicacabum* L., liane herbacée rudérale des régions littorales (Loyauté), renferme une saponine. Il a des propriétés stimulantes, émétiques, diurétiques et purgatives et passe pour vulnéraire, anthelminthique et antirhumatismal. En infusion, il servirait au lavage des yeux en cas d'ophtalmie.

*Dodonaea viscosa* JACQ. (Figure 33), arbuste commun dans les groupements secondaires à strate ligneuse peu dense, surtout aux Loyauté, a des feuilles aromatiques donnant une infusion sudorifique succédanée du thé : elles seraient fébrifuges, antirhumatismales ; elles constitueraient également un remède contre les maux de gorge, les prurits, les hémorroïdes... La décoction de son bois serait astringente et fébrifuge. Ses graines seraient ichthyotoxiques.

Outre une saponine, cette Sapindacée renferme différents flavonoïdes. Sa toxicité est faible (PARIS et NOTHIS, 1970).

*Elattostachys apetala* RDLK. (Figure 34), petit arbre commun dans les forêts secondaires, à basse altitude, sur terrains sédimentaires, en particulier aux Loyauté, a une écorce dont la macération constitue un abortif dangereux et rend stériles les hommes comme les femmes.

Les fruits de *Litchi chinensis* SONN. («Litchi»), riches en vitamines A et C, servent après séchage à préparer des infusions cholagogues et fébrifuges. Leur amande pilée constituerait après macération dans l'alcool un remède contre certains troubles intestinaux. Ses fleurs et son écorce, en décoction, s'emploient en gargarismes contre les maux de gorge.

## BALSAMINACÉES —

Les *Impatiens* cultivées dans les jardins («Balsamines») seraient utilisées en décoction pour faciliter les accouchements. En shampooing, l'infusion de leurs feuilles favoriserait la croissance des cheveux.

## HIPPOCRATÉACÉES —

Certains *Salacia*, arbustes ou petits arbres, répandus surtout dans les forêts peu denses, à moyenne altitude, auraient des propriétés antidiabétiques (décoctions de racines).

## ICACINACÉES —

*Citronella sarmentosa* (= *Sarcanthidion sarmentosum*) HOW., arbrisseau ou petit arbre assez commun en forêt, au moins sur les terrains péridotitiques, renferme des flavonoïdes et serait assez toxique.

## AQUIFOLIACÉES (= ILICACÉES) —

Le genre *Phelline*, propre à la Nouvelle-Calédonie et rattaché avec quelque doute à cette famille, comprend une dizaine d'espèces d'arbustes de forêts (Grande Terre) dont certaines (*P. comosa* LAB., *P. billardieri* PANCH) se sont révélées très riches en alcaloïdes. Leur étude est en cours. L'écorce de *Phelline comosa* est purgative.

## RHAMNACÉES —

*Alphitonia neocaledonica* GUIL. («Pommaderis») (Figure 35), petit arbre très commun en forêt basse secondaire ou en forêt claire sur péridotites, moins fréquent sur terrains sédimentaires, sert au traitement de certaines dermatoses (eczéma, ecthyma, pityriasis) et des douleurs rhumatismales. A cette fin on utilise des lotions préparées avec de l'écorce fraîche, pilée, qui dégage une odeur particulière due sans doute à la présence de salicylate de méthyle. Ce serait aussi un remède contre l'impuissance. Ses feuilles, en applications locales, facilitent les accouchements.

*Colubrina asiatica* BRONGN., arbrisseau sarmenteux, assez commun dans les fourrés littoraux, renferme une saponine et est utilisé comme savon (feuilles et surtout écorce). Ses racines et son écorce sont dépuratives, antiscorbutiques et cicatrisantes. Les jeunes pousses peuvent être consommées après ébullition ; mais la plante est toxique à l'état frais. Elle est utilisée pour la pêche stupéfiante.



Figure 35 - *Alphitonia neocaledonica* GUIL. (Rhamnacées)

### VITACÉES (= AMPÉLIDACÉES) –

*Cissus glaucoramea* PLANCH., liane assez fréquente dans les fourrés sur falaise corallienne aux Loyauté, serait galactagogue (?)

### CÉLASTRACÉES

*Peripterygia marginata* LOES., arbrisseau commun dans les maquis sur péridotites, a des teneurs élevées en alcaloïdes dont l'étude est en cours, et en flavonoïdes (rutoside). Il est très toxique pour les souris (PARIS et NOTHIS, 1970).



Figure 36 - *Myodocarpus fraxinifolius* BR. et GR. (Araliacées)

## ARALIACÉES —

Cette famille, une des plus caractéristiques de la flore néo-calédonienne, est représentée par près de cent espèces d'arbustes et d'arbres, presque toutes endémiques. La connaissance que nous en avons du point de vue systématique est encore très imparfaite ; elle est presque nulle en matière médicinale. Il semble que les tissus de beaucoup d'espèces contiennent des saponines. Des flavonoïdes ont été trouvés chez un *Myodocarpus* (Figure 36) et chez un *Schefflera*.

*Meryta microcarpa* BAIL. (?), arbuste unicaule, assez commun en forêt, sur terrains sédimentaires, en stations peu humides, est utilisé dans le traitement des fractures : on associe pour ce faire les écorces du *Meryta* et de *Piper austro-caledonicum* C.D.C. ; on les pile. Après avoir pratiqué des incisions dans le membre fracturé, on le panse avec le produit obtenu ; on fixe ensuite des attelles. En outre, on fait boire au malade le jus recueilli dans le mortier (d'après un guérisseur de la région de Houailou).

*Nothopanax scutellarius* MERR. (*Polyscias pinnata* J.R. et G.FORST.), arbuste souvent planté dans les villages, a des feuilles stimulantes, toniques, utilisées comme topique sur les furoncles et les brûlures. La macération de son écorce constitue un remède populaire contre la gratte.

## OMBELLIFÈRES —

*Hydrocotyle asiatica* L. (= *Centella asiatica* L.), herbe rampante poussant au bord de chemins ombragés et humides, est aromatique, tonique, stimulant, diurétique et dépuratif. On l'a préconisé en cas de menace de dépression nerveuse et comme antidysentérique. Il aurait même des propriétés antilépreuses et antituberculeuses, grâce à un glucoside, l'asiaticoside, agent cicatrisant actif et bien toléré. La macération de la plante est bue par les plongeurs, assurant un bon dégagement des sinus ; elle est aussi utilisée contre les maux de foie et d'estomac, pour guérir les affections des voies respiratoires, comme remède contre le muguet (feuilles mâchées), contre les dartres (feuilles écrasées).

Parmi les Ombellifères cultivées aux propriétés médicinales bien connues, mentionnons le Persil, *Petroselinum sativum* HOFF., riche en vitamines A, B1, B2 et C, arrêtant la sécrétion lactée (applications externes), emménagogue et fébrifuge, utilisé enfin pour calmer la douleur due aux piqûres d'Hyménoptères, et la Carotte, *Daucus carota* L., dont les fruits donnent des infusions diurétiques et emménagogues et dont la racine, en décoction, constitue un bon remède contre les diarrhées infantiles.

## ALANGIACÉES —

*Alangium bussyanum* HARMS., arbuste se trouvant çà et là en forêt, sur péridotites et sur calcaires (Ouvéa), serait peut-être éméto-cathartique et fébrifuge.

## OXALIDACÉES —

*Oxalis corniculata* L. (= *O. repens* THUNB.), (Figure 37), herbe rampante à fleurs jaunes, commune dans les régions littorales, en stations faiblement ombragées, surtout sur sols calcaires (cocoteraies des Loyauté), est rafraîchissant, antiscorbutique et emménagogue (propriétés voisines de celles de l'oseille). En décoction, la plante est réputée fébrifuge, diurétique et antidysentérique. On l'utilise aussi en gargarismes

astringents et contre les maux de tête. En macération, c'est un remède contre les piqûres de poissons et d'insectes.

*Oxalis corymbosa* D.C., herbe anthropophile à fleurs roses, croissant en stations un peu ombragées et humides, a des propriétés analogues.



Figure 37 - *Oxalis repens* (Oxalidacées)



## ZYGOPHYLLACÉES —

*Tribulus cistoides* L., herbe rampante à fruit épineux, anthropophile, se trouvant assez communément à découvert, sur les sables, en zone littorale (Loyauté), serait apéritif et tonique. Ses graines en raison de leurs propriétés hémostatiques sont utilisées contre les saignements de nez, les hémorragies consécutives aux accouchements, la dysenterie ; en gargarismes elles servent au traitement des ulcères et inflammations buccales. Ses feuilles seraient maturatives pour les abcès. La plante serait toxique pour les herbivores (moutons et chèvres en particulier).

## LINACÉES —

Certains *Hugonia*, arbustes ou lianes des forêts de la Grande Terre, auraient des propriétés stimulantes, sudorifiques, diurétiques et vermifuges.

## ÉRYTHROXYLACÉES —

*Erythroxylum novocaledonicum* O.E. SCHULZ., arbrisseau ou arbuste des maquis sur pentes péridotiques érodées (île des Pins, nord-ouest de la Grande Terre...), renferme des alcaloïdes et des flavonoïdes dont on ignore les propriétés.

## TILIACÉES —

*Grewia crenata* SCHINZ. et GUIL., arbuste des fourrés de la zone littorale, serait utilisé contre certains troubles de l'appareil digestif.

*Triumfetta procumbens* FORST., sous-arbrisseau rampant de bords de mer, et *T. rhomboidea* JACQ., sous-arbrisseau dressé, très commun dans les cultures en voie d'abandon, ont des racines mucilagineuses et astringentes. Leurs graines ont été utilisées dans le cas de parturition difficile chez les animaux. On pratique des massages antirhumatismaux avec des feuilles de *T. rhomboidea* préalablement chauffées.

## ELAÉOCARPACÉES

Les Elaéocarpacees comprennent en Nouvelle-Calédonie une quarantaine d'espèces d'arbres et d'arbustes, le genre *Elaeocarpus*, de beaucoup le plus important, étant représenté dans tous les types de formations.

Beaucoup d'*Elaeocarpus* ont des écorces et des feuilles astringentes et toniques.



Figure 38 - *Elaeocarpus persicifolius* BR. et GR. (Elaéocarpaceés)



RD-1 DE NOUVEAU CALÉDON

FAMILLE MELICHIACÉES  
 Nom local : ...  
 Description : ...  
 Usages : ...  
 Collecteur : ...

Figure 42 - *Melochia odorata* L.F. (Sterculiacées)

*Melochia odorata* L.F. (Figure 42), arbuste ou petit arbre à fleurs roses, commun dans les groupements ligneux secondaires sur terrains non péridotitiques, particulièrement abondant aux Loyauté, a une écorce dépurative, apéritive, fortifiante et hémostatique (en usage externe). Le suc de ses feuilles calme la

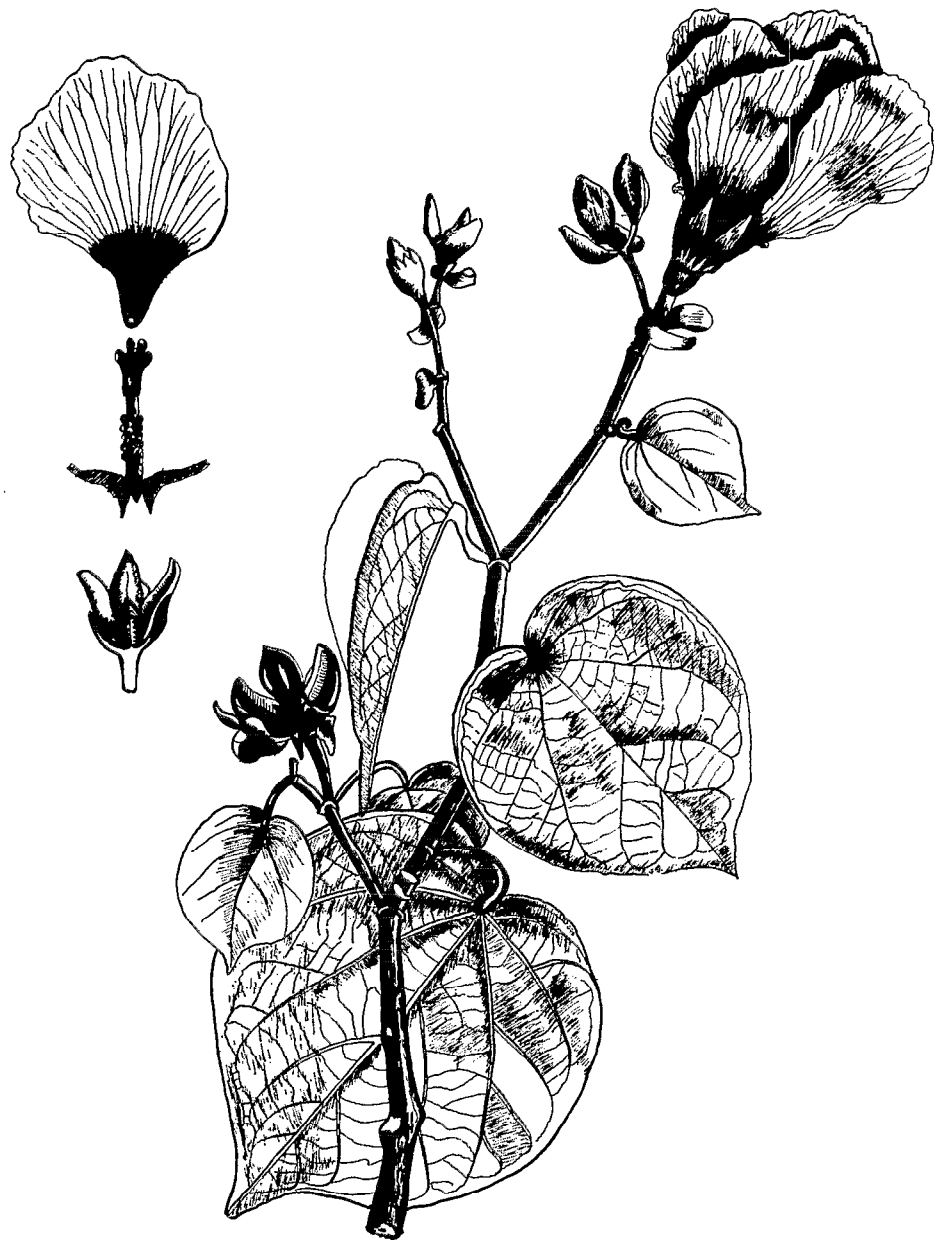


Figure 39 - *Hibiscus tiliaceus* L. (Malvacées)

*S. rhombifolia* L., de distribution voisine de celle de *S. acuta* mais plus commune, est, comme cette dernière espèce, émolliente, antirhumatisme et calmante. Elle est utilisée en cataplasmes (feuilles écrasées) contre les douleurs abdominales, les céphalées, les ulcères, les furoncles, les piqûres et morsures... Ses feuilles séchées servent à la préparation d'une boisson sudorifique recommandée en cas de rougeole.

*Thespesia populnea* SOL. («Bois de Rose») (Figure 40), arbre de bords de mer, sert à préparer un remède contre la gratte, contre certaines dermatoses, contre les morsures de scolopendre... (suc du fruit vert et décoction d'écorce). La décoction de son écorce, astringente et dépurative, est utilisée pour soigner la dysenterie, les hémorroïdes, certaines affections cutanées ainsi que contre le muguet (mycose buccale à *Candida albicans* ROB.).

*Urena lobata* L., herbe dure anthropophile, assez commune en stations relativement humides (côte est) est employée comme pectorale (fleurs), pour le traitement d'affections intestinales : coliques, diarrhées, dysenteries (feuilles, tiges, racines) et comme émolliente et rafraîchissante (décoction de racines). Son écorce serait emménagogue.



Figure 40 - *Thespesia populnea* SOL. (Malvacées)

## STERCULIACÉES –

*Heritiera littoralis* DRYAND, petit arbre de bords de mer, répandu sur toutes les côtes mais jamais abondant, donne des graines astringentes, amères et toniques. L'huile qu'on en extrait est utilisée aux Indes en frictions contre les rhumatismes. Le suc des feuilles serait laxatif.

*Maxwellia lepidota* BAIL. (Figure 41), petit arbre commun dans les groupements vallicoles de transition entre forêt et maquis, sur terrains péridotitiques ou serpentineux, est une plante émolliente dont les feuilles s'utilisent en infusions théiformes.



Figure 41 - *Maxwellia lepidota* BAIL. (Sterculiacées)



FIOR DE NOUVELLE-CALÉDONIE

Plante à fleurs roses  
 Melochia odorata L.F.  
 Melochiaceae  
 (Cultivée) ...

Figure 42 - *Melochia odorata* L.F. (Sterculiacées)

*Melochia odorata* L.F. (Figure 42), arbuste ou petit arbre à fleurs roses, commun dans les groupements ligneux secondaires sur terrains non péridotitiques, particulièrement abondant aux Loyauté, a une écorce dépurative, apéritive, fortifiante et hémostatique (en usage externe). Le suc de ses feuilles calme la

douleur consécutive aux brûlures et en facilite la cicatrisation ; leur macération est préconisée dans les cas de troubles du foie, des reins ou de l'appareil digestif (dysenterie, constipation, hernies), contre la grippe, contre le muguet et les varices (usage externe).

*Waltheria americana* L., herbe anthropophile, se trouvant çà et là, à basse altitude (côte ouest, cocoteraies d'Ouvéa...), est réputée fébrifuge. Ses feuilles servent à la préparation de collyres. Astringentes et mucilagineuses, ses racines seraient purgatives et hémostatiques (hémorragies de l'appareil digestif).

## EUPHORBIACÉES —

Les Euphorbiacées sont représentées en Nouvelle-Calédonie par plus de cent cinquante espèces, se répartissant de manière à peu près égale entre les deux sous-familles principales, Phyllanthoidées et Crotonoidées, une soixantaine se rattachant au seul genre *Phyllanthus*. La plupart de ces espèces sont endémiques. Leur étude du point de vue taxonomique est encore très incomplète ; en ce qui concerne leurs propriétés médicinales, elle reste entièrement à faire.

Beaucoup de Crotonoidées renferment des poisons plus ou moins violents (toxalbumines, hétérosides cyanogénétiques...), en particulier dans leurs graines. Un grand nombre d'entre elles sont des plantes à laticifères, les latex blancs (*Euphorbia*, *Excoecaria*) ou rouges (*Macaranga*, *Baloghia*, *Fontainea*), étant souvent irritants ou franchement toxiques (*Excoecaria*).

Les Phyllanthoidées ne secrètent pas de latex. Compte tenu des données très fragmentaires que l'on a, leur intérêt en matière de pharmacognosie paraît moindre.

## PHYLLANTHOIDÉES —

*Bischofia javanica* BL. (1), arbre moyen, parfois grand, assez commun sur terrains sédimentaires en bordure des rivières, se trouvant aussi aux Loyauté dans les forêts sur lapiez, a une écorce dont la macération est emménagogue et abortive. Quand les adolescents ont eu des rapports sexuels trop précoces, on leur fait boire une quantité importante de cette macération après vingt-quatre heures de jeûne. En application externe, cette écorce calme la douleur due aux brûlures de *Laportea*. Le suc des feuilles est employé pour soigner les maux de gorge.

*Breynia disticha* FORST., sous-arbrisseau ou arbrisseau semi-anthropophile assez commun dans les fourrés sur cultures abandonnées de manière récente, en particulier aux Loyauté, a des feuilles antidiarrhéiques. En usage externe, ses racines ou ses feuilles, après avoir été mâchées, sont utilisées pour soigner les conjonctivites, les blessures ou contusions...

*Cleistanthus stipitatus* MÜLL. ARG., arbrisseau ou petit arbre assez polymorphe, relativement commun sur pentes ou berges rocheuses, dans les secteurs peu arrosés, sur terrains péridotitiques ou sédimentaires, serait une plante assez toxique. Son étude chimique a montré qu'il ne renfermait pas d'alcaloïdes mais était riche en flavonoïdes de différents types (rutoside, leucocyanidol...) (PARIS et NOTHIS, 1970).

*Phyllanthus virgatus* FORST. f. (= *P. simplex* RETZ), sous-arbrisseau semi-anthropophile, se trouvant surtout en zone littorale et aux Loyauté, est considéré comme antihémorragique, emménagogue et abortif. On l'utilise après malaxage dans l'eau de mer : on boit le liquide ainsi obtenu (Lifou).

(1) AIRY SHAW considère que cette espèce ne doit pas être rattachée aux Euphorbiacées mais constitue une famille distincte, les Bischofiacées, voisine des Staphyléacées.



## CROTONOIDÉES —

Les feuilles des *Acalypha*, arbrisseaux des fourrés secondaires ou des groupements sur rocailles, très communs aux Loyauté, servent à confectionner des paquets médicamenteux. Chauffées, elles dégagent des vapeurs qui calmeraient les maux de tête.

*Aleurites moluccana* WILLD, grand arbre des forêts secondaires, commun surtout sur les pentes rocheuses non péridotitiques, à basse altitude (ouest de la Grande Terre), a des graines comestibles mais purgatives à forte dose. Son écorce astringente et résolutive entre avec celle d'un *Elaeocarpus* dans la préparation d'un remède contre l'angine de poitrine. Elle serait utilisée également pour soigner les tuberculeux.

*Baloghia lucida* ENDL., arbuste ou petit arbre, commun à basse altitude en forêt sur sols peu profonds, non péridotitiques, en particulier sur les calcaires (Loyauté), a des feuilles dépuratives. La macération de ses jeunes feuilles et de son écorce, associées à celle de *Cordia myxa*, est utilisée pour soigner les ecchymoses.

*Bocquillonina spicata* BAIL., arbuste commun en forêt (sud et est de la Grande Terre) et d'autres espèces se rattachant au même genre, ont des graines purgatives.

*Claoxylon insulanum* MÜLL. ARG., arbuste assez commun aux Loyauté, dans les groupements ligneux secondaires, aurait des propriétés fébrifuges (massages du torse avec des rameaux feuillés chauffés sur une flamme).

*Codiaeum inophyllum* MÜLL. ARG. (1), arbuste commun en forêt sur sols peu profonds, à basse altitude, a des feuilles dépuratives.

*Codiaeum variegatum* BL. («Croton»), arbuste ornemental, communément cultivé, comprend de nombreuses variétés. La plus intéressante serait une variété à feuilles rouges que l'on trouve surtout dans le nord-est où elle est utilisée pour soigner les ulcères variqueux, les plaies lentes à se cicatriser et les caries osseuses, par ingestion des feuilles et par applications locales du suc des racines. Une autre variété, à feuilles panachées de vert et de jaune, est considérée comme cholagogue et antirhumatisme.

*Croton insulare* BAIL., arbrisseau ou petit arbre, assez commun en zone littorale, surtout sur les calcaires (Loyauté), a des propriétés purgatives (graines) et analgésiques. La décoction de ses feuilles et de son écorce est utilisée pour faciliter l'extraction des arêtes de poissons, des piquants d'oursins et contre les piqûres d'animaux marins. Ses feuilles, mâchées au préalable, sont appliquées sur le crâne pour calmer les maux de tête. Son écorce en décoction facilite la cicatrisation des plaies, calme les rages de dents (bains de bouche) ; elle est réputée antianémique (usage interne). Enfin la plante serait abortive et ichthyotoxique.

*Euphorbia atoto* FORST. f., sous-arbrisseau de bords de plage, est purgatif et emménagogue, abortif à fortes doses. On l'absorbe avec de l'eau de mer. A Maré, il passe pour galactagogue (application sur les seins de la plante cuite et chaude).

*Euphorbia hirta* L. (Figure 43) et *E. prostrata* («Rougette») AIT., herbes basses, anthropophiles (pelouses des villages, terrains vagues), passent pour antispasmodiques et antiasthmatiques : ils constitueraient un remède contre les bronchites chroniques et l'emphysème. La décoction de *E. hirta* est utilisée contre la gratte et la dysenterie (ne pas dépasser la dose de 1 g de plante sèche par jour) ; elle serait employée également contre les maladies vénériennes (?). Son latex, par applications répétées, fait disparaître les verrues. Il est antiseptique et cicatrisant. En Afrique, on prépare un remède contre les fièvres en écrasant la plante dans l'huile de palmiste, cette préparation ayant aussi la propriété de régulariser les menstrues trop abondantes.

(1) Très proche de *Codiaeum variegatum* BL. qui ne se trouverait en Nouvelle-Calédonie qu'à l'état cultivé.



Figure 43 - *Euphorbia hirta* L. (Crotonoidées)

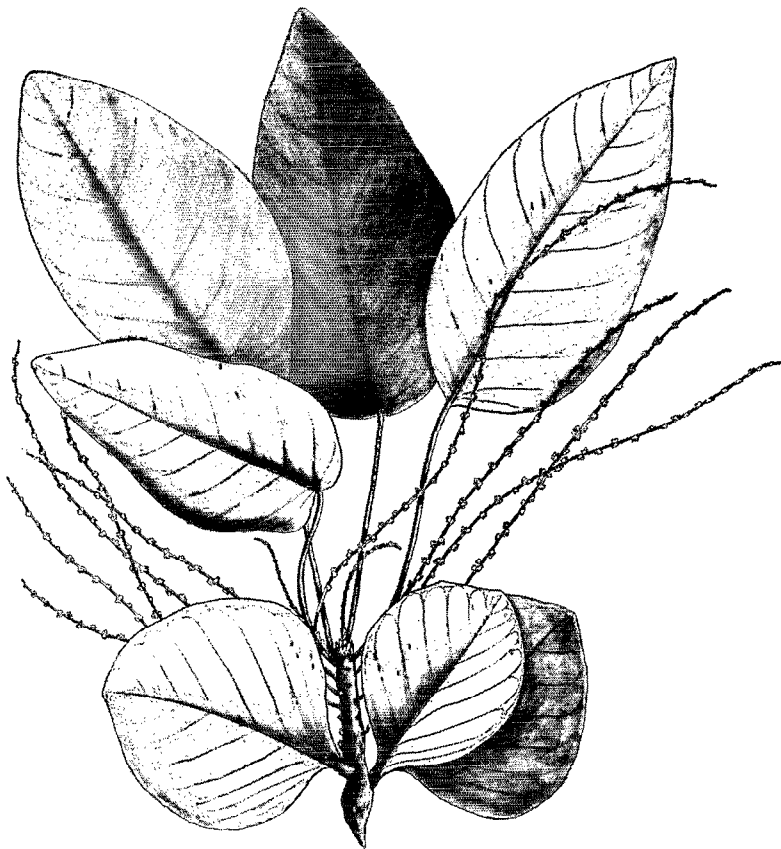


Figure 44 - *Macaranga alchorneoides* PAX (Crotonoidées)

*Euphorbia kanalensis* BOIS (1) est surtout connu en raison de ses propriétés ichthyotoxiques ; il est communément cultivé en raison de son emploi pour la pêche stupéfiante. Comme *E. atoto*, il est emménagogue et abortif.

*Euphorbia pancheri* BAIL., sous-arbrisseau des littoraux calcaires rocheux (Loyauté), donne un latex utilisé pour soigner les aphtes.

*Euphorbia peplus* L., herbe anthropophile (villages), est drastique et irritant. Il peut provoquer des empoisonnements (hétérosides cyanogénétiques). Il renferme des principes vaso-dilatateurs et hypotenseurs et est utilisé parfois en infusions (10 g par litre) comme antiasthmatique et anticatarrhal.

*Euphorbia pulcherrima* WILLD. («Poinsettia»), arbrisseau cultivé en raison du caractère ornemental de ses grandes bractées colorées, et *Euphorbia heterophylla* L. (= *Poinsettia cyathophora* KL. et GARCKE), originaire de l'Amérique centrale, herbe anthropophile surtout répandue sur les calcaires (Loyauté), ont un latex très caustique, parfois utilisé pour soigner les piqûres d'animaux venimeux.

*Euphorbia tirucalli* L., arbrisseau d'origine africaine, à feuillage très fugace, cultivé en haies, a un latex très irritant, dangereux pour les yeux.

*Excoecaria agallocha* L. («Palétuvier aveuglant»), petit arbre très commun en bord de mer, a un latex très caustique et vénéneux, très dangereux pour les yeux. Ce latex pourrait être utilisé pour soigner les ulcères chroniques et même les lésions lépreuses (MAIDEN). La plante a des propriétés ichthyotoxiques (pêche stupéfiante). Son bois en brûlant dégage une odeur agréable.

*Fontainea pancheri* HECK., petit arbre assez commun en zone littorale, surtout sur les calcaires (Loyauté), a des fruits drupacés toxiques (hétéroside cyanogénétique). Ses graines donnent une huile drastique.

*Homalanthus nutans* GUIL., arbuste se trouvant çà et là, en lisière de forêt ou dans les champs assez récemment abandonnés (Loyauté), a des graines purgatives. Ses feuilles chauffées à la flamme sont maturatives des furoncles ; leur macération serait un remède contre certains troubles stomacaux.

*Jatropha curcas* L. («Pignon d'Inde» ou «Purghère»), arbuste originaire d'Amérique tropicale, souvent planté en haies, a des fruits toxiques (empoisonnements mortels plusieurs fois signalés), fortement purgatifs et ayant des propriétés anticonceptionnelles. Trois graines écrasées dans du lait constituent la dose purgative normale pour un adulte. On extrait de ces graines une huile éméto-cathartique, utilisée parfois contre les hémorroïdes. Ses feuilles, en applications externes, facilitent le désengorgement des seins. Sa sève appliquée sur les caries dentaires calme la douleur ; mais il faut éviter de l'avaler et de s'en mettre sur les yeux. Riche en tanins et très visqueuse, elle est utilisée par les enfants pour faire des bulles de savon.

*Jatropha multifida* L. («Arbre à corail»), arbrisseau ornemental cultivé, et *Jatropha gossypifolia* L., arbrisseau naturalisé dans certains secteurs de la côte ouest (îlots, vallée de la Koumac), tous deux d'origine américaine, auraient des propriétés voisines. Les graines de *J. multifida* constituent un éméto-cathartique dangereux et un abortif ; ses feuilles seraient antipsoriques et son latex vulnérable. Un alcaloïde particulier, la jatrophine, a été trouvée chez *J. gossypifolia*.

L'infusion des feuilles de *Macaranga alchorneoides* PAX (Figure 44), petit arbre des forêts sur pentes péridotitiques, est antidysentérique.

*Macaranga vedeliana* MÜLL. ARG., arbuste commun dans les fourrés littoraux, se trouvant aussi dans les groupements ligneux secondaires assez loin de la mer (Loyauté), est utilisé dans le traitement des rhumatismes. La râpée d'écorce des parties jeunes (pétioles et racines en particulier) est appliquée sur la région douloureuse on emploie aussi un décocté de la plante (décocté d'écorces) également par voie externe.

*Manihot esculenta* CRANTZ («Manioc»), d'origine américaine, communément cultivé comme plante alimentaire, sans avoir toutefois l'importance traditionnelle des ignames et des taros, comprend des variétés

(1) Espèce controversée.

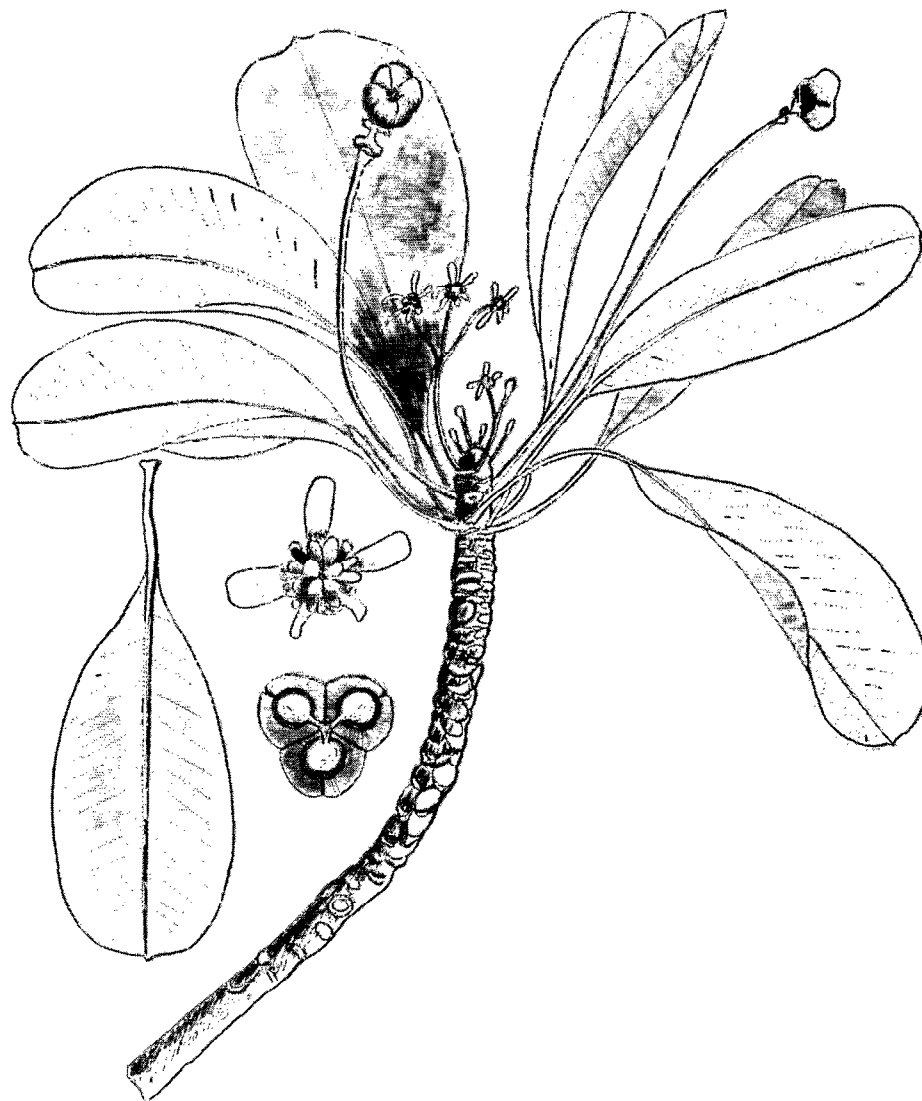


Figure 45 - *Neoguillauminia cleopatra* CROIZ. (Euphorbiacées)

à feuilles et racines consommables à l'état frais («Manioc doux») et des variétés dont les tissus sont plus ou moins riches en hétérosides cyanogénétiques («Manioc amer»), n'étant consommables qu'après cuisson prolongée. La fécule de manioc est maturative pour les abcès. Elle sert à la fabrication du tapioca utilisé en diététique.

*Neoguillauminia cleopatra* CROIZ. («Noyer») (Figure 45), grand arbre des forêts vallicoles sur sols rocailloux ou sur cuirasse, assez commun sur périodites, au sud de la Grande Terre, a un latex caustique qui peut provoquer des accidents (brûlure des muqueuses, ophtalmies).

*Ricinus communis* L., arbrisseau d'origine africaine, autrefois cultivé, subsponané, en particulier sur les calcaires (Loyauté : villages, carrières), a des graines fournissant une huile utilisée en pharmacie comme purgatif mais surtout commercialisée à des fins industrielles (lubrifiants, matières plastiques). Ces graines sont toxiques, trois seulement pouvant provoquer des empoisonnements mortels chez les enfants. Ses feuilles sont conseillées contre l'engorgement laiteux (applications externes).

## DILLÉNIACÉES —

*Tetracera scandens* MERR. (Figure 46), liane ligneuse se trouvant sur des terrains variés, en lisière de forêt ou associé à des fourrés arbustifs, surtout sur sols plus ou moins érodés, inconnue aux Loyauté, est diurétique, dépuratif, tonique et fébrifuge (graines). On l'a préconisé pour soigner les blennorragies et les œdèmes d'origine hépatique et rénale. La décoction du bois est sudorifique. La sève serait un remède contre l'impuissance. Les tiges âgées, chauffées sous la cendre et pilées, sont utilisées pour la pêche aux crevettes d'eau douce ; elles sont sans action sur les poissons.

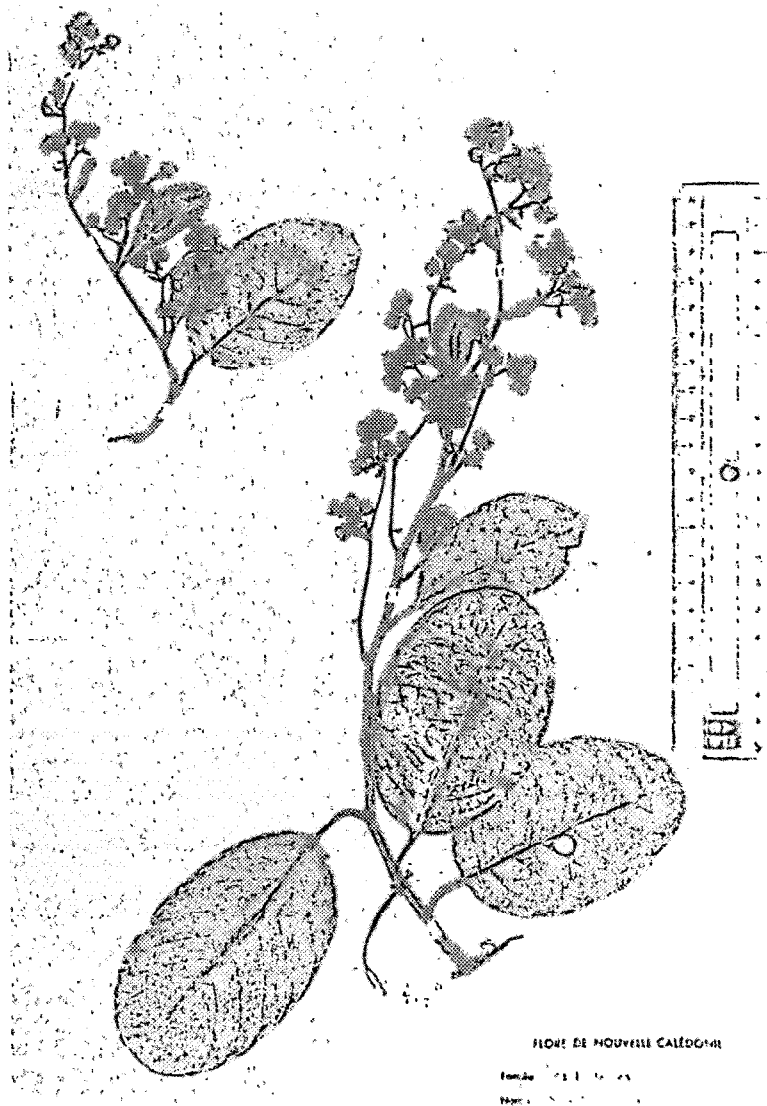


Figure 46 - *Tetracera scandens* MERR. (Dilléniacées)

## HYPÉRICACÉES –

*Hypericum gramineum* FORST. f., seul représentant de la famille en Nouvelle-Calédonie, est une herbe grêle se trouvant çà et là dans les savanes à strate herbacée un peu clairsemée. Ses feuilles et fleurs en macération alcoolique sont astringentes et vulnéraires ; en infusion, elles seraient sudorifiques, dépuratives et toniques.

En Australie, le Millepertuis ou «Klamath weed» : *Hypericum perforatum* L., plante introduite et envahissante, peut provoquer des empoisonnements chez le bétail.

## CLUSIACÉES (= GUTTIFÈRES) –

La plupart des arbres appartenant à cette famille, qui est représentée en Nouvelle-Calédonie par une quinzaine d'espèces, secrètent des gommés-résines jaune vif (*Garcinia*, *Montrouziera*) blanc-jaunâtre ou blanc-verdâtre (*Calophyllum*), irritantes, qui, à doses faibles, sont laxatives, peut-être anthelminthiques, à fortes doses sont toxiques.

*Calophyllum inophyllum* L. (Figure 47) («Tamanou de bords de mer»), de bords de plages (côtes basses mais non marécageuses), commun sur la côte est et à l'île Art, a des graines oléagineuses dont on ex-



Figure 47 - *Calophyllum caledonicum* VIEIL. (Clusiacées)

trait en Indochine une huile aromatique (huile de Mou) recherchée pour le traitement de la gale, de la teigne, des éruptions exanthématiques et dermatoses diverses, utilisée également en applications locales contre les rhumatismes, les douleurs abdominales, les affections pulmonaires, les brûlures. Cette huile a été expérimentée dans le traitement des névrites (sciatique, zona, tabès, cancer, lèpre) comme analgésique : on utilise son éther éthylique («Dolno») en injections intraveineuses. L'huile iodée a été essayée dans le traitement des adénites cervicales tuberculeuses.

Ses feuilles seraient ichthyotoxiques. On les utilise contre les piqûres des poissons venimeux et, en inhalations, contre les maux de tête et les vertiges, en lotion contre les ophtalmies. Sa gomme-résine est employée pour le pansement des ulcères atoniques et des plaies infectées ; elle est utilisée aussi pour soigner les infections auriculaires ; elle aurait des propriétés émétiques et purgatives. Son écorce serait diurétique et antirhumatisme.

Son écorce et ses feuilles renferment de l'acide cyanhydrique et une saponine.

*Calophyllum caledonicum* VIEIL. («Tamanou de montagne»), grand arbre de forêt répandu sur tous les types de terrains, surtout commun dans les groupements vallicoles, donne une gomme-résine purgative et émétique. Son écorce serait diurétique.

Les *Garcinia*, comprenant huit ou dix espèces d'arbustes ou de petits arbres, des maquis ou des forêts, secrètent des gommés-résines purgatives, drastiques et hydragogues. Certains donnent des fruits comestibles (*G. pedicellata* SEEM, commun aux Loyauté).

Les gommés-résines des *Montrouziera*, arbustes communs dans les maquis du sud (*M. sphaeroidea* PANCH.) ou arbres de forêt donnant un bois très estimé (*M. cauliflora* PANCH. connu sous le nom de «Houp»), ont vraisemblablement des propriétés analogues.

## FLACOURTIACÉES — SAMYDACÉES —

Les *Casearia*, arbustes assez communs dans les maquis et les forêts, sur des terrains très variés, auraient des propriétés dépuratives et toniques. La décoction de leurs feuilles est donnée aux enfants comme fortifiant. Une espèce du sud de la Grande Terre, non identifiée, serait riche en alcaloïdes.

Les fruits de certains *Xylosma*, arbustes de forêts ou sous-arbrisseaux de maquis ou de bords de mer (*X. littoralis* DAN., propre aux Loyauté), renfermeraient un principe voisin de celui qui confère aux huiles extraites des fruits des *Hydnocarpus*, Flacourtiacées indochinoises, leur activité antilépreuse. Leurs écorces servent à préparer des lotions utilisées pour soigner les dermatites pustuleuses et les ulcères.

Certains *Homalium* sont assez riches en alcaloïdes (*H. kanalense* BRIQ., arbrisseau des maquis sur péridotites).

## VIOLACÉES —

Les *Hybanthus*, petits arbres ou arbrisseaux de forêt, dont une espèce, *H. caledonicus* CRETZ., est très commune aux Loyauté, ont des racines émétiques et antidiarrhéiques.

## PASSIFLORACÉES —

Les *Passiflora*, lianes pour la plupart d'origine américaine, ont des feuilles amères, renfermant de l'acide cyanhydrique, insecticides et peut-être anthelminthiques.

*Passiflora quadrangularis* L. («Barbadine»), cultivée pour ses fruits, a des racines vénéneuses, passant pour puissamment narcotiques.

Les feuilles chauffées de *Passiflora laurifolia* L. («Pomme-liane»), également cultivée pour ses fruits, sont un excellent maturatif des furoncles.

Les fleurs de *Passiflora foetida* L., naturalisée dans les fourrés, sont réputées pectorales. Ses feuilles seraient emménagogues. La plante aurait en outre des propriétés antiprurigineuses.

## CARICACÉES —

*Carica papaya* L. («Papayer»), d'origine américaine, est communément cultivé pour ses fruits riches en vitamines A, B et C.

Le latex qui s'écoule des incisions pratiquées dans la tige et surtout dans le fruit vert renferme une diastase, la papaïne, ayant une action digestive sur les matières albuminoïdes, utilisée à ce titre comme adjuvant de la digestion. La papaïne serait bactériostatique vis-à-vis des staphylocoques, des gonocoques (traitement de la blennorrhagie), du bacille d'Eberth... elle détruirait les fausses membranes du croup, les cors, les verrues et serait utile dans le traitement de l'eczéma, du psoriasis. C'est aussi un purgatif drastique et un vermifuge que l'on ne doit utiliser qu'avec précautions, la dose toxique étant voisine de la dose thérapeutique. On la préconise en applications locales pour le traitement des piqûres d'insectes car elle détruirait le venin dans la plaie. Le latex du papayer et le jus de papaye jouent le même rôle.

Ses graines à saveur piquante (présence de myrosine) constituent un anthelminthique moins toxique que le latex. Elles passent pour emménagogues et même abortives.

Les fleurs fraîches des papayers mâles sont béchiques en infusions et préconisées dans les cas de bronchites ou d'aphonie consécutive à un refroidissement. Avec le jus des fruits mûrs, on prépare un sirop sédatif et expectorant.

Les feuilles fraîches contiennent un alcaloïde amer, la carpaïne, qui serait comme la digitaline un dépressif cardiaque. Elles ont une action révulsive. Séchées, elles sont fumées pour calmer les crises d'asthme. En décoction, elles constituent un remède contre la gratte ou les troubles hépatiques ; hachées finement et mélangées à du paddy, elles donneraient de l'appétit aux chevaux et au bétail ; enfin elles sont utilisées pour attendre la viande.

Les racines seraient hémostatiques. Elles ont été utilisées pour soigner les hématuries et les métrorragies. On les associe à des souches d'*Ananas* pour préparer une boisson diurétique contre la lithiase rénale.

Pour soigner les otites, certains guérisseurs versent dans l'oreille une décoction de feuilles de papayer et d'écorce de *Maba buxifolia* PERS.

## DROSÉRACÉES —

*Drosera neo-caledonica* HAM. est une petite plante carnivore croissant à découvert, commune dans les maquis sur périodites, s'observant également dans les prairies marécageuses (plateau de Dogny). La teinture de *Drosera* est préconisée contre la coqueluche, l'asthme, le catarrhe pulmonaire, en raison de ses propriétés antispasmodiques.

## PAPAVÉRACÉES —

*Argemone mexicana* L. (Figure 48), herbe anthropophile à port de chardon, à fleurs jaunes, assez commune dans les régions sèches (Ouaco), s'observant aussi aux Loyauté (Lifou), a un latex jaune, corrosif, utilisé contre les verrues. En décoction, il est utilisé pour soigner certaines dermatoses et dans les maladies de la vessie. Les racines sont cholagogues.





Figure 48 - *Argemone mexicana* (Papavéracées)

Les graines émoullientes et vomitives, toxiques pour les volailles, donnent une huile purgative agissant comme celle du Ricin mais sans provoquer de coliques. Enfin, la plante serait soporifique ( ? )

#### CAPPARIDACÉES —

*Cleome gynandra* L., herbe glanduleuse, anthropophile, ne paraissant pas commune, a des propriétés stimulantes, dépuratives et antiscorbutiques. En Malaisie, elle est utilisée, en applications externes, contre les céphalées et les douleurs rhumatismales ou lombaires.

L'écorce des racines de *Capparis spinosa* L. var. *mariana* K.SCH., sous-arbrisseau rampant des littoraux rocheux (Loyauté), serait diurétique et emménagogue et aurait été préconisée contre la goutte.

#### CRUCIFÈRES —

*Nasturtium officinale* L. («Cresson») est naturalisé dans quelques ruisseaux de la côte ouest (bassin de la Koumac, de la Boghen...). Ses propriétés stomachiques, stimulantes, diurétiques, antiscorbutiques sont bien connues et utilisées en diététique.

*Lepidium virginicum* L., herbe anthropophile très commune, est diurétique et antiscorbutique.

## MORINGACÉES —

*Moringa pterygosperma* GAERTN. («Ben ailé»), petit arbre originaire du nord de l'Inde, à feuilles composées, tri ou quadripennées, planté dans certains jardins (Nouméa), a une écorce, des racines et des feuilles âcres, piquantes, digestives, diurétiques, antiscorbutiques comme le Raifort (d'où son nom anglais de «Horse radish tree»), rubéifiantes et révulsives en usage externe. Ses graines oléagineuses (noix de ben ailé) contiennent un embryon amer, âcre, purgatif, rubéfiant et fébrifuge. Ses fruits verts, ses jeunes feuilles et ses fleurs sont comestibles. La gomme exsudée du tronc passe pour abortive. En frictions sur les seins, ses feuilles sont utilisées pour arrêter ou réduire la sécrétion lactée. On a extrait de la plante une lactone (ptérygospermine) bactéricide, active vis-à-vis du staphylocoque.

## CUCURBITACÉES —

Les Cucurbitacées spontanées en Nouvelle-Calédonie sont peu nombreuses.

*Bryonopsis laciniosa* (L.) NAUD., liane herbacée croissant en lisière de forêt, dans les clairières ou dans les fourrés (Loyauté, île des Pins surtout), a des fruits cholagogues.

*Citrullus vulgaris* SCHRAD. («Pastèque»), communément cultivé, a des graines ténifuges. Ses fruits ont un péricarpe antidiarrhéique, diurétique et stomachique.

*Cucurbita pepo* L. («Citrouille»), cultivé et subspontané, a des graines vermifuges (efficacité incertaine). La décoction de ses feuilles est donnée aux enfants en cours d'allaitement.

*Lagenaria vulgaris* SER. («Gourde»), cultivé et assez communément subspontané (île des Pins, Loyauté), a des feuilles laxatives préconisées contre la jaunisse. Ses fruits, à exocarpe ligneux utilisé comme récipient, ont une chair un peu toxique, purgative et diurétique. Ses graines fournissent un vermifuge à action douce.

*Luffa aegyptiaca* MILL., liane cultivée ou subspontanée anthropophile, donne un fruit qui, à maturité constitue l'éponge végétale, à l'état jeune est émoullient, diurétique serait galactogène. Ses graines sont émétiques et purgatives. Ses feuilles amères et toniques sont utilisées en applications externes contre le zona.

*Melothria baueriana* F. MUELL., liane herbacée croissant en lisière ou dans les fourrés, assez commune dans les groupements des falaises aux Loyauté, aurait des fruits et des racines purgatives.

*Momordica charantia* L., liane herbacée anthropophile (fourrés, bords de route), assez commune, est amer, tonique et fébrifuge. Ses fruits verts sont amers et toniques, riches en vitamines B1 et C ; ils ont des propriétés anticatarrhales et béchiques... A maturité, ils constituent un purgatif drastique. Ses feuilles sont émétiques, purgatives, cholagogues, fébrifuges, et passent pour anthelminthiques. La plante a été essayée dans le traitement du diabète.

## PRIMULACÉES —

Cette famille n'est représentée en Nouvelle-Calédonie que par quatre espèces, croissant seulement dans les régions littorales et à aires de distribution très étendues en dehors du Territoire.

*Anagallis arvensis* L. («Mouron»), herbe anthropophile (pelouses), à fleurs rouges ou bleu-mauve, est toxique pour les lapins et les volailles (présence de saponines). Il a été utilisé pour le traitement des plaies et renfermerait un principe narcotique.

## MYRSINACÉES —

Les Myrsinacées, plantes arbustives (*Tapeinosperma*), certaines atteignant les dimensions d'arbres moyens (*Rapanea*), ou lianescentes (*Maesa*), sont très nombreuses en Nouvelle-Calédonie (*Tapeinosperma*, *Rapanea*). Beaucoup d'espèces sont mal connues et les identifications sont difficiles. On ne sait presque rien de leurs propriétés pharmacologiques.

*Maesa novo-caledonica* MEZ. (Figure 49), liane commune à basse altitude (jusqu'à 500 m) sur tous les types de terrains, sur la Grande Terre comme aux Loyauté, entre dans la préparation d'un vermifuge, ses tiges étant associées à de l'écorce et des feuilles de *Cerbera* (*C. odollam* GAERTN.?). Il est utilisé également pour la pêche stupéfiante (grosses tiges chauffées sous la cendre et pilées).

*Rapanea* cf. *R. lecardii* MEZ., arbrisseau très commun aux îles Loyauté, surtout dans les groupements rupicoles, a une écorce vulnérable, utilisée en particulier pour calmer la douleur occasionnée par les piqûres de poissons venimeux. On donne aux enfants rachitiques, en alternance avec de l'eau de coco, une macération de ses feuilles et d'écorces de *Guettarda speciosa* L.

Certains *Tapeinosperma* sont riches en mucilages.



Figure 49 - *Maesa novo-caledonica* MEZ. (Myrsinacées)

## PLUMBAGINACÉES –



Figure 50 - *Plumbago zeylanica* (Plumbaginacées)

*Statice australis* SPRENG., seul représentant indigène de la famille, est une herbe des littoraux calcaires rocheux (Loyauté), à racines tannifères, astringentes.

*Plumbago zeylanica* L. (Figure 50), sous-arbrisseau à fleurs blanches ou bleutées, naturalisé dans les groupements littoraux, généralement en station semi-ombragée, sur sols riches en Ca (côte ouest de la Grande Terre et, occasionnellement, îles Loyauté), a des racines âcres et toxiques, dont l'écorce est utilisée aux Indes comme sudorifique, comme abortif et contre la dyspepsie. Son écorce fraîche et ses feuilles sont vésicantes. Ses feuilles sont réputées vulnéraires (applications en cataplasmes sur les abcès ..).

## SAPOTACÉES –

Il existe en Nouvelle-Calédonie plus de quatre-vingt espèces de Sapotacées, arbustives ou arborées, pour la plupart endémiques ; mais on ne sait encore pratiquement rien de leurs propriétés médicinales.

*Mimusops parvifolia* R. BR., arbre des forêts sublittorales, a une écorce et des racines astringentes.

*Iteiluma pinnifolium* AUBR., arbrisseau des maquis sur roches ultrabasiques (nord de la Grande Terre), est riche en dérivés flavoniques (PARIS et NOTHIS, 1970).

## EBÉNACÉES –

Il existe en Nouvelle-Calédonie une vingtaine d'espèces d'Ébénacées. Ce sont en général de petits arbres des forêts à basse ou à moyenne altitude. Plusieurs d'entre elles n'ont pas encore été décrites et la classification du genre *Maba* est à reprendre totalement.

*Diospyros olen* HIERN., petit arbre très commun sur les terrains calcaires (Loyauté), a des feuilles vulnérables, utilisées après avoir été écrasées pour calmer les maux de tête et soigner les fractures, les foulures et les hernies.

*Maba buxifolia* PERS. (Figure 51), grand arbuste des groupements ligneux secondaires ou rupicoles, très commun aux Loyauté, a des propriétés analogues. En outre, le décocté de ses feuilles et écorces est utilisé contre la gratte. Enfin, on soigne les otites avec un décocté de feuilles de *Maba* et de Papayer.



Figure 51 - *Maba buxifolia* PERS. (Ébénacées)

*Maba fasciculosa* F.V.MUELL., arbre surtout commun sur les sols riches en calcium, a également des propriétés vulnéraires.



Figure 52 - *Olea thozetii* PANCH. et SEB. (Olivacées)

## OLÉACÉES —

Cette famille est représentée par quelques arbres ou arbustes (*Olea*, *Osmanthus*, *Linociera*) et par des lianes (*Jasminum*), au total une quinzaine d'espèces presque toutes endémiques.

La décoction des feuilles de *Jasminum didymum* FORST., petite liane assez commune dans les groupements ligneux un peu ouverts, à basse altitude (Loyauté), est employée par voie externe comme vulnéraire, par voie interne comme fortifiant. Ses feuilles seraient en outre utilisées comme contrepoison dans certains cas d'empoisonnement criminel.

*Olea thozetii* PANCH. et SEB. (Figure 52), arbre moyen, très commun aux îles Loyauté et s'observant fréquemment sur les terrains sédimentaires plus ou moins calcaires à l'ouest de la Grande Terre, aurait des propriétés fébrifuges et antiscorbutiques (feuilles et écorces). La décoction de son écorce serait dépurative : elle est utilisée contre l'eczéma.

Les feuilles d'*Osmanthus austro-caledonicus* KNOBL., arbrisseau rupicole-ripicole commun sur péridotites, renferment des alcaloïdes.

## LOGANIACÉES —

Une vingtaine de Loganiacées ont été signalées en Nouvelle-Calédonie, la plupart arbustives (*Geniostoma*), atteignant parfois les dimensions de grands arbres (*Couthovia*). Beaucoup sont endémiques, la classification des *Geniostoma* comportant toutefois bien des incertitudes. Le genre *Strychnos*, le plus connu de la famille du point de vue pharmacologique, n'est pas représenté.

*Fagraea schlechteri* GILG. et BEN., petit arbre rupicole ou épiphyte étrangleur («Bois à tabou», «Bois pétrole»), a des propriétés résolutives et vulnéraires. Ses feuilles, après avoir été chauffées, sont appliquées sur les contusions et les furoncles ; le liquide qu'on en exprime après les avoir passées à la flamme est versé dans les oreilles pour soigner les otites ; enfin, leur infusion est donnée aux enfants pour stimuler leur croissance. La macération de son écorce et de ses feuilles fait cesser les règles ; c'est aussi un dépuratif et un purgatif. Les teneurs en alcaloïdes de son écorce sont élevées.

Certains *Geniostoma* renferment des flavonoïdes et des mucilages. Leurs feuilles sont utilisées en applications locales pour faire mûrir les furoncles.

## RUBIACÉES —

Comme dans l'ensemble des régions tropicales, les Rubiacées sont très nombreuses en Nouvelle-Calédonie et, du point de vue systématique, encore très imparfaitement connues (genres *Psychotria*, *Guetarda*, *Morinda*...). Deux cent vingt espèces environ ont jusqu'à présent été décrites ; la plupart sont endémiques, six genres, comprenant une douzaine d'espèces, étant propres au Territoire. Les difficultés et les insuffisances de la classification rendent assez délicate l'étude pharmacologique des genres les plus riches en espèces (*Psychotria*).

*Borreria* (= *Spermacoce*) *laevis* (L.) GRISEB., herbe anthropophile d'origine américaine, a des propriétés antidysentériques. Ses racines renfermeraient de l'émétine.

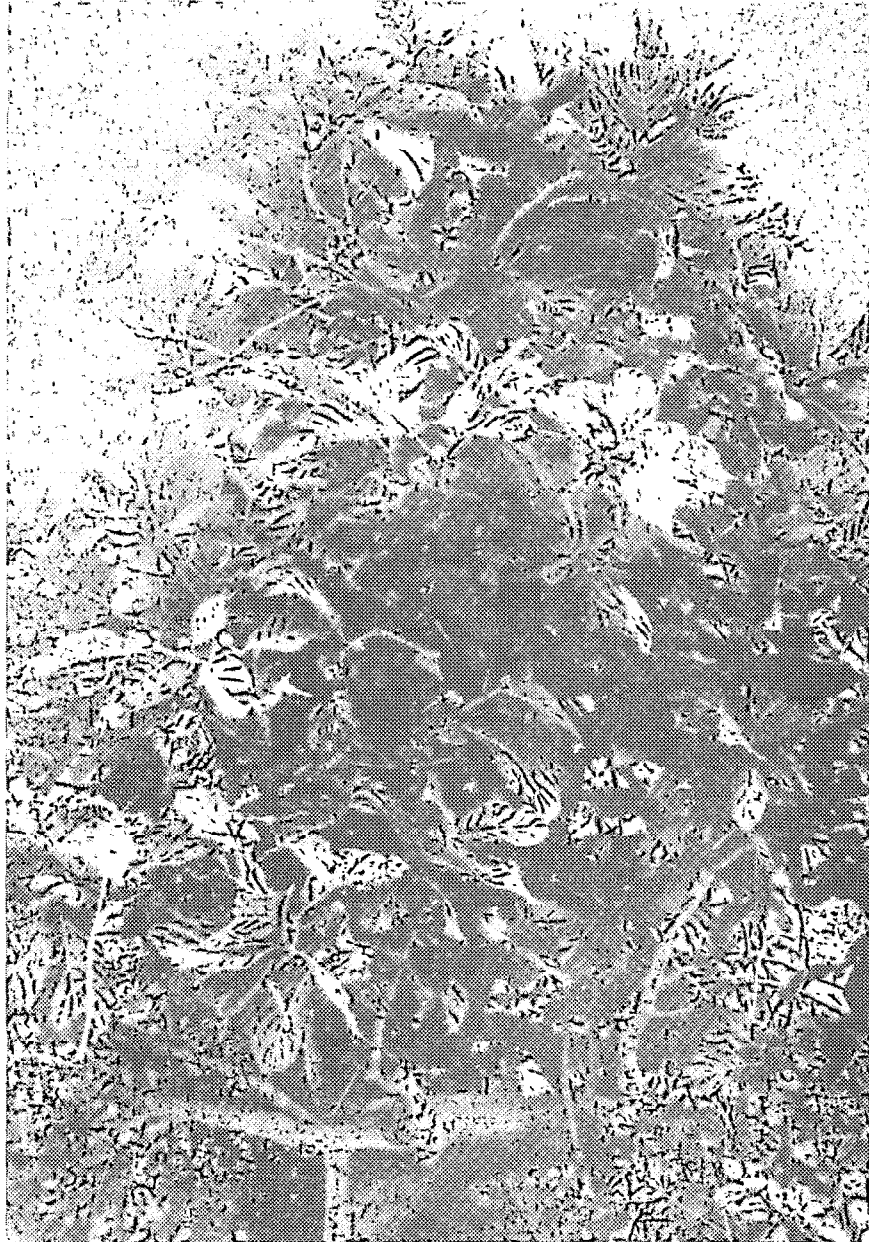


Figure 53 - *Morinda citrifolia* L. (Rubiaceés) Ouen Toro - Nouméa



Les *Gardenia* arbustes à fleurs blanches odorantes, assez communs dans les forêts un peu ouvertes ou les maquis relativement denses mais représentés par des espèces distinctes sur les différents types de terrains, ont des bourgeons recouverts d'une résine jaune, balsamique et antiseptique, utilisée comme masticatoire ou, après ramollissement dans l'alcool, en emplâtre sur les plaies et les ulcères atones.

*Geophila repens* J.M.JOHNST. (= *G. herbacea* O.K.), herbe rampante en stations ombragées, un peu humides, a des racines émétiques, antidysentériques.

*Guettarda speciosa* L., arbre des groupements littoraux rupicoles, très commun aux Loyauté, a une écorce amère, tonique, fébrifuge, astringente et vulnéraire. En macération ou décoction, elle régulariserait les règles et faciliterait les accouchements.

L'écorce d'*Ixora cauliflora* MONTR., arbuste commun aux Loyauté, serait un fortifiant.

*Morinda citrifolia* L. (Figure 53) («Fromager» en raison de l'odeur nauséuse de ses fruits), arbuste commun dans les groupements littoraux, parfois cultivé, a des propriétés vulnéraires bien connues. La pulpe de ses fruits et ses feuilles écrasées sont utilisées pour panser les plaies et faire mûrir les abcès. Ses feuilles, après avoir été chauffées à la flamme, sont appliquées en emplâtres sur les piqûres de poissons ; elles servent aussi, en applications externes, à calmer les maux de tête. Son écorce et ses feuilles sont réputées fébrifuges et toniques. Ses feuilles et ses racines sont astringentes et anti-diarrhéiques ; ses fruits sont diurétiques et émollients.

Son bois et son écorce donnent une teinture jaune ou rouge pouvant être utilisée à la place de la teinture de tournesol.

*Morinda forsteri* SEEM., liane assez commune aux Loyauté, dans les groupements des falaises, a une écorce anti-diarrhéique.

*Hedyotis* (= *Oldenlandia*) *crataegonum* SPRENG., herbe adventice assez commune dans le nord-est de la Grande Terre, a des propriétés anti-diarrhéiques. Les guérisseurs en mangent pour se protéger contre les maladies des patients qu'ils vont soigner.

*Pavetta opulina* (FORST.) DC., arbuste assez commun aux Loyauté et dans les groupements des collines littorales sur la côte ouest (environs de Nouméa), a des racines aromatiques, amères, employées pour soigner les dysenteries, les hémorroïdes, les céphalalgies ...

L'étude des *Psychotria* au moyen de réactions-tests, n'a pas encore donné de résultats bien concluants. Sur une vingtaine d'échantillons testés, représentant environ le cinquième des espèces signalées, l'un, déterminé *Psychotria collina* LAB., et deux autres déterminés *P. oleoides* SCHLT., se sont révélés riches en alcaloïdes ; mais pour d'autres échantillons rattachés également à l'une ou l'autre de ces espèces, d'ailleurs assez polymorphes et à aires de distribution très étendues, les tests ont été négatifs.

Aux îles Loyauté, où c'est un arbuste commun dans les groupements ligneux secondaires, les feuilles de *Psychotria collina* LAB. sont utilisées comme hémostatiques et cicatrisants ainsi que pour soigner les fractures. Par voie interne, elles seraient abortives et faciliteraient les accouchements. Elles ont en outre, ainsi que les écorces, des propriétés purgatives.

Les *Psychotria* se rattachant au complexe *P. speciosa* S.MOORE. auraient des écorces et des fruits émétiques.

*Timonius forsteri* DC., sous-arbrisseau des littoraux rocheux exposés aux embruns, assez commun aux Loyauté, aurait des propriétés antirhumatismales et fébrifuges. Son écorce serait masticatoire et sialagogue.



Figure 54 - *Alstonia plumosa* LAB. (Apocynacées)

## GENTIANACÉES —

Cette famille n'est représentée en Nouvelle-Calédonie que par deux espèces, d'introduction ancienne, et bien naturalisées.

*Erythraea australis* R.BR. (très voisin de *E. spicata* PERS.), herbe anthropophile à fleurs roses ou, rarement, blanches, se trouvant assez communément dans les régions littorales, en particulier là où la nappe phréatique est peu profonde et légèrement salée (Ouvéa), est tonique, peut-être fébrifuge. En Australie, c'est un remède populaire contre la diarrhée et la dysenterie (MAIDEN 1889). La macération de la plante entière est utilisée à l'île des Pins contre la blennorragie.

## APOCYNACÉES —

On trouve en Nouvelle-Calédonie plus de cent-dix espèces d'Apocynacées, presque toutes endémiques, l'intérêt de beaucoup d'entre elles, en particulier de celles renfermant des alcaloïdes (genres *Melodinus*, *Rauwolfia*, *Ochrosia*, *Alstonia*, *Pagiantha*) étant particulièrement grand. Elles sont toutefois encore très imparfaitement connues du point de vue systématique. L'étude pharmacologique approfondie des espèces pouvant renfermer des substances actives contre certaines formes de cancer (*Ochrosia*) est actuellement en cours (J. BRUNETON et A. CAVE).

*Allamanda cathartica* L. («liane jaune de Tahiti»), arbrisseau lianescent, originaire d'Amérique tropicale, plante ornementale communément cultivée, a des propriétés purgatives et émétiques (feuilles, latex).

Les *Alstonia* (Figure 54), arbrisseaux ou petits arbres dont on trouve sur la Grande Terre quinze à vingt espèces dans les forêts ou les maquis, surtout sur péridotites, ont des écorces et un latex amers, toniques et purgatifs. Les teneurs en alcaloïdes varient beaucoup d'une espèce à l'autre : sur une douzaine qui ont été testées, cinq se sont révélées riches ou très riches en alcaloïdes, qui apparaissent généralement plus concentrés dans les écorces mais peuvent aussi être présents à des concentrations élevées dans les feuilles (groupe *A. undulata-balansae*).



Figure 55 - *Catharanthus roseus* (Apocynacées)

Le genre n'est pas représenté aux îles Loyauté.

Les *Alyxia*, arbrisseaux ou lianes des maquis et des forêts, dont on a décrit plus de vingt-cinq espèces, sont dépourvus d'alcaloïdes ou n'en renferment qu'à l'état de traces. Les écorces un peu aromatiques de certains d'entre eux (*A. disphaerocarpa* HEURCK et MÜLL.-ARG., arbrisseau de maquis) ont été préconisées contre les diarrhées chroniques, leurs feuilles contre la toux.

*Carissa ovata* R. BR., arbuste épineux localisé sur les calcaires (région de Koumac), donne des baies toxiques qui auraient des effets calmants.

*Catharanthus roseus* (L.) G.DON («Pervenche de Madagascar») (Figure 55),

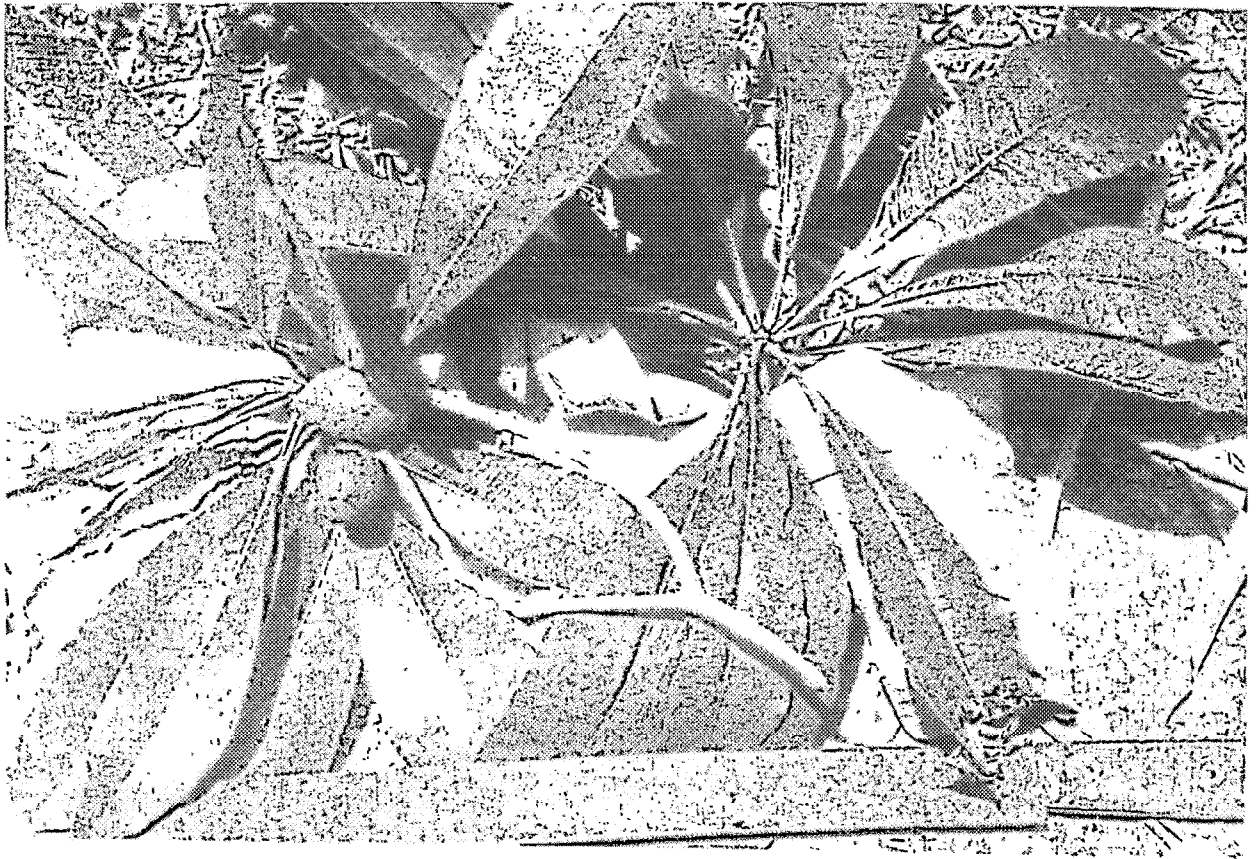


Figure 56 - *Ochrosia confusa* PICH (Apocynacées) Tiwandé (sud de la Tipindjé)

probablement originaire de l'Amérique tropicale, herbe à tiges un peu lignifiées, à fleurs roses ou blanches, cultivée ou subspontanée anthropophile, est une plante amère, astringente, dépurative et diaphorétique, antidysentérique. L'infusion de ses racines était en Australie un remède populaire contre le diabète ; elle est aussi apéritive, abortive, antiblemnorrhagique... La plante renferme des alcaloïdes sympathicolytiques, hypotenseurs (réserpine), emménagogues et galactogènes et a été récemment étudiée dans le cadre des recherches sur la thérapeutique du cancer.

Les *Cerbera* (1) («Faux manguier»), petits arbres se trouvant surtout dans les groupements littoraux mais s'observant aussi à assez grande distance de la mer (plateau de Maré, forêts ripicoles sur la Grande Terre), ont des fruits drupacés ichthyotoxiques (pêche stupéfiante) renfermant des graines vénéneuses pour l'homme (propriétés narcotiques et émétiques). Ils renferment un glucoside cardio-actif.

La consommation des crabes de cocotier ayant mangé des fruits de *Cerbera* provoque des vomissements. On peut atténuer les effets de cette forme particulière d'empoisonnement en buvant de l'eau de coco.

(1) La classification des *Cerbera* néo-calédoniens serait à réviser. Les habitants d'Ouvéa distinguent deux «espèces» spontanées littorales, l'une à fleurs blanches et fruits «verts», l'autre à fleurs rosées et fruits pourprés. Les *Cerbera* que l'on observe assez communément dans les groupements ripicoles, en particulier sur les péridotites, paraissent distincts des *Cerbera* de bord de mer. Enfin, les autochtones cultivent à des fins médicinales ou ornementales différentes variétés dont le rattachement à *C. odollam* GAERTN., espèce sans doute la plus répandue, n'est pas certain.

Les «variétés» rouges (fruits pourpres, fleurs roses, feuilles rougeâtres) sont les plus utilisées par les autochtones qui emploient la macération de leurs écorces par voie interne comme calmant (courbatures, fatigue), par voie externe comme vulnéraire. Leur latex est également employé comme vulnéraire et, en applications sur les fontanelles des bébés, activerait leur ossification.

*Cerberiopsis candelabrum* VIEIL., arbre de forêts vallicoles sur périodotites, renferme des hétérosides cardiotoniques.

Les *Melodinus*, lianes des maquis sur périodotites ou des groupements ligneux secondaires un peu ouverts, seraient particulièrement intéressants. La plupart des six ou sept espèces qui représentent le genre en Nouvelle-Calédonie sont riches en alcaloïdes. Celle qui a été la plus étudiée est *Melodinus scandens*, commune aux Loyauté en lisière de forêt et dans les fourrés, sur la Grande Terre dans les formations littorales ou sublittorales principalement sur terrains calcaires. Elle est toutefois assez polymorphe. Les autochtones l'utilisent pour soigner les otites (feuilles mâchées et crachées dans les oreilles), pour calmer la toux (consommation des feuilles) et contre les foudres. Les femmes au moment d'accoucher boivent une décoction de ses feuilles pour que tout se passe bien ; elles en reprennent après l'accouchement.

*Nerium oleander* L. («Laurier-Rose»), arbrisseau communément cultivé comme plante ornementale, a des propriétés narcotiques. Son latex est utilisé contre certaines dermatoses. La décoction de ses feuilles est réputée diurétique, antispasmodique et tonicardiaque.

L'étude des *Ochrosia* (= *Bleekeria*) (Figures 56 et 57), représentés par une dizaine d'espèces d'arbrisseaux ou de petits arbres des forêts ou des maquis, la plupart assez étroitement localisées écologiquement et géographiquement, est actuellement poussée très activement, la présence d'alcaloïdes pouvant être utilisés dans la lutte contre le cancer ayant été décelée chez certains d'entre eux (*O. balansae*).

Il semble que les guérisseurs indigènes ne reconnaissent des vertus médicinales qu'au seul *Ochrosia elliptica* LAB. (= *Bleekeria elliptica* KOIDZ.) («Quinquina calédonien»), arbrisseau rupicole des groupements littoraux, assez commun sur les calcaires (Loyauté), qui a des propriétés diurétiques et purgatives et qui est réputé fébrifuge (infusions d'écorces). On lui attribue également des propriétés antivenimeuses (morsures de scolopendres) et son latex est utilisé pour soigner les contusions et les coupures.

*Pagiantha cerifera* MRGF., arbuste commun dans les maquis sur terrains ultrabasiques, en particulier dans les groupements vallicoles, renferme différents alcaloïdes qui ont déjà fait l'objet d'un examen approfondi. La macération de son écorce constitue un violent purgatif.

Les *Phumeria* («Frangipaniers»), arbrisseaux ornementaux originaires d'Amérique tropicale, ont des fleurs pectorales, une écorce drastique, dépurative et vermifuge, un latex assez caustique.

Le genre *Rauwolfia* est représenté en Nouvelle-Calédonie par quatre ou cinq espèces d'arbrisseaux ou de petits arbres assez communes dans les maquis ou en forêt (*R. suaveolens* MOORE), sur terrains périodotiques, sédimentaires ou métamorphiques, mais jamais signalées sur les calcaires. Tous les échantillons testés (quatre espèces) se sont révélés riches en alcaloïdes.

Le latex des *Rauwolfia* néo-calédoniens est violemment drastique, peut-être fébrifuge.

Rappelons que des racines de certains *Rauwolfia* de l'Inde a été isolé un alcaloïde à effet hypotenseur et calmant, la réserpine.

*Ervatamia orientalis* TURR., arbuste des groupements littoraux, assez commun à Maré, a un latex très toxique.

*Thevetia peruviana* K. SCHUM., arbuste ornemental d'origine américaine, a des propriétés tonocardiaques et tétanisantes. C'est une plante très toxique (latex, écorce et surtout graines, la partie externe, charnue du fruit, qui est drupacé, étant toutefois inoffensive).

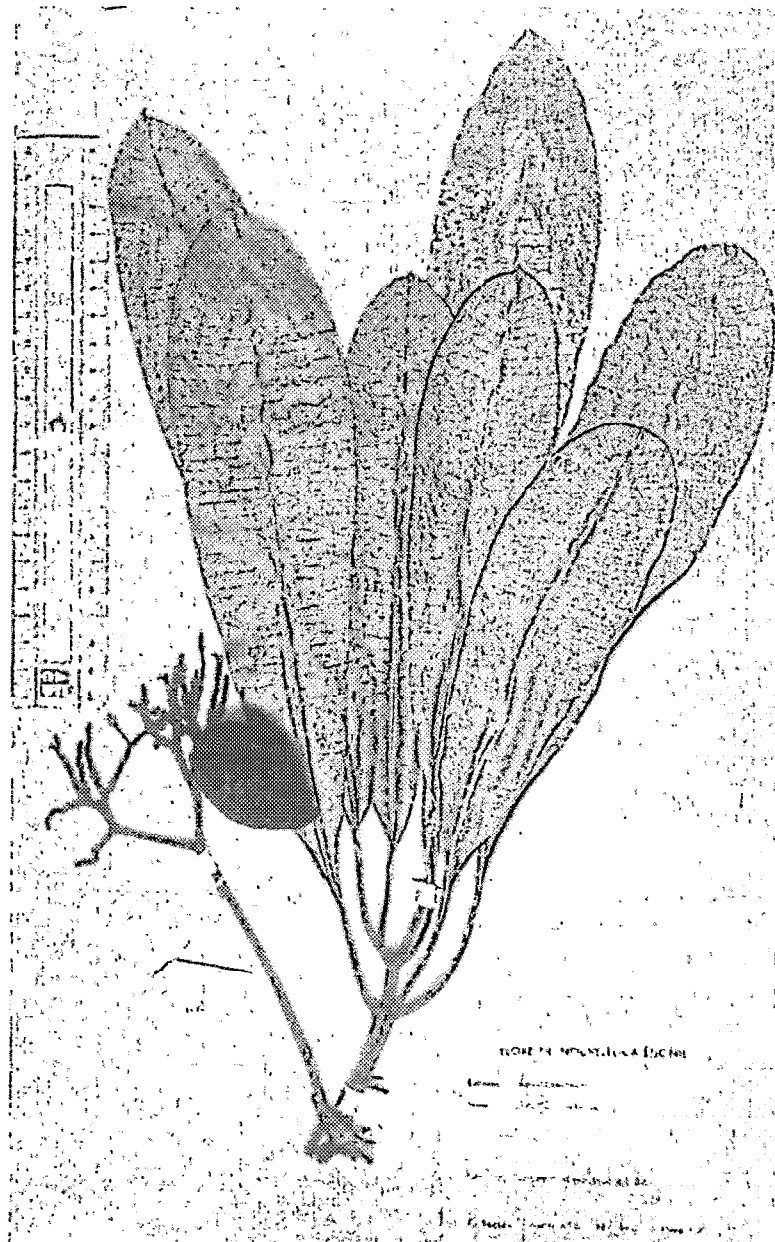


Figure 57 - *Ochrosia miana* BAIL. (Apocynacées)



Figure 58 - *Asclepias curassavica* L. (Asclépiadacées)

## ASCLÉPIADACÉES —

Cette famille représentée en Nouvelle-Calédonie par une vingtaine d'espèces, pour la plupart lianescentes et s'observant surtout dans les maquis et dans les groupements sublittoraux, comprend beaucoup de plantes toxiques, à propriétés éméto-cathartiques.

*Asclepias curassavica* L. (Figure 58) («Herbe à gendarme»), herbe dressée originaire d'Amérique tropicale, adventice assez commune dans les pâturages et les cocoteraies, peut provoquer des empoisonnements mortels chez le bétail. Ses racines, purgatives et émétiques, sont parfois utilisées pour soigner la blennorrhagie, les hémorroïdes... Son latex serait vulnéraire et détruirait les cors et les verrues.

*Cryptostegia grandiflora* R.BR., liane originaire des Indes et de Madagascar, introduite comme plante ornementale, maintenant naturalisée et localement envahissante (plaine littorale dans le secteur de Ouaco), renferme un glucoside très toxique. Ses racines auraient des propriétés vulnéraires.

*Gymnema sylvestre* R.BR., petite liane se trouvant çà et là dans les groupements ligneux un peu ouverts, littoraux ou sublittoraux (Loyauté, région de Nouméa), est une plante émétique et expectorante.

Ses feuilles qui sont toxiques auraient une action hypoglycémiant. Quand on les mâche, on perd la sensibilité aux saveurs sucrée et amère.

*Hoya neocaledonica* SCHLECHT., épiphyte lianescent, commun en forêt à basse altitude, surtout aux Loyauté et dans les secteurs orientaux de la Grande Terre, a des propriétés émétiques. Le suc de ses feuilles est administré aux enfants comme fortifiant (une feuille pour un bébé) ; associé à *Cassytha filiformis* L., il serait antituberculeux ; enfin il est utilisé pour soigner le muguet. Ses feuilles servent également, en applications externes, à faire mûrir les abcès. Ses tiges jeunes sont expectorantes.

*Sarcostemma australe* R.BR., liane succulente, aphyllé, rupicole, s'observant surtout sur les calcaires (Loyauté), est réputé vulnérable (applications de latex sur les brûlures ?). Dans le nord de l'Australie, il aurait été utilisé par les aborigènes contre la variole (MAIDEN, 1889).

*Secamone insularis* et *Tylophora tapeinogyne* SCHLECHT., petites lianes des groupements secondaires (Loyauté, côte ouest de la Grande Terre), seraient cathartiques et vulnérables.

## CONVOLVULACÉES —

Aucune Convolvulacée n'est propre au domaine néo-calédonien et la plupart des espèces, une trentaine, que l'on y trouve ne peuvent être considérées comme réellement indigènes.

*Argyreia nervosa* BOJ. («Liane d'argent»), liane ornementale souvent cultivée, originaire des Indes, a des feuilles réputées vésicantes et antiphlogistiques, utilisées en applications externes (cataplasmes) pour soigner les dermatoses et faire mûrir les furoncles. Ses racines auraient des propriétés toniques et anti-rhumatismales.

*Evolvulus alsinoides* L., herbe à petites fleurs blanches, se trouvant çà et là à découvert sur sols périodiquement humides et ne se prêtant pas à l'installation d'une couverture herbacée dense, est amer, tonique et fébrifuge. C'est un bon remède contre la dysenterie.

*Ipomoea batatas* L. («Patate douce»), cultivé pour ses tubercules et ses feuilles comestibles, favoriserait la sécrétion lactée. Ses feuilles, en cataplasmes, activent la maturation des furoncles et abcès.

*I. cairica* SWEET, liane à fleurs bleu-mauve, à feuilles profondément palmilobées, anthropophile, commun dans les fourrés et en lisière des groupements ligneux secondaire, aurait des propriétés antiasthmatiques et est utilisée (macération de feuilles et tiges) pour soigner certaines maladies oculaires. Ses graines sont purgatives.

*I. congesta* R.BR., liane anthropophile à fleurs bleues, commune dans les laies, est antitussive (infusion de feuilles) et purgative (macération de tiges).

*I. obscura* KER.GAWL., petite liane anthropophile à fleurs blanches, commune dans les jardins, serait utilisée pour soigner les pustules et les tumeurs.

*I. pes-caprae* R.BR., plante rampante commune en bord de mer, a des racines purgatives et diurétiques, des feuilles amères, toniques, servant à préparer des bains fortifiants. Ses feuilles jeunes sont utilisées en cataplasmes pour soigner les morsures, les piqûres d'animaux marins, les panaris, les ulcères...

*I. quamoclit* L., petite liane à feuilles pectinées, à fleurs rouges, originaire d'Amérique tropicale, souvent cultivée, rarement naturalisée, a des feuilles détersives et des racines purgatives et sternutatoires lorsqu'elles ont été séchées et pulvérisées.

*Operculina turpethum* S.MANS., liane à fleurs blanches, s'observant dans les régions littorales, à découvert ou en forêt un peu ouverte, sur les terrains calcaires, a des racines charnues dont l'écorce est un bon purgatif. Ses graines seraient dépuratives.



## SOLANACÉES —

La famille des Solanacées est particulièrement intéressante du point de vue pharmacologique, beaucoup d'espèces étant riches en alcaloïdes, certaines étant très toxiques (*Datura*, certains *Solanum* ...). La flore néo-calédonienne comprend une trentaine d'espèces spontanées ou subspontanées, anthropophiles banales ou sous-arbrisseaux de maquis ou de littoraux rocheux (*Solanum*, *Nicotiana*), ces dernières pour la plupart endémiques ou à aires de distribution limitées aux archipels voisins.

*Capsicum annuum* L. var. *frutescens* O.K. («Piment»), cultivé ou subspontané anthropophile, donne des fruits stomachiques, stimulants, révulsifs, reconnus efficaces contre l'anorexie, la congestion hépatique, les troubles vasculaires (hémorroïdes, varices) et pouvant être utilisés en lavements purgatifs. Après avoir été chauffés, en applications locales, ils calment les douleurs dues aux caries dentaires. Les feuilles constituent un bon pansement pour les abcès et furoncles.

*Datura innoxia* MILL., plante herbacée anthropophile à grandes fleurs blanches, se trouvant çà et là, au voisinage des habitations, dans les terrains vagues et les cultures, est une plante très toxique, les alcaloïdes (hyoscyamine, scopolamine) se trouvant dans les feuilles et dans les fleurs mais étant surtout concentrées dans les graines. Il a des propriétés mydriatiques et narcotiques. Ses feuilles sont fumées pour calmer les crises d'asthme ; on les conseille également contre les piqûres de poissons venimeux.

*Datura suaveolens* L., arbrisseau assez commun sur les sols profonds et frais (berges de rivières) et d'autres espèces, cultivées parfois dans les jardins en raison de leur caractère ornemental, auraient des propriétés analogues.

Les *Datura* ont été employés dans les empoisonnements criminels. A dose appropriée, ces empoisonnements entraîneraient la perte de la raison sans provoquer la mort.

*Duboisia myoporoides* R.BR., arbrisseau ou petit arbre semi-anthropophile (bords de route, alentours de campements...), s'observant çà et là en petits peuplements, sur des terrains assez variés à l'exclusion des terrains calcaires, sert à la préparation d'un médicament mydriatique utilisé par les oculistes. Ce sont les jeunes feuilles, à saveur amère qui sont les plus riches en alcaloïdes (hyoscyamine, scopolamine). Elles ont des propriétés narcotiques et sont utilisées comme antidote des intoxications par le poisson (J.BARRAU, 1950). Certaines variétés, renfermant en outre de la nicotine, seraient insecticides.

L'espèce existe en Australie. Les teneurs en alcaloïdes de la forme australienne seraient supérieures à celles de la forme néo-calédonienne dont l'étude toutefois, n'ayant pas encore été faite de manière approfondie, vient d'être reprise.

Les feuilles de *Lycopersicon lycopersicum* KARST. («Tomate»), communément cultivé, sont préconisées en infusion contre les maladies des jeunes chiens. Elles sont également utilisées pour faire disparaître les verrues et les taches de rousseur.

*Physalis peruviana* L., herbe dressée anthropophile, originaire d'Amérique tropicale, se trouvant çà et là (Loyauté, côte est) donne des fruits diurétiques et calmants, antigoutteux. Ses tiges et racines, amères et toniques, seraient fébrifuges.

*Solanum auriculatum* AIT., arbrisseau originaire d'Asie tropicale, assez répandu dans la région de Nouméa, le long des pistes, en forêt (Mont Koghi, Mont Mou...), a des propriétés cholagogues (décoction de feuilles).

*Solanum nigrum* L. («Morelle noire»...«Brède»), plante herbacée anthropophile, très polymorphe, répandue dans l'ensemble des régions tropicales et tempérées, a en Europe la réputation d'être vénéneuse bien qu'en Nouvelle-Calédonie ses feuilles soient consommées après cuisson, à la façon des épinards. Ses baies sont laxatives et expectorantes. Ses feuilles ont des propriétés narcotiques et sédatives : on les utilise contre les céphalées, les ulcères ...

*S. torvum* S.W. («Aubergine sauvage»), arbrisseau épineux à fleurs blanches, pantropicale anthropophile, serait astringent, stomachique, résolutif, aphrodisiaque et même fébrifuge. Il a été conseillé contre

l'inappétence. Ses racines sont utilisées dans le traitement de la bronchite, de l'asthme, de la dysurie ...

Les tubercules de *S. tuberosum* L. («Pomme de terre»), outre leurs usages alimentaires, peuvent être utilisés en pansements maturatifs sur les furoncles et pour soigner les brûlures légères.

Parmi les autres *Solanum* croissant en Nouvelle-Calédonie, signalons encore une espèce herbacée anthropophile très épineuse, riche en saponine, qui tout en étant assez toxique constituerait un analgésique et un sédatif nerveux efficace. *S. camptostylum* BIT., sous-arbrisseau de maquis (Tiébaghi) et *S. tetrandrum* R.BR., arbrisseau répandu dans tout le domaine néo-calédonien, y compris les Loyauté, surtout sur les pentes rocheuses, ces deux derniers s'étant révélés à l'analyse (simples tests) très riches en alcaloïdes.

## BORRAGINACÉES (y compris CORDIACÉES) —

*Cordia myxa* L. («Gommier»), petit arbre, sans doute originaire d'Asie tropicale, naturalisé tout en conservant un caractère nettement anthropophile dans une grande partie du domaine néo-calédonien, est riche en substances mucilagineuses et renferme des stéroïdes. En décoction, son écorce astringente et tonique constitue un remède contre la grippe, la dyspepsie, la diarrhée... Ses feuilles émoullientes et sudorifiques servent à préparer une lotion contre l'eczéma ; en applications externes, elles sont utilisées contre les céphalées et pour soigner les ulcères. Ses fruits, anthelminthiques, laxatifs et diurétiques, sont utilisés pour le traitement des affections des voies urinaires et biliaires ; ils ont également des propriétés béchiques (traitement des maladies pulmonaires) ; enfin on en extrait une glu parfois employée comme colle.

*Messerschmidia* (= *Tournefortia*) *argentea* (L.) JOHNST. («Faux Tabac»), arbuste ou petit arbre s'observant communément en bord de mer, sur les littoraux sablonneux, a des feuilles qui, en infusion, sont réputées antiprurigineuses et constituent le remède le plus populaire contre la gratte (forme particulière d'intoxication par le poisson).

## SCROFULARIACÉES (VERBASCÉES) —

*Verbascum virgatum* STOKES («Bouillon-blanc»), herbe dressée robuste, à fleurs jaunes, d'origine européenne, naturalisée, anthropophile aux îles Loyauté, a des fleurs émoullientes et pectorales, des graines riches en saponines, réputées ichthyotoxiques.

## VERBÉNACÉES —

Plus de quarante espèces de Verbénacées ont été signalées en Nouvelle-Calédonie. Les espèces endémiques, au nombre de plus de vingt (*Oxera*, *Vitex*, *Gmelina*) sont encore très imparfaitement connues du point de vue systématique et on ignore tout de leurs propriétés médicinales, les tests essayés sur quelques *Oxera* n'ayant pas donné de résultats intéressants. Quatre ou cinq espèces indigènes ont des aires de distribution s'étendant très largement au-delà du domaine néo-calédonien. Les autres sont des adventices, maintenant pantropicales.

*Avicennia officinalis* L., arbrisseau ou petit arbre de la mangrove, a une écorce tannifère, astringente, amère et fébrifuge, diurétique à faible dose, émétique et provoquant des maux de tête à forte dose, passant également pour antilépreuse. L'exsudat des feuilles chauffées a été utilisé pour soigner les piqûres de poissons venimeux.



Figure 59 - *Lantana camara* L. (Verbénacées)

*Clerodendron inerme* GAERTN., arbrisseau buissonnant assez commun dans les régions littorales (arrière-mangrove...) a une écorce servant à préparer une décoction fortifiante et des feuilles qui, chauffées à la flamme, exsudent un liquide utilisé pour soigner les otites.

*Lantana camara* L. (Figure 59), arbrisseau d'origine américaine, très envahissant sauf sur les terrains péridotitiques, a des feuilles et des fleurs stimulantes et antispasmodiques dont les infusions constituent un succédané du thé.

*L. sellowiana* LINK. et OTTO (Figure 60), sous-arbrisseau de même origine, beaucoup moins répandu (collines de la presqu'île de Nouméa), a des propriétés voisines. Il sert à préparer des infusions théiformes, digestives et calmantes, très aromatiques.

*Oxera robusta* VIEIL., grande liane à fleurs orangées, assez commune dans les forêts de l'intérieur de la Grande Terre, a une écorce dont la macération est abortive.

*Phyla* (= *Lippia*) *nodiflora* (L.) GREENE, herbe rampante, assez commune dans les régions littorales, sur les calcaires, sert à préparer des infusions carminatives, diurétiques et même fébrifuges. La plante fraîche est utilisée en cataplasmes maturatifs contre les furoncles et pourrait constituer un remède contre l'érysipèle et les ulcères chroniques.

*Stachytarpheta indica* VAHL. («Herbe bleue») (Figure 61), adventice très commune, est réputé dia-phorétique et emménagogue. Ses feuilles sont utilisées en cataplasmes maturatifs contre les furoncles.

*Verbena officinalis* L., plante subligneuse d'origine européenne, adventice paraissant peu commune (Lifou), est utilisé comme vulnéraire en médecine populaire française.

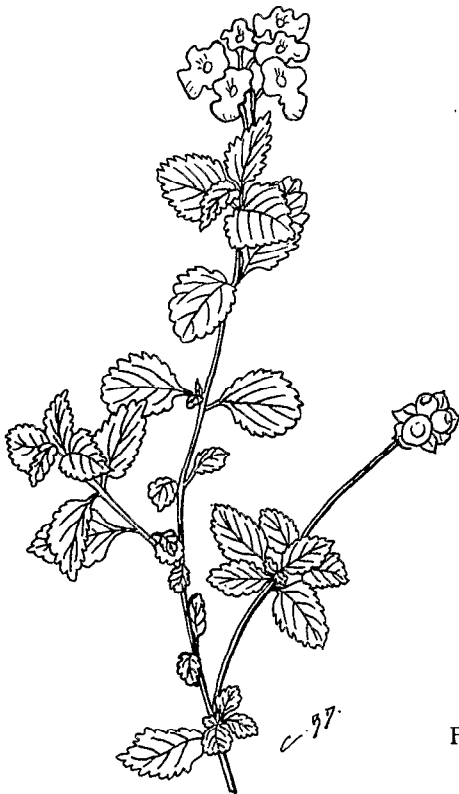


Figure 60 - *Lantana sellowiana* (Verbénacées)



Figure 61 - *Stachytarpheta jamaicensis* (Verbénacées)

*Vitex negundo* L. (Figure 62), arbuste anthropophile des régions côtières, a des propriétés toniques, fébrifuges, antirhumatismales, carminatives... La macération de ses feuilles est utilisée par voie interne ou externe contre la gratte et autres réactions allergiques (réaction à la laque des Anacardiées...) ; elle est aussi vulnérable. Séchées, ses feuilles sont parfois fumées pour calmer les migraines tenaces. Ses racines et ses fruits seraient emménagogues.

*Vitex trifolia* L., arbrisseau ou sous-arbrisseau, à feuilles souvent unifoliolées, beaucoup plus répandu que l'espèce précédente (régions littorales surtout mais aussi prairies vallicoles de l'intérieur) aurait les mêmes propriétés. La décoction de ses feuilles prise en bain de bouche calmerait les maux de dents.



Figure 62 - *Vitex negundo* L. (Verbénacées) Ouen Toro - Nouméa

## BIGNONIACÉES —

Les Bignoniacées sont peu nombreuses en Nouvelle-Calédonie. Seules les propriétés médicinales de quelques espèces introduites sont connues.

*Crescentia cujete* L. («Calebassier»), arbuste originaire d'Amérique tropicale, planté dans les villages, donne des fruits dont la pulpe sert à préparer un sirop utilisé contre les maladies de l'appareil respiratoire et est employé en cataplasmes contre les inflammations. La décoction des écorces jeunes a été préconisée contre la dysenterie et l'hydropisie.

Les fleurs de *Spathodea campanulata* («Tulipier du Gabon») P.BEAUV., petit arbre ornemental introduit d'Afrique, appliquées sur les ulcères sous forme de cataplasmes en hâtent la cicatrisation.

## MYOPORACÉES —

Les feuilles de *Myoporum tenuifolium* FORST., arbuste assez commun dans les groupements ligneux secondaires sur terrains calcarifères (Loyauté), sont utilisées en décoction pour calmer les maux de dents.

## ACANTHACÉES —

*Acanthus ilicifolius* L., arbrisseau ou sous-arbrisseau épineux d'arrière-mangrove, est une plante astringente et anthelminthique, dont l'utilisation a été préconisée contre certaines maladies du tube digestif.

*Hemigraphis reptans* T.AND., herbe rampante sciaphile, commune dans certaines forêts, surtout sur terrains calcarifères (Loyauté), a des propriétés dépuratives et hémostatiques. En décoction, elle facilite les accouchements. Ses feuilles en compresses hâtent la maturation des abcès.

## LABIÉES —

La flore néo-calédonienne ne comprend qu'une quinzaine d'espèces de Labiées spontanées, dont trois ou quatre seulement peuvent être considérées comme indigènes, aucune n'étant endémique.

Beaucoup de Labiées sont aromatiques et employées en infusions réputées médicinales.

*Coleus scutellarioides* BENTH., herbe dressée, se trouvant çà et là dans les savanes, donne une infusion aromatique et excitante, diurétique et emménagogue, surtout utilisée contre l'asthme et la toux chronique.

Certaines variétés cultivées, à feuilles rouges (formes hybrides), ont des propriétés abortives et vulnéraires.

*Leonurus sibiricus* L., herbe dressée à fleurs rougeâtres, anthropophile (villages, terrains vagues) (Loyauté surtout), aurait des propriétés stimulantes et toniques.

*Leucas flaccida* R.BR., herbe décombante, rupicole, croissant çà et là sur les calcaires (Loyauté) mais peu commune, donne une infusion digestive, tonique et fébrifuge, préconisée en cas d'intoxication alimentaire.

*Ocimum gratissimum* L. («Basilic»), herbe dressée, envahissante sur terres assez profondes et fraîches (partie occidentale de la Grande Terre surtout) et *O. basilicum* L., beaucoup plus aromatique.

trouvé seulement à l'état cultivé, sont des plantes pectorales, béchiques, stomachiques, diurétiques et fébrifuges. Le suc des feuilles est utilisé pour soigner les aphtes ; il serait fortifiant pour les bébés.

*Plectranthus parviflorus* HENCK. (Figure 63) et *P. forsteri* BENTH., herbes à fleurs bleues, rupi-  
coles en stations semi-ombragées, la première largement répandue, la seconde moins commune (Loyauté),  
l'une et l'autre parfois cultivées comme plantes ornementales, ont des propriétés astringentes et carminatives.  
Le suc des feuilles et jeunes tiges de *P. parviflorus* est utilisé contre la toux et les vomissements de sang.

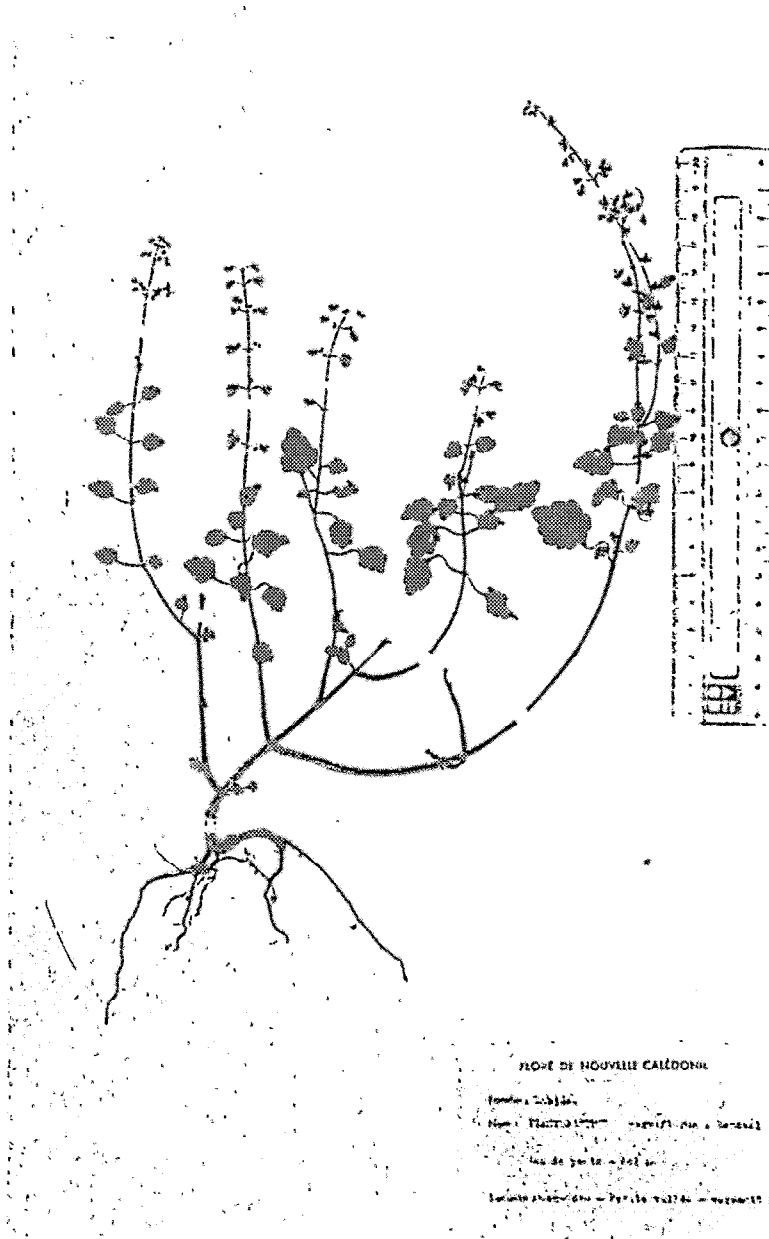


Figure 63 - *Plectranthus parviflorus* HENCK. (Labiées)



*Plantago lanceolata*

*Plantago major*

Figure 64 - (Plantaginacées)



*Salvia coccinea* JUS., herbe à fleurs rouges, communément naturalisé, surtout sur les calcaires (Loyauté), et *S. occidentalis*, à fleurs bleues, s'observant dans des conditions analogues mais plus largement répandue, sont astringentes, stomachiques et antidiysentériques.

*Teucrium inflatum* SWARTZ, herbe dressée s'observant çà et là dans les formations prairiales surtout sur les calcaires (Loyauté), a des propriétés digestives, toniques et fébrifuges. Elle est réputée vulnérable.

Plusieurs espèces de Labiées cultivées comme plantes condimentaires ont des propriétés médicinales intéressantes. Ainsi différentes espèces de *Mentha*, stimulantes et carminatives, dont le principe actif, le menthol, est employé dans les affections des voies respiratoires, et *Thymus vulgaris* L. dont l'infusion est béchique et qui renferme du thymol, antiseptique et anthelminthique.

## PLANTAGINACÉES —

Deux espèces de *Plantago*, *P. major* L. et *P. lanceolata* L. (Figure 64), plantes herbacées à feuilles en rosette, d'origine européenne, sont naturalisées dans les régions littorales. Elles sont anthropophiles et s'observent le plus communément sur les terrains calcarifères (Loyauté, île des Pins, Nouméa...). Leurs feuilles amères et fortement astringentes sont hémostatiques, vulnérables et toniques. On les utilise en cataplasmes contre les piqûres d'Hyménoptères. Leurs racines seraient fébrifuges. Leurs graines mucilagineuses sont laxatives.

## GOODÉNIACÉES —

Les feuilles jeunes de certains *Scaevola* (cf. *S. montana* LAB.) seraient utilisées contre la gratte.

La décoction des racines de *Scaevola frutescens* KRAUSE, arbrisseau très commun en bord de mer et, aux Loyauté, dans les groupements secondaires récents, est employée contre les maux d'estomac.

## LOBÉLIACÉES —

*Laurentia (Isotoma) axillaris* (LINDL.) WIMM. («Étoile de Bethlehem»), herbe à grandes fleurs blanc-rosé, d'origine australienne, subspontanée dans la basse vallée de la Dumbéa, est une plante vénéneuse renfermant un latex corrosif qui, au contact de l'œil, peut entraîner la cécité.

## COMPOSÉES —

On ne trouve dans le domaine néo-calédonien qu'une soixantaine de Composées spontanées. Ce sont en majorité des espèces herbacées exotiques ou pantropicales, adventices-anthropophiles, quatre ou cinq seulement, d'affinités nettement australiennes, pouvant être considérées comme endémiques.

*Ageratum conyzoides* L. («Baume») (Figure 65), très envahissant dans les cultures, surtout sur terres un peu humifères et assez fraîches, commun dans tout le domaine néo-calédonien, sauf sur terrains péridotitiques, est réputé vulnérable, stimulant et fébrifuge. On l'utilise pour le pansement des entorses, contusions, plaies, ulcères, contre l'atonie du tube digestif, contre la dysenterie, la blennorragie et comme hémostatique.

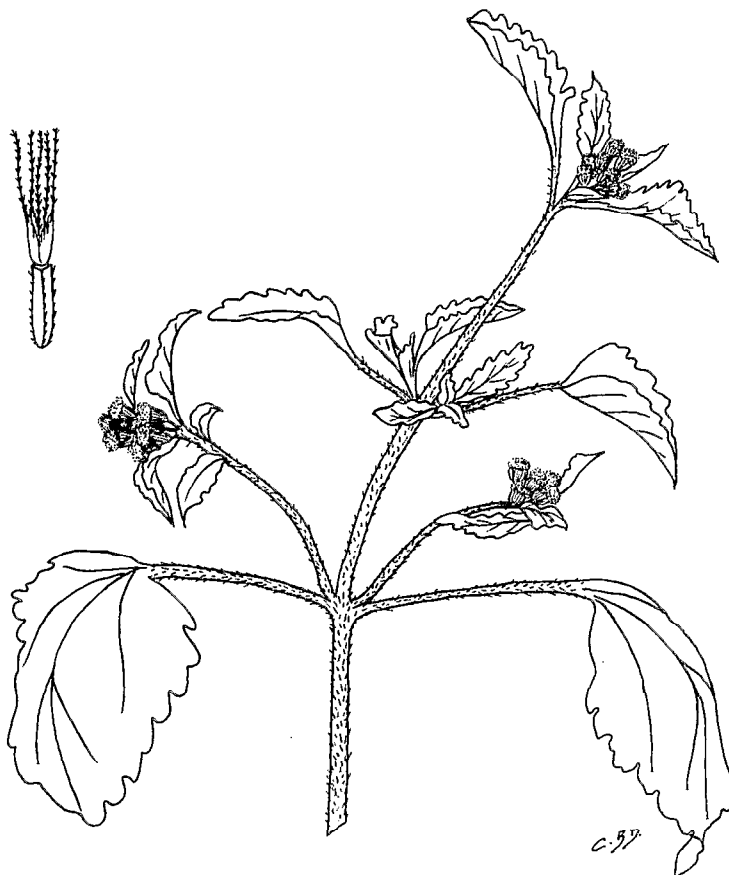


Figure 65 - *Ageratum conyzoides* L. (Composées)

*Bidens pilosa* L., adventice anthropophile, commun surtout dans les régions littorales et aux Loyauté, souvent en stations un peu ombragées, aurait des propriétés anti-inflammatoires, antidiarrhéiques, antidysentériques et pectorales. Associé à *Siegesbeckia orientalis* L., il est utilisé en massages dans le traitement des foulures. Ses feuilles seraient galactagogues et vulnéraires (soins contre les brûlures) ; ses racines antidontalgiques. La macération de la plante sert à préparer des bains pour les enfants atteints de crampes ou même pour calmer les épileptiques et sa décoction est donnée aux accouchées ou aux femmes souffrant de règles trop abondantes.

*Blumea lacera* DC., assez commun sur les calcaires, à découvert ou en stations faiblement ombragées, a des racines hémostatiques et des feuilles vulnéraires, utilisées pour soigner les contusions.

*Centipeda minima* A.BR., herbe couchée, se trouvant çà et là sur les alluvions humides (régions de Bourail, de Koumac...), en infusion serait un collyre très efficace contre l'ophtalmie purulente. Il aurait également des propriétés sternutatoires et vermifuges et serait utile contre les douleurs articulaires (MAIDEN, 1889).

*Cynara cardunculus* L. var. *scolymus* HEGI («Artichaut») a des feuilles cholagogues, préconisées dans les affections hépatiques, et des racines diurétiques.

*Eclipta erecta* L., anthropophile des lieux un peu humides, assez commun (Nouméa), est utilisé pour soigner les dermatoses : il serait très efficace, en particulier contre les mycoses. La plante est également pectorale et dépurative.

*Elephantopus mollis* HB. et K., adventice très commune en stations un peu ombragées, a des feuilles émoussées, utilisées aux Indes après avoir été bouillies et mélangées à du riz contre les douleurs d'estomac (MAIDEN, 1889).

*Emilia sonchifolia* DC., adventice commune dans les jardins et en bordure des chemins, serait vulnérable et fébrifuge (décoction de feuilles).

*Erigeron sumatrensis* RETZ. (et autres espèces), adventice commune en bordure des routes et dans les cocoteraies (Loyauté), est amer et astringent. Il a des propriétés hémostatiques et antidiarrhéiques et aurait été utilisé pour soigner les cystites et les blennorrhagies.

*Gnaphalium luteo-album* L., assez commun dans les prairies peu denses sur sols pauvres et secs (Loyauté, île des Pins...) est astringent et pectoral.

*Helichrysum neo-caledonicum* SCHLECHT. (Figure 66), arbrisseau des maquis sur terrains schisteux ou serpentineux (Grande Terre, au nord de Thio), a des teneurs élevées en alcaloïdes (analyse-test). Il ne serait pas toxique. Ses propriétés médicinales ne sont pas connues.

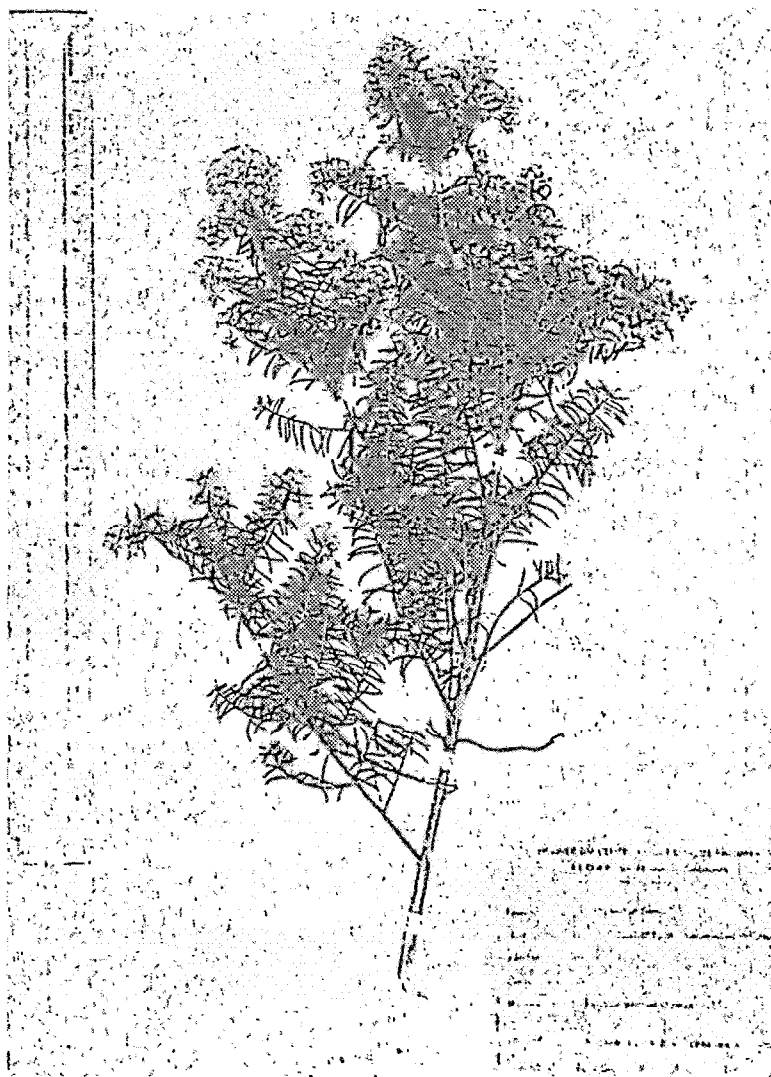


Figure 66 - *Helichrysum neo-caledonicum* SCHLECHT. (Composées)

*Parthenium hysterophorus* L., commun dans les agglomérations du littoral, surtout sur les calcaires, donne des infusions astringentes et emménagogues.

*Pterocaulon redolens* F.WILL., se trouvant dans les mêmes types de stations que *Gnaphalium*, est utilisé en massages et compresses pour soigner les foulures.

*Siegesbeckia orientalis* L., anthropophile de bords de routes, assez commun sur les calcaires (Loyauté), est stimulant, sudorifique et sialagogue, antiscorbutique et vulnéraire (pansement des entorses et des contusions). Il est réputé même emménagogue et vermifuge et a été utilisé dans le traitement des maladies de la peau, des maladies vénériennes, des ulcères.

*Sonchus oleraceus* L., anthropophile des régions littorales, donne après macération une boisson que prennent les femmes enceintes pour que le fœtus ne devienne pas trop volumineux.

*Spilanthes iabadicensis* A.H.MOORE (= *S. acmella* L.), anthropophile des lieux humides (fossés de drainage, bords d'étang...), commun à Nouméa, a une saveur poivrée qui lui confère des propriétés sialagogues et antiscorbutiques. Ses feuilles et ses fleurs ont été utilisées contre les maux de dents et de gorge et pour faciliter les accouchements.

*Tagetes patula* L. («Oeillet d'Inde»), cultivé communément pour ses fleurs ornementales, a des propriétés stimulantes, emménagogues et anthelminthiques. Ses fruits et ses racines seraient purgatifs.

*Vernonia cinerea* (L.) LESS., adventice commune mais rarement envahissante, est vulnéraire, diaphorétique et stimulante. Elle sert à préparer des infusions digestives et stomachiques. On l'a préconisée contre les rhumatismes.

*Wedelia biflora* (L.) DC., plante buissonnante commune dans les régions littorales, surtout sur les sols calcarifères, est utilisée pour soigner les piqûres de poissons venimeux : on verse sur l'endroit atteint, après incision, le liquide exsudant des écorces lorsqu'on les chauffe.

## — CONCLUSIONS —

Selon VIROT (1956, pp.272-273), le total des espèces végétales actuellement connues en Nouvelle-Calédonie atteint environ 3 500, dont plus de 80 % d'espèces endémiques. Sur ce nombre élevé pour une île grande deux fois comme la Corse, nous n'avons guère relevé plus de 600 espèces, appartenant à 420 genres et 140 familles, dont les propriétés médicinales ou toxiques soient reconnues. Encore doit-on remarquer que ces chiffres comprennent une majorité d'espèces introduites, souvent depuis moins d'un siècle, cosmopolites, cosmotropicales ou pan-pacifiques appartenant surtout à la flore littorale.

Si l'on classe ces végétaux suivant leurs propriétés, on note une très forte proportion d'espèces astringentes, tannifères et antidiarrhéiques, antidysentériques ou, au contraire, laxatives-purgatives. Les plantes excitantes, cordiales et toniques et les diurétiques, sudorifiques, cholagogues sont également bien représentées. Ensuite viennent les plantes rafraîchissantes, antiscorbutiques (Crucifères, *Citrus*, etc..), les espèces pectorales ou préconisées contre les affections des voies respiratoires, les plantes émoullientes (Malvacées, Tiliacées...). Nombre d'espèces sont réputées fébrifuges mais il paraît difficile de distinguer celles dont l'efficacité est réelle et constante de celles qui jouissent d'une réputation usurpée. Il en va de même des emménagogues, des antidiabétiques, des antitumorales, des plantes usitées pour les affections cardiovasculaires, nerveuses, cutanées, vénériennes, des vulnéraires, maturatives des abcès et furoncles, détersives des plaies et ulcères, des anthelminthiques, contraceptives, abortives, etc.. (ces trois dernières catégories souvent fort dangereuses et responsables d'empoisonnements mortels).

Certaines plantes introduites et souvent cultivées sont bien connues de la pharmacopée : *Cassia alata* L. (Dartrier) contre les épidermomycoses et diverses dermatoses, *Chenopodium ambrosioides* L. contre les *Ascaris* et *Ankylostomes*, *Punica granatum* L. (Grenadier) comme ténifuge, etc..

Les plantes vénéneuses sont nombreuses en Nouvelle-Calédonie. Elles appartiennent principalement aux familles des Amaryllidacées, Euphorbiacées, Loganiacées, Apocynacées, Asclépiadacées, Solanées, Lobéliacées, etc.. Nous n'avons pu citer que les plus connues mais beaucoup restent à découvrir. Par contre, on connaît relativement peu d'espèces narcotiques ou stupéfiantes.

Mentionnons aussi la richesse de la flore néo-calédonienne en plantes aromatiques appartenant aux Lauracées, Monimiacées, Wintéracées, Anonacées, Rutacées, Burséracées, Labiées, etc..

Enfin, l'immense majorité des plantes endémiques reste à étudier au point de vue phytochimique et pharmacodynamique, à quelques exceptions près : *Semecarpus atra* Vieill., *Alphitonia neocaledonica* Guillaum., *Fontainea pancheri* Heckel, *Ochrosia elliptica* Lab., *Duboisia myoporoides* R. Br.

Les recherches s'orientent actuellement vers l'étude de ces espèces endémiques, des critères d'ordre purement taxonomique et les résultats des analyses-tests effectuées sur place déterminant le choix des plantes qui justifient un examen approfondi.

Les études sur les plantes médicinales de Nouvelle-Calédonie ont pris un développement nouveau à la suite du Colloque du 28 avril au 5 mai 1964 (Phytochimie et Plantes médicinales du Pacifique) qui a amené la création, sur recommandations du Professeur R.PARIS, d'un petit laboratoire de Pharmacognosie au Centre ORSTOM de Nouméa. Ce laboratoire a fonctionné deux ans (A.NOTHIS : 1966-1968). Ces recherches se poursuivent activement au Laboratoire de Chimie des substances naturelles de Gif-sur-Yvette : étude

des alcaloïdes par P.POTIER, tandis que des travaux sur les flavonoïdes ont été effectués à la Faculté de Pharmacie sous la direction du Professeur R.PARIS. J.BRUNETON et A.CAVÉ (1972) viennent de publier (*Ann. pharm. fr.*, t.30, 9, 1972, pp.629-636) une étude sur les alcaloïdes des plantes de Nouvelle-Calédonie.

— BIBLIOGRAPHIE —

(arrêtée à 1970)

- BAILLON, H. - 1883-1884 - *Traité de botanique médicale phanérogamique*. Paris, 2 vol., 1499 p.
- BARRAU, J. - 1950 - Une liste préliminaire des plantes économiques de la Nouvelle-Calédonie. *Commiss. Pacifique S.*, Nouméa, *Doc. techn.* 6, 14, 10 p.
- BARRAU, J. - 1950 - Une plante médicinale de la Nouvelle-Calédonie : *Duboisia myoporoides* R.. *Br. Rev. Agric. N. Caléd.*, Nouméa, 1, 7-8, pp.13-14.
- BARRAU, J. - 1954 - Découverte au sujet d'une plante médicinale de la Nouvelle-Calédonie. *Rev. Agric. N. Caléd.*, Nouméa, 5<sup>e</sup> année, 11-12, p.19.
- BARRAU, J. - 1956 - L'agriculture vivrière autochtone de la Nouvelle-Calédonie. *Commiss. Pacifique S.* Nouméa, *Doc. techn.*: 87, 153 p.
- BASU, N.K., SARKAR, B. - 1958 - Isolation of Reserpine from *Vinca rosea* L. *Nature*, London, 181, 4608, pp.552-553.
- BISWAS, K. - 1956 - Common medicinal plants of Darjeeling and the Sikkim Himalayas. *W. Bengal Govt Press*, Alipore, 157 p.
- BOUQUET, A. - 1969 - Féticheurs et Médecines traditionnelles du Congo (Brazzaville). *Mém. ORSTOM*, 36, 282 p., phot.
- BURKILL, J.H. - 1939 - *A dictionary of the economic products of the Malay Peninsula*, Londres, 2 vol.
- CHABOUIS, L., CHABOUIS, F. - 1954 - *Petite Histoire naturelle des Etablissements Français de l'Océanie*. T. 1 : Botanique. St-Amand-Montrond (Cher), 104 p.
- CHOPRA, B.N., BAHADUR, R.L. - 1940 - Poisonous plants of India. *Ind. J. agric. Sc.*, 10, p.1.
- DALZIEL, J.M. - 1937 - *The useful plants of West Tropical Africa*. Londres, 1 vol. (Appendice).
- DANIKER, A.U. - 1932-1933 - Katalog der Pteridophyta und Embryophyta Siphonogama. *Mitteil. Bot. Mus. Univ. Zürich*, CXLII, 14, 1-5, pp. 1-507.
- DEGENER, O. - 1946-1962 - *Flora Hawaiiensis*. Honolulu, vol. 1-6.
- DOUVIER, Dr. - 1951 - Sur une plante abortive en Nouvelle-Calédonie. *Bull. Assoc. Méd. N. Caléd.*, Nouméa, 14, pp. 39-41.
- DUBOIS, M.J. - 1954 - Les classes d'âge à Maré au temps du paganisme. *Et.mélanés.*, Nouméa, 8, pp.45-48.
- DUJARDIN-BEAUMETZ, EGASSE, E. - 1889 - *Les plantes médicinales indigènes et exotiques*. Douin, Paris.
- GARDNER, C.A., BENNETTS, H.W. - 1956 - The toxic plants of Western Australia. *W. Austral. Newspapers Ltd*, Perth, 253 p.
- GARNIER, G., BEZANGER-BEAUQUESNE, L., DEBRAUX, G. - 1961 - *Ressources médicinales de la Flore française*. Vigot, Paris, 2 vol., 1512 p.

- GUILLAUMIN, A. - 1911 - Catalogue des plantes phanérogames de la Nouvelle-Calédonie et dépendances. *Ann. Mus. col. Marseille*, XIX, pp. 1-93, 1-48, 1-86.
- GUILLAUMIN, A. - 1947 - Les plantes médicinales de la Nouvelle-Calédonie. *Ann. Pharm. franç. Paris*, V, 3, pp. 1-15.
- GUILLAUMIN, A. - 1948 - Flore analytique et synoptique de la Nouvelle-Calédonie (Phanérogames). O.R.S.C., Paris, 369 p.
- GUILLAUMIN, A. - 1951 - Données complémentaires sur les plantes médicinales de la Nouvelle-Calédonie. *Ann. Pharm. franç. Paris*, IX, pp. 676-678.
- GUILLAUMIN, A. - 1951 - Plantes nuisibles de la Nouvelle-Calédonie. *Rev. Bot. appl. Agr. trop.*, Paris, 345-346.
- GUILLAUMIN, A. - 1951 - Plantes employées en médecine par les indigènes de la Nouvelle-Calédonie et des îles Loyalty. *Rev. Phytothérapie*, Paris, 15, pp.135-139.
- GUILLAUMIN, A. - 1952 - Quelques plantes médicinales de la Nouvelle-Calédonie. *Bull. Assoc. méd. Nouv. Caléd.*, Nouméa, 15, pp.9-12.
- GUILLAUMIN, A. - 1952 - Les arbres fruitiers en Nouvelle-Calédonie. *Fruits*, Paris, pp. 63-66.
- GUILLAUMIN, A. - 1953 - Les plantes cultivées en Nouvelle-Calédonie. *8th Pacif. Sc. Congr., Pacif. Sc. Assoc.*, p.39.
- HECKEL, E. - 1870 - Études au point de vue botanique et thérapeutique sur le *Fontainea pancheri*. Thèse Doct., Marseille.
- HECKEL, E. - 1912 - *Les plantes utiles de la Nouvelle-Calédonie*. 1 vol., pp. 1-93.
- HEYNE, K. - 1927 - De nuttige planten van Nederlandsch. Indie. *Trade Museum*, Djakarta.
- JACQUES, C. - 1935 - *Un cours d'Agriculture générale pour la Nouvelle-Calédonie*. Nouméa, 1 vol., 312 p.
- JACQUES, C. - 1937 - Un arbre à quinquina en Nouvelle-Calédonie. *L'Océanie franç.*, Paris, 33è année, 154, pp.80-83.
- JANOT, M.M. - 1956 - Présence de la Yohimbine dans les racines du *Lochnera lancea* Boj., pervenche de Madagascar. *Ann. Pharm. franç.*, 14, 5, pp. 341-344.
- JEANNENEY, A. - 1894 - *La Nouvelle-Calédonie agricole*. A. Challamel, Paris, 1 vol., pp.1-344.
- KERHARO, J., BOUQUET, A. - 1950 - *Plantes médicinales et toxiques de la Côte d'Ivoire-Haute Volta*. Vigot, Paris, 297 p.
- LANESSAN, J.L. de - 1886 - *Les plantes utiles des Colonies françaises*. Paris, 1 vol., pp.1-990 (Nouvelle-Calédonie, pp. 663-701).
- LENORMAND, M. - 1948 - Quelques plantes de la pharmacopée indigène de Lifou (îles Loyalty). *Bull. Assoc. méd. Nouv. Caléd.*, Nouméa, 5, pp. 23-34.
- LENORMAND, M. - 1951 - Note de matière médicale et d'ethnobotanique concernant *Wickstroemia viridiflora* (Thyméléacées). *Bull. Assoc. méd. Nouv. Caléd.*, Nouméa, 14, pp. 45-51.
- LENORMAND, M.H. - 1968 - Vocabulaire des noms des plantes médicinales et alimentaires utilisées par les Mélanésiens de Lifou (îles Loyalty). *J. Agric. trop. Bot. appl.*, 15, 4-5-6, pp. 172-194.
- LOFTUS-HILLS, K., BOTTOMLEY, W., MORTIMER, P.I. - 1953 - Occurrence of nicotine together with hyoscyne in *Duboisia myoporoides*. *Nature*, London, 4349, p. 435.
- MACMILLAN, H.F. - 1952 - *Tropical planting and gardening*. McMillan & Co, London, 1 vol., 560 p.
- MAIDEN, J.H. - 1889 - The useful native plants of Australia. *Techn. Mus. N. S. W.*, Sydney, 1 vol., pp. 145-207.



- MERRIL, E.D. - 1945 - *Plant life of the Pacific World*. McMillan & Co, New-York, 1 vol., 295 p.
- NADEAUD, J. - 1864 - *Plantes usuelles des Tahitiens*. Paris, 51p.
- PAPY, H.R. - 1951 - Les plantes utiles de Tahiti et des E. F. O. *Rev. internat. Bot. appl. Agric. trop.*, 31, 339-340, pp. 94-113.
- PARIS, R., NOTHIS, A. - 1969-1970 - Sur quelques plantes de Nouvelle-Calédonie. *Plantes méd. Phytothérapie*, 3-4, pp.274-287 ; 4-1, pp.63-74.
- PERNET, R. - 1957 - Les plantes médicinales malgaches. *Mém. Inst. sc. Madagascar*, B, VIII, pp.1-154, 627 réf.
- PERROT, E., HURRIER, P. - 1907 - *Matière médicale et pharmacopée sino-annamite*. Paris.
- PERROT, E. - 1944 - *Matières premières usuelles du règne végétal*. Masson, Paris, vol. I-II, 2344 p.
- PETELOT, A. - 1952-1954 - Les plantes médicinales du Cambodge, du Laos et du Vietnam. *Arch. bot. Cambodge, Laos et Vietnam*, Saïgon, 4 vol.
- QUISUMBING, E. - 1951 - Medicinal plants of the Philippines. *Manille Dept. Agric. Techn. Bull.*
- ROARK, R.C., KEENAN, G.L. - 1931 - Plants reputed to have insecticidal value. Plants found in India. *U.S.D.A. Bureau of Chemistry and Soils*.
- ROSE, A.L. et al. - 1957 - Field and experimental investigation of «Walk about» disease of Horses (Kimberley Horse disease) in Northern Australia. *Crotalaria poisoning in horses. II. Austral. Vet. J.* Sydney, 33, 3, pp. 49-62.
- SARLIN, P. - 1954 - Bois et Forêts de la Nouvelle-Calédonie. *Centre techn. Forest. trop.*, Nogent, 303 p.
- SCHINZ, H., GUILLAUMIN, A. - 1914-1920-1921 - Botanique in *Nova Caledonia* de J. Sarasin et J. Roux. *Kreidels Verlag, Wiesbaden*, vol.I, L, 1-3, pp.1-311.
- SEBERT, H., PANCHER, I. - 1874 - *Notice sur les bois de la Nouvelle-Calédonie*. Paris, pp. 166-267.
- STEVENEL, L. - 1956 - Le piment rouge, élément thérapeutique trop oublié. *Bull. Soc. Pathol. exot.*, Paris, 49, 5, pp.841-842.
- ULSHAFER, P.R., TAYLOR, W.I., NUGENT, R.H. - 1957 - Alcaloïdes de *Rauwolfia*. XXV. *C.R. Acad. Sc.*, Paris, 224, 24, pp.2989-2991.
- VERGUIN, J. - 1956 - Vingt plantes médicinales du Bas Mangoky (Côte W de Madagascar). *J. Agr. trop. Bot. appl.*, 3, 7-8, pp. 412-414.
- VIEILLARD, E. - 1862 - Les plantes utiles de la Nouvelle-Calédonie. *Annal. Sc. Nat.*, 4è série, XVI, p.55.
- VIEILLARD, E., DEPLANCHE, E. - 1862 - Essais sur la Nouvelle-Calédonie. *Extr. Rev. Marit. Col.*, pp. 615-656.
- VIROT, R. - 1950 - Les plantes ichthyotoxiques en Nouvelle-Calédonie. *Rev. intern. Bot. appl. Agric. trop.*, 30, 327-328, pp. 86-88.
- VIROT, R. - 1951 - Les plantes indigènes utiles de la Nouvelle-Calédonie. *Rev. intern. Bot. appl. Agric. trop.*, 31, 339-340, pp. 120-131.
- VIROT, R. - 1956 - La végétation canaque. *Mém. Mus. nat. Hist. nat.*, série B, VII, fasc. 1, pp. 1-400.
- WATT, J.M., BREYER-BRANDWIJK, M.G. - 1962 - *The medicinal and poisonous plants of Southern and Eastern Africa*. E. & S. Livingstone, London, 1457 p.
- WHITING, M., SPATZ, M., MATSUMATO, H. - 1966 - Research Progress on Cycads. *Economic Botany*, 20, 1, pp. 98-102.

## CLASSIFICATION D'APRES LEURS PROPRIÉTÉS

### DES PLANTES MÉDICINALES CITÉES DANS LE TEXTE (1)

#### ABORTIVES –

*Dicranopteris, Ananas, Cordyline, Piper, Ficus prolixa, Nemuaron, Persea, Caesalpinia pulcherrima, Delonix, Acacia spirorbis, Baeckea, Wickstroemia, Khaya, Elattostachys, Phyllanthus virgatus, Bischofia, Euphorbia atoto, Euphorbia kanalensis, Jatropha, Croton, Hibiscus rosa-sinensis, Gossypium, Moringa, Momordica, Plumbago, Psychotria collina, Catharanthus, Oxera robusta, Coleus, ...*

#### ANALGÉSIIQUES –

*Curcuma, Annona reticulata, Kalanchoe, Clitoria, Melaleuca, Brugiera, Schinus, Calophyllum inophyllum, Centipeda, Spilanthes.*

#### ANTHELMINTHIQUES –

*Aspidiacées, Cocos, Bambusa, Morus, Ximenia, Chenopodium, Annona reticulata, Mucuna gigantea (?), Cassia alata, Caesalpinia bonduc, Leucaena, Eugenia mendute, Quisqualis, Punica, Melia, Mangifera, Cardiospermum, Passiflora, Carica, Cucurbitacées, Maesa, Plumeria, Solanum nigrum, Cordia, Vitex, Acanthus, Thymus, Centipeda, Siegesbeckia, Tagetes.*

#### ANTIASTHMATIQUES –

*Dianella intermedia, Artocarpus, Broussonetia, Tamarindus, Mangifera, Euphorbia hirta, Euphorbia prostrata, Euphorbia pepus, Drosera, Carica, Datura, Solanum torvum (?), Ipomoea cairica, Coleus.*

(1) Lorsque dans le texte n'est mentionnée qu'une espèce se rattachant à un genre donné ou lorsque toutes les espèces mentionnées se rattachant au même genre ont des propriétés voisines, le nom seul du genre figure dans la liste. Cela ne signifie pas que toutes les espèces appartenant au genre en question, présentes ou non en Nouvelle-Calédonie mais non citées dans notre travail, puissent être classées dans la même catégorie.

#### ANTI-DERMATOSES, ANTI-PRURIGINEUSES –

*Lycopodium*, *Caladium* (myiases cutanées), *Cymbopogon* (irritations du cuir chevelu), *Curcuma*, *Alternanthera* (prurits, phlyctènes), *Annona squamosa*, *Crotalaria juncea*, *Cassia* (nombreuses espèces), *Tamarindus*, *Entada*, *Eugenia malaccensis*, *Melia*, *Alphitonia*, *Hydrocotyle*, *Argemone*, *Passiflora foetida*, *Nerium*, *Thespesia*, *Calophyllum inophyllum*, *Xylosma*, *Messerschmidia*, *Cordia*.

#### ANTIDIABÉTIQUES ( ? ) –

*Syzygium cumini*, *Salacia*, *Momordica*, *Catharanthus*.

#### ANTIDIARRHÉIQUES – ANTIDYSENTÉRIQUES –

*Equisetum*, *Davallia*, *Pandanus*, *Typha*, *Cymbopogon*, *Imperata*, *Cocos*, *Cucurma*, *Casuarina equisetifolia*, *Pipturus*, *Ficus microcarpa*, *Morus alba*, *Coccoloba*, *Achyranthes*, *Celosia*, *Portulaca*, *Mollugo*, *Annona*, *Persea*, *Cassia fistula*, *Cassia siamea*, *Haematoxylon*, *Tamarindus*, *Albizia lebbek*, *Acacia spirorbis*, *Abrus*, *Glycine*, *Rhynchosia*, *Sesbania*, *Sophora*, *Lagerstroemia*, *Punica*, Rhizophoracées, *Terminalia*, *Quisqualis*, *Arillastrum*, *Psidium*, *Eugenia uniflora*, *Syzygium cumini*, *Melastoma*, *Jussiaea*, *Soulamea*, *Carapa*, *Khaya*, *Mangifera*, *Spondias*, *Cardiospermum*, *Hydrocotyle*, *Elaeocarpus persicifolius*, *Gossypium*, *Urena*, *Thespesia*, *Breynia*, *Euphorbia hirta*, *Phyllanthus virgatus*, *Hybanthus*, *Citrullus*, *Geophila*, *Hedyotis*, *Morinda*, *Pavetta*, *Catharanthus*, *Evolvulus*, *Crescentia*, *Salvia*, *Spilanthes*.

#### ANTIHÉMORRHOIDAIRES –

*Cassytha*, *Punica*, *Elaeocarpus sp.*, *Gossypium*, *Thespesia*, *Jatropha*, *Pavetta*, *Asclepias*, *Capsicum*, *Bidens*.

#### ANTILÉPREUSES –

*Ximenia*, *Boerhaavia*, *Hydrocotyle*, *Calophyllum inophyllum*, *Xylosma*, *Avicennia*.

#### ANTIRHUMATISMALES –

*Angiopteris*, *Asplenium*, *Phymatodes*, *Dianella intermedia*, *Sansevieria*, *Curcuma*, *Piper*, *Dendrocnide*, *Chenopodium*, *Cassytha*, *Adenanthera*, *Acacia spirorbis*, *Cassia occidentalis*, *Terminalia*, *Baeckea*, *Melaleuca*, *Mangifera*, *Alphitonia*, *Cardiospermum*, *Triumfetta rhomboidea*, *Sida*, *Heritiera*, *Calophyllum inophyllum*, *Codiaeum*, *Macaranga vedeliana*, *Vitex*, *Vernonia*.

#### ANTISCORBUTIQUES –

*Cocos*, *Salsola*, *Salicornia*, *Sesuvium*, *Annona muricata*, *Citrus*, *Cleome*, *Nasturtium*, *Lepidium*, *Moringa*, *Olea*, *Spilanthes*, *Siegesbeckia*.

ANTISEPTIQUES – BALSAMIQUES –

*Agathis, Santalum, Melaleuca, Eucalyptus, Citrus, Gardenia, Mentha, Thymus.*

ANTISPASMODIQUES –

*Chenopodium, Annona, Caesalpinia bonduc, Mimosa pudica, Acacia farnesiana, Dolichos, Citrus, Hibiscus abelmoschus, Drosera, Lantana.*

ANTIVENIMEUSES – ANTITOXIQUES –

*Monstera, Crinum, Zingiber, Achyranthes, Cassia fistula, Caesalpinia bonduc, Entada, Abrus, Erythrina, Petroselinum, Sida acuta, Hibiscus abelmoschus, Thespesia, Croton, Euphorbia pulcherrima, Calophyllum inophyllum, Ochrosia elliptica, Ipomoea pes-caprae, Datura, Avicennia, Plantago.*

APÉRITIVES –

*Zingiber, Curcuma, Peperomia, Clitoria, Sesbania, Murraya, Citrus, Nasturtium, Carica, Capsicum.*

ARRÊTANT LA SÉCRÉTION LACTÉE –

*Arundo, Petroselinum, Ricinus, Jatropha, Moringa.*

CALMANTES – SÉDATIVES – NERVEUSES –

*Cyathéacées, Marattia, Erythrina variegata, Mimosa, Acacia farnesiana, Baeckea, Citrus, Spondias, Sida rhombifolia, Carica, Carissa, Datura, Physalis, Solanum nigrum, Bidens.*

CARMINATIVES –

*Zingiber, Curcuma, Bauhinia, Citrus, Vitex negundo, Plectranthus, Mentha.*

CHOLAGOGUES –

*Lepidosperma (?), Cassytha, Codiaeum, Argemone, Bryonopsis, Momordica, Solanum auriculatum, Cynara.*

CONTRACEPTIVES (?) –

*Gymnostoma sp., Ficus fraseri, Jatropha, Fagraea.*

CONTRE LES AFFECTIONS DES VOIES URINAIRES –

*Dicranopteris, Santalum, Abrus, Clitoria, Cajanus, Caesalpinia crista, Acacia farnesiana.*

CONTRE LES BRÛLURES –

*Aloe, Opuntia, Cassytha, Melochia, Manihot esculenta, Solanum tuberosum.*

CONTRE LES EMPOISONNEMENTS PAR LE POISSON («Gratte») –

*Phymatodes, Microsorium, Crinum, Artocarpus altilis, Achyranthes, Chenopodium, Erythrina fusca, Canavalia maritima, Sophora, Eugenia malaccensis, Nothopanax, Thespesia, Croton, Euphorbia hirta, Carica, Duboisia, Messerschmidia, Vitex negundo, Scaevola sp. (?) .*

CONTRE LES MAUX DE LA BOUCHE (Aphtes...) –

*Achyranthes, Lagerstroemia, Eugenia uniflora, Hydrocotyle, Tribulus, Euphorbia pancheri, Ocimum.*

CONTRE LES MAUX DE DENTS –

*Cocos, Erythrina, Caesalpinia bonduc, Jatropha, Croton, Capsicum, Vitex, Myoporum, Bidens.*

CONTRE LES MAUX DE GORGE –

*Phymatodes, Lantana.*

CONTRE LES MAUX D'OREILLES (Otites...) –

*Alocasia, Pipturus, Calophyllum inophyllum, Cleome, Carica, Maba, Fagraea, Melodinus scandens, Clerodendron.*

CONTRE LES MAUX DE TÊTE –

*Ximenia, Tephrosia, Arytera, Oxalis corniculata, Acalypha, Calophyllum inophyllum, Diospyros, Morinda, Pavetta, Vitex.*

CONTRE LES MAUX DES YEUX –

*Curcuma, Portulaca, Albizia lebbek, Tamarindus, Abrus, Erythrina fusca, Clitoria, Rhizophora, Cardiospermum, Hibiscus rosa-sinensis, Breynia, Calophyllum inophyllum, Duboisia (mydriatique), Ipomea cairica, Vitex, Centipeda.*

CORROSIVES (Verrucides...) —

*Euphorbia hirta, Argemone, Carica, Asclepias.*

DÉPURATIVES —

*Cynodon, Smilax, Furcraea, Dendrocnide, Cassia siamea, Halfordia, Colubrina, Hydrocotyle, Thespesia, Baloghia lucida, Codiaeum, Tetracera, Hypericum, Cleome, Nasturtium, Olea, Borreria, Catharanthus, Plumeria, Operculina, Cordia, Hemigraphis, Eclipta.*

DÉTERSIVES (Plaies - Ulcères) —

*Opuntia, Kalanchoe, Erythrina orientalis, Excoecaria, Calophyllum inophyllum, Ipomea quamoclit.*

DIURÉTIQUES —

*Equisetum, Typha, Zea (stigmates), Coix, Imperata, Saccharum, Cynodon, Cyperus rotundus, Ananas, Cordyline, Smilax, Crinum, Musa, Canna, Achyranthes, Amaranthus, Boerhaavia, Pisonia, Portulaca, Salsola, Salicornia, Opuntia, Cassytha, Mimosa, Cassia occidentalis, Tamarindus, Cajanus, Clitoria, Erythrina orientalis, Indigofera, Sesbania, Baeckea, Cardiospermum, Daucus, Hydrocotyle, Petroselinum, Oxalis, Hugonia, Abutilon, Sida, Hibiscus abelmoschus, Gossypium, Tetracera, Calophyllum, Capparis, Nasturtium, Lepidium, Moringa, Carica, Citrullus, Lagenaria, Luffa, Morinda citrifolia, Nerium, Ochrosia elliptica, Physalis, Cordia, Avicennia, Ocimum, Thymus, Plantago.*

ÉMÉTIQUES —

*Lycopodium, Crinum, Ximenia, Boerhaavia, Pisonia, Phytolacca, Adenanthera, Entada, Mimosa, Clitoria, Sesbania, Sophora, Hibiscus tiliaceus, Jatropha, Calophyllum, Hybanthus, Argemone, Luffa, Momordica, Borreria, Psychotria cf. P. speciosa, Geophila, Allamanda, Cerbera, Asclepias, Gymnema, Hoya, Secamone.*

EMMÉNAGOGUES —

*Vetiveria, Ananas, Portulaca, Cassytha, Persea, Caesalpinia, Cassia, Delonix, Clitoria, Tephrosia, Baeckea, Murraya, Daucus, Petroselinum, Urena, Hibiscus rosa-sinensis, Gossypium, Bischofia, Euphorbia atoto, Euphorbia kanalensis, Capparis, Passiflora foetida, Stachytarpheta, Vitex, Parthenium, Siegesbeckia Tagetes.*

ÉMOLLIENTES —

*Crinum, Canna, Artocarpus, Amaranthus, Portulaca, Opuntia, Litsea, Albizia lebbek, Clitoria, Cajanus, Jussiaea, Triumfetta, Abutilon, Malvastrum, Sida, Urena, Hibiscus tiliaceus, Thespesia, Maxwellia, Melochia, Argemone, Luffa, Morinda citrifolia, Solanum nigrum, Cordia, Verbascum, Plantago, Elephantopus.*

## EXCITANTES (STIMULANTES - TONIQUES - APHRODISIAQUES) —

*Cocos, Cymbopogon, Vetiveria, Cyperus rotundus, Commelina, Dianella sp., Zingiber, Curcuma, Piper, Peperomia, Grevillea (?) , Bubbia, Annona muricata, Xylopia, Nemuaron, Cinnamomum, Cryptocarya, Laurus, Persea, Caesalpinia, Tamarindus, Parkinsonia, Adenantha, Mimosa, Rutacées, Soulamea, Melia, Xylocarpus, Khaya, Cardiospermum, Nothopanax, Hydrocotyle, Elaeocarpus, Hibiscus abelmoschus, Melochia, Heritiera, Croton, Tetracera, Hypericum, Cleome, Capparis, Nasturtium, Momordica, Guettarda, Erythraea, Evolvulus, Ipomoea pes-caprae, Physalis, Capsicum, Cordia, Lantana, Vitex negundo, Coleus, Leonurus, Leucas, Mentha, Teucrium, Thymus, Siegesbeckia, Tagetes.*

## FACILITANT L'ACCOUCHEMENT —

*Cassytha, Impatiens, Triumfetta, Cleome, Guettarda, Hemigraphis.*

## FÉBRIFUGES —

*Cajanus, Dolichos, Erythrina orientalis, Sesbania, Tamarindus, Parkinsonia, Cassia occidentalis, Delonix, Caesalpinia, Rhizophoracées, Terminalia, Fagara, Soulamea, Melia, Khaya, Dodonea, Petroselinum, Oxalis, Gossypium, Waltheria, Tetracera, Moringa, Momordica, Olea, Guettarda, Morinda citrifolia, Erythraea, Ochrosia elliptica, Evolvulus, Physalis, Avicennia, Vitex, Ocimum, Leucas, Teucrium, Ageratum, Emilia, Cynara.*

## GALACTAGOGUES —

*Erythrina orientalis, Cissus, Gossypium, Euphorbia atoto (?), Luffa, Ipomoea batatas, Bidens.*

## HÉMOSTATIQUES —

*Equisetum, Davallia, Angiopteris, Cocos, Imperata, Cordyline, Trema, Sesuvium, Achyranthes, Rhizophora, Sonneratia, Acronychia, Mangifera, Tribulus, Melochia, Carica, Psychotria collina, Stachytarpheta, Plantago, Ageratum.*

## ICHTHYOTOXIQUES —

*Abrus, Derris, Tephrosia, Cassia alata, Caesalpinia crista, Entada, Barringtonia, Melia, Dodonea, Colubrina, Excoecaria, Euphorbia kanalensis, Euphorbia atoto, Croton, Calophyllum inophyllum, Maesa, Cerbera, Verbascum.*

## MATURATIVES DES FURONCLES, ABCÈS, ... —

*Phymatodes, Crinum, Portulaca, Opuntia, Annona squamosa, Kalanchoe, Adenantha, Albizia lebeck, Sesbania, Nothopanax, Tribulus, Sida, Hibiscus rosa-sinensis, Hibiscus tiliaceus, Homalanthus, Manihot, Passiflora laurifolia, Geniostoma, Morinda citrifolia, Argyreia, Ipomoea batatas, Ipomoea pes-caprae, Solanum tuberosum, Stachytarpheta.*

## NARCOTIQUES –

*Melia, Passiflora quadrangularis, Argemone, Cerbera, Datura, Duboisia, Solanum nigrum.*

## PECTORALES (BÉCHIQUES - ANTIBRONCHITIQUES) –

*Equisetum, Bambusa, Sansevieria, Piper, Ficus habrophylla, Santalum, Laurus, Persea, Caesalpinia bonduc, Delonix, Cassia fistula, Cassia occidentalis, Abrus, Cajanus, Melaleuca, Psidium, Eucalyptus, Mangifera, Litchi, Hibiscus rosa-sinensis, Urena, Calophyllum inophyllum, Passiflora foetida, Carica papaya, Lagenaria, Momordica, Plumeria, Gymnema, Hoya, Ipomoea congesta, Solanum nigrum, Cordia, Lantana, Coleus, Ocimum, Plectranthus parviflorus, Thymus, Crescentia, Verbascum, Bidens, Gnaphalium.*

## PURGATIVES ET LAXATIVES –

*Cocos, Dianella, Crinum, Ficus microcarpa, Morus, Ximenia, Balanophora, Salsola, Salicornia, Boerhaavia, Pisonia, Phytolacca, Annona squamosa, Hernandia, Bauhinia, Cassia, Caesalpinia, Parkinsonia, Tamarindus, Abrus, Clitoria, Erythrina orientalis, Indigofera, Sophora, Lagerstroemia, Eugenia mendute, Acronychia, Cardiospermum, Phelline comosa, Abutilon, Hibiscus rosa-sinensis, Hibiscus tiliaceus, Heritiera littoralis, Aleurites, Bocquillonia, Croton, Euphorbia kanalensis, Euphorbia atoto, Fontainea, Jatropha, Ricinus, Calophyllum, Garcinia, Argemone, Moringa, Carica, Lagenaria, Luffa, Melothria, Momordica, Allamanda, Alstonia plumosa, Cerbera, Ochrosia elliptica, Pagiantha, Plumeria, Rauwolfia, Asclepias, Hoya, Secamone, Ipomoea quamoclit, Ipomoea pes-caprae, Operculina, Capsicum, Physalis, Solanum nigrum, Cordia, Tagetes.*

## RÉPULSIVES POUR LES INSECTES –

*Cymbopogon, Vetiveria, Chenopodium, Baeckea, Melia, Hibiscus abelmoschus, Vitex negundo.*

## RÉSOLUTIVES –

*Celosia, Cajanus, Sida acuta, Hibiscus tiliaceus, Calophyllum inophyllum, Fagrea, Vitex trifolia.*

## RÉVULSIVES –

*Jatropha, Croton, Fontainea, Moringa, Carica, Capsicum.*

## STERNUTATOIRES –

*Indigofera suffruticosa, Ipomoea quamoclit, Centipeda.*

## STOMACHIQUES - DIGESTIVES –

*Cymbopogon, Zingiber, Curcuma, Peperomia, Chenopodium, Dolichos, Tephrosia, Citrus, Abutilon, Nasturtium, Moringa, Citrullus, Capsicum, Leucas, Mentha, Ocimum, Salvia, Teucrium, Ageratum, Vernonia.*



## SUDORIFIQUES - DIAPHORÉTIQUES -

*Cynodon, Cymbopogon, Vetiveria, Cyperus rotundus, Smilax, Crinum, Canna, Chenopodium, Cassia occidentalis, Mimosa, Baeckea, Terminalia, Dodonea, Sida acuta, Tetracera, Hypericum, Catharanthus, Cordia, Stachytarpheta, Siegesbeckia.*

## VÉNÉNEUSES -

Les Apocynacées, Asclépiadacées, Euphorbiacées, Rubiacées, Solanacées, sont les familles qui comprennent le plus d'espèces toxiques.

La liste ci-dessous est très incomplète.

*Cycas, Alocasia macrorrhiza, Caladium, Gloriosa, Yucca, Mirabilis, Mollugo, Clematis, Ranunculus, Tephrosia, Crotalaria, Wickstroemia, Colubrina, Semecarpus, Euphorbia, Excoecaria, Jatropha, Ricinus, Passiflora laurifolia, Passiflora quadrangularis, Lagenaria, Anagallis, Plumbago, Cerbera, Nerium, Plumeria, Rauwolfia, Thevetia, Asclepias, Datura, Solanum sp., Laurentia ...*

## VÉSICANTES -

*Monstera, Excoecaria, Neoguillauminia, Euphorbia, Semecarpus, Plumbago, Plumeria ...*

## VULNÉRAIRES -

*Agathis, Centotheca, Flagellaria, Dianella, Cordyline, Furcraea, Ficus scabra, Pipturus, Jussiaea, Cardiospermum, Colubrina, Sida acuta, Hypericum, Plumbago, Rapanea sp., Jasminum, Fagraea, Guettarda, Morinda citrifolia, Cerbera, Ochrosia elliptica, Verbena, Spathodea, Teucrium, Plantago, Ageratum, Emilia, Siegesbeckia, Vernonia.*

**LISTE ALPHABÉTIQUE  
DES FAMILLES ET DES GENRES**

**A-**

	p.
<i>Abrus</i>	46
<i>Abutilon</i>	71
<i>Acacia</i>	42
<i>Acalypha</i>	77
Acanthacées	106
<i>Acanthus</i>	106
<i>Achyranthes</i>	34
<i>Acmopyle</i>	13
<i>Acronychia</i>	57
<i>Adenanthera</i>	44
<i>Agathis</i>	13
Agavacées	24
<i>Ageratum</i>	109
<i>Aglaia</i>	61
Aizoacées	35
Alangiacées	67
<i>Alangium</i>	67
<i>Albizia</i>	41
<i>Aleurites</i>	77
<i>Allamanda</i>	95
<i>Allophyllus</i>	62
<i>Alocasia</i>	17
<i>Aloe</i>	21
<i>Alphitonia</i>	64
<i>Alstonia</i>	95
<i>Alternanthera</i>	34
<i>Alyxia</i>	95
Amaranthacées	34
<i>Amaranthus</i>	34
Amaryllidacées	24
Ampélidacées	65
Anacardiacées	61
<i>Anagallis</i>	86
<i>Ananas</i>	21
<i>Angiopteris</i>	10
<i>Annona</i>	37

	p.
Annonacées	37
<i>Apluda</i>	18
Apocynacées	95
Aquifoliacées	64
<i>Arachis</i>	49
Araliacées	67
Aracées	18
<i>Araucaria</i>	13
Araucariacées	13
<i>Argemone</i>	84
<i>Arillastrum</i>	54
<i>Argyreia</i>	100
<i>Arthroclianthus</i>	45
<i>Artocarpus</i>	30
<i>Arundo</i>	19
<i>Arytera</i>	62
Asclépiadacées	99
<i>Asclepias</i>	99
Aspidiacées	10
Asplénacées	10
<i>Asplenium</i>	10
<i>Austrotaxus</i>	13
<i>Avicennia</i>	102

	p.
Barringtoniacées	51
<i>Bauhinia</i>	41
<i>Belamcanda</i>	25
<i>Bellium</i>	37
<i>Bidens</i>	110
Bignoniacées	106
<i>Bischofia</i>	76
<i>Bleekeria</i>	97
<i>Blumea</i>	110
<i>Bocquillonia</i>	77
<i>Boerhaavia</i>	35
<i>Boronella</i>	59
Borraginacées	102
<i>Borreria</i>	91
<i>Breynia</i>	76
Broméliacées	21
<i>Broussonetia</i>	30
<i>Bruguiera</i>	51
<i>Bryonopsis</i>	86
<i>Bryophyllum</i>	40
<i>Bubbia</i>	37
Burséracées	61

**C-**

Cactacées	36
<i>Caesalpinia</i>	41
Caesalpiniacées	40
<i>Cajanus</i>	47
<i>Caladium</i>	18
<i>Calanthe</i>	25
<i>Callitris</i>	13
<i>Callitropsis</i>	13
<i>Calophyllum</i>	82
<i>Calpidia</i>	35

**B-**

<i>Baekkea</i>	52
<i>Balanophora</i>	30
Balanophoracées	30
<i>Balanops</i>	30
Balanopsidacées	30
<i>Baloghia</i>	77
Balsaminacées	64
<i>Bambusa</i>	19
<i>Barringtonia</i>	51

	p.		p.		p.
<i>Canariellum</i>	61	<i>Commelina</i>	18	<i>Dioscorea</i>	24
<i>Canarium</i>	61	Commélinacées	18	Dioscoréacées	24
<i>Canavalia</i>	47	Composées	109	<i>Diospyros</i>	89
<i>Canna</i>	25	<i>Comptonella</i>	59	<i>Dodonaea</i>	63
Cannacées	25	Convolvulacées	100	<i>Dolichos</i>	47
Capparidacées	85	<i>Cordia</i>	102	<i>Drosera</i>	84
<i>Capparis</i>	85	Cordiacées	102	Droséracées	84
<i>Capsicum</i>	101	<i>Cordyline</i>	24	<i>Duboisia</i>	101
<i>Carapa</i>	61	<i>Couthovia</i>	91	<i>Dutailleya</i>	59
<i>Cardiospermum</i>	63	Crassulacées	40	<i>Dysoxylum</i>	61
<i>Carica</i>	84	<i>Crescentia</i>	106		
Caricacées	84	<i>Crinum</i>	24		
<i>Carissa</i>	95	<i>Crossostylis</i>	51	<b>E -</b>	
<i>Casearia</i>	83	<i>Crotalaria</i>	47		
<i>Cassia</i>	40	<i>Croton</i>	77	Ébénacées	89
<i>Cassytha</i>	37	Crotonoïdées	77	<i>Eclipta</i>	110
<i>Castanospermum</i>	47	Crucifères	85	Elaeocarpaceés	69
<i>Casuarina</i>	27	<i>Cryptocarya</i>	38	<i>Elaeocarpus</i>	69
Casuarinacées	27	<i>Cryptostegia</i>	99	<i>Elephantopus</i>	111
<i>Catharanthus</i>	95	<i>Cucurbita</i>	86	<i>Eleusine</i>	19
Célastracées	65	Cucurbitacées	86	<i>Elattostachys</i>	63
<i>Celosia</i>	34	<i>Cudrania</i>	33	<i>Emilia</i>	111
<i>Celtis</i>	30	Cupressacées	13	<i>Entada</i>	45
<i>Centella</i>	67	<i>Curcuma</i>	25	<i>Epipremnum</i>	18
<i>Centipeda</i>	110	Cyathéacées	10	Equisétacées	9
<i>Centotheca</i>	19	Cycadacées	13	<i>Equisetum</i>	9
<i>Cerbera</i>	96	<i>Cycas</i>	13	<i>Eriaxis</i>	25
<i>Cerberiopsis</i>	97	<i>Cyclosorus</i>	10	<i>Erigeron</i>	111
Chénopodiacées	33	<i>Cymbopogon</i>	19	<i>Eriostemon</i>	59
<i>Chenopodium</i>	33	<i>Cynara</i>	110	<i>Ervatamia</i>	97
<i>Cinnamomum</i>	38	<i>Cynodon</i>	19	<i>Erythraea</i>	95
<i>Cissus</i>	65	Cypéracées	21	<i>Erythrina</i>	47
<i>Citronella</i>	64	<i>Cyperus</i>	21	Erythroxylicées	69
<i>Citrullus</i>	87			<i>Erythroxylum</i>	69
<i>Citrus</i>	57	<b>D -</b>		<i>Eucalyptus</i>	53
<i>Claoxylon</i>	77			<i>Eugenia</i>	54
<i>Cleistanthus</i>	76	<i>Datura</i>	101	<i>Euphorbia</i>	77
<i>Cleome</i>	85	<i>Daucus</i>	67	Euphorbiacées	76
<i>Clematis</i>	36	<i>Davallia</i>	10	<i>Evodia</i>	59
<i>Clerodendron</i>	103	Davalliées	10	<i>Evolvulus</i>	100
<i>Clitoria</i>	47	<i>Deeringia</i>	34	<i>Excoecaria</i>	79
Clusiacées	82	<i>Delonix</i>	28		
<i>Coccoloba</i>	33	<i>Dendrocalamus</i>	19	<b>F -</b>	
<i>Cocos</i>	17	<i>Dendrocnode</i>	30		
<i>Codiaeum</i>	77	<i>Derris</i>	47	<i>Fagara</i>	59
<i>Coix</i>	19	<i>Dianella</i>	21	<i>Fagraea</i>	91
<i>Coleus</i>	106	<i>Dicranopteris</i>	10	Ficoïdées	35
<i>Colubrina</i>	64	Dilléniacées	81	<i>Ficus</i>	31
Combrétacées	51				

	p.		p.		p.
Filicales	10	<i>Hoya</i>	100	<i>Laurus</i>	38
Flacourtiacées	83	<i>Hugonia</i>	69	Légumineuses	40
Flagellariacées	21	<i>Hybanthus</i>	83	<i>Leonorus</i>	106
<i>Flagellaria</i>	21	<i>Hydnocarpus</i>	83	<i>Lepidium</i>	85
<i>Fontainea</i>	79	<i>Hydrocotyle</i>	67	<i>Lepidosperma</i>	21
<i>Freycinetia</i>	17	Hypéricacées	82	<i>Lethedon</i>	57
<i>Furcraea</i>	24	<i>Hypericum</i>	82	<i>Leucaena</i>	44
				<i>Leucas</i>	106
<b>G-</b>		<b>I-</b>		Liliacées	21
<i>Garcinia</i>	83	Icacinacées	64	Linacées	69
<i>Gardenia</i>	93	Ilicacées	64	<i>Linociera</i>	91
<i>Geitonoplesium</i>	23	<i>Impatiens</i>	64	<i>Lippia</i>	103
<i>Geniostoma</i>	91	<i>Imperata</i>	19	<i>Litchi</i>	64
Gentianacées	95	<i>Indigofera</i>	47	<i>Litsea</i>	37
<i>Geophila</i>	93	<i>Ipomoea</i>	100	Lobéliacées	109
Gleichéniacées	10	Iridacées	25	Loganiacées	91
<i>Gloriosa</i>	21	<i>Ischaemum</i>	19	<i>Luffa</i>	86
<i>Glycine</i>	47	<i>Isotoma</i>	109	<i>Lumnitzera</i>	51
<i>Gmelina</i>	102	<i>Iteiluma</i>	89	<i>Lycopersicum</i>	101
<i>Gnaphalium</i>	111	<i>Ixora</i>	93	Lycopodiales	9
Goodéniacées	109			<i>Lycopodium</i>	9
<i>Gossypium</i>	71			Lythracées	49
Graminées	14	<b>J-</b>			
<i>Greslania</i>	19			<b>M-</b>	
<i>Grevillea</i>	27	<i>Jambosa</i>	53	<i>Maba</i>	89
<i>Grewia</i>	69	<i>Jasminum</i>	91	<i>Macaranga</i>	79
<i>Guettarda</i>	93	<i>Jatropha</i>	79	<i>Maclura</i>	33
Guttifères	82	<i>Jussiaea</i>	57	<i>Maesa</i>	87
<i>Gymnema</i>	99			Malvacées	71
<i>Gymnostoma</i>	27	<b>K-</b>		<i>Malvastrum</i>	71
<i>Gyrocarpus</i>	39			<i>Mangifera</i>	61
		<i>Kalanchoe</i>	40	<i>Manihot</i>	79
<b>H-</b>		<i>Khaya</i>	61	<i>Marattia</i>	9
<i>Haematoxylon</i>	41	<i>Kyllinga</i>	21	Marattiales	9
<i>Halfordia</i>	59	<i>Knightia</i>	27	<i>Maxwellia</i>	74
<i>Hedyotis</i>	93			<i>Melaleuca</i>	53
<i>Helichrysum</i>	111	<b>L-</b>		Mélastomacées	55
<i>Hemigraphis</i>	106			<i>Melastoma</i>	55
<i>Heritiera</i>	74	Labiées	106	<i>Melia</i>	61
<i>Hernandia</i>	39	<i>Lagenaria</i>	86	Méliacées	61
Hernanciacées	39	<i>Lagerstroemia</i>	49	<i>Melicope</i>	59
<i>Hibiscus</i>	71	<i>Lantana</i>	103	<i>Melochia</i>	75
Hippocratéacées	64	<i>Laportea</i>	30	<i>Melodinus</i>	97
<i>Homalanthus</i>	79	<i>Laurentia</i>	109	<i>Melothria</i>	86
<i>Homalium</i>	83	Lauracées	37	<i>Mentha</i>	109
				<i>Meryta</i>	67
				<i>Messerschmidia</i>	102

	p.		p.		p.
<i>Micromelum</i>	59	Oléacées	91	Plantaginacées	109
<i>Microsemma</i>	57	Ombellifères	67	<i>Plantago</i>	109
<i>Microsorium</i>	11	Onagracées	57	<i>Plectranthus</i>	107
<i>Mimosa</i>	45	<i>Operculina</i>	100	Plumbaginacées	88
Mimosacées	41	Ophioglossacées	9	<i>Plumbago</i>	88
<i>Mimusops</i>	89	<i>Ophioglossum</i>	9	<i>Plumeria</i>	97
<i>Mirabilis</i>	35	<i>Opuntia</i>	36	Podocarpacees	13
<i>Mollugo</i>	35	Orchidacées	25	<i>Poinsettia</i>	79
<i>Momordica</i>	86	<i>Osmanthus</i>	91	Polygonacées	33
Monimiacées	37	Oxalidacées	67	<i>Polygonum</i>	33
<i>Monstera</i>	18	<i>Oxalis</i>	67	Polypodiacées	11
<i>Montrouziera</i>	83	<i>Oxera</i>	103	<i>Polyscias</i>	67
Moracées	30			<i>Portulaca</i>	35
<i>Morinda</i>	93			Portulacacées	35
<i>Moringa</i>	86	<b>P -</b>		Primulacées	86
Moringacées	86	<i>Pachyrrhizus</i>	49	Protéacées	27
<i>Morus</i>	33	<i>Pagiantha</i>	97	<i>Pseudopipturus</i>	30
<i>Mucuna</i>	49	Palmiers	17	<i>Psidium</i>	53
<i>Murraya</i>	59	Pandanacées	17	<i>Psophocarpus</i>	49
<i>Musa</i>	25	<i>Pandanus</i>	17	<i>Psychotria</i>	93
Musacées	25	<i>Panicum</i>	19	<i>Pterocaulon</i>	112
<i>Myodocarpus</i>	67	Papavéracées	84	<i>Punica</i>	51
Myoporacées	106	Papilionacées	45	Punicacées	51
<i>Myoporum</i>	106	<i>Parkinsonia</i>	41		
Myrsinacées	87	<i>Parthenium</i>	112	<b>Q -</b>	
Myrtacées	52	<i>Passiflora</i>	83	<i>Quisqualis</i>	51
<i>Myrtopsis</i>	59	Passifloracées	83		
		<i>Pavetta</i>	93		
<b>N -</b>		<i>Peperomia</i>	27		
<i>Nasturtium</i>	85	<i>Peripterygia</i>	65	<b>R -</b>	
<i>Nemuaron</i>	37	<i>Persea</i>	38	<i>Ranunculus</i>	36
<i>Neoguillauminia</i>	80	<i>Petroselinum</i>	67	<i>Rapanea</i>	87
<i>Nephrodesmus</i>	45	<i>Phaseolus</i>	49	<i>Rauwolfia</i>	97
<i>Nephrolepis</i>	10	<i>Phelline</i>	64	Renonculacées	36
<i>Nerium</i>	97	Philésiées	23	Rhamnacées	64
<i>Nothocnide</i>	30	<i>Phyla</i>	103	<i>Rhizophora</i>	51
<i>Nothopanax</i>	67	Phyllanthoidées	76	Rhizophoracées	51
Nyctaginacées	35	<i>Phyllanthus</i>	76	<i>Rhynchosia</i>	49
		<i>Phymatodes</i>	11	<i>Ricinus</i>	80
<b>O -</b>		<i>Physalis</i>	101	Rosacées	40
<i>Ochrosia</i>	97	<i>Phytolacca</i>	35	<i>Rottboellia</i>	18
<i>Ocimum</i>	106	Phytolaccacées	35	Rubiées	91
Olacacées	28	<i>Pilea</i>	30	<i>Rubus</i>	40
<i>Oldenlandia</i>	93	Pipéracées	27	<i>Rumex</i>	33
<i>Olea</i>	91	<i>Piper</i>	27	Rutacées	57
		<i>Pipturus</i>	30		
		<i>Pisonia</i>	35		
		<i>Pisum</i>	49		

<b>S-</b>	p.		p.	<b>V-</b>	p.
<i>Saccharum</i>	19	Sterculiacées	74	Verbascées	102
<i>Salacia</i>	64	<i>Strychnos</i>	91	<i>Verbascum</i>	102
<i>Salicornia</i>	33	<i>Suaeda</i>	33	<i>Verbena</i>	103
<i>Salsola</i>	33	<i>Syzygium</i>	53	Verbénacées	102
<i>Salvia</i>	109			<i>Vernonia</i>	112
Samydacées	83	<b>T-</b>		<i>Vetiveria</i>	19
<i>Sansevieria</i>	24			<i>Vigna</i>	49
Santalacées	28	<i>Tacca</i>	24	Violacées	83
<i>Santalum</i>	28	Taccacées	24	Vitacées	65
Sapindacées	62	<i>Tagetes</i>	112	<i>Vitex</i>	104
Sapotacées	88	<i>Talinum</i>	35		
<i>Sarcanthidion</i>	64	<i>Tamarindus</i>	41	<b>W-</b>	
<i>Scaevola</i>	109	<i>Tapeinosperma</i>	87	<i>Waltheria</i>	76
<i>Sarcostemma</i>	100	Taxacées	13	<i>Wedelia</i>	112
<i>Schefflera</i>	67	<i>Tephrosia</i>	49	<i>Wickstroemia</i>	57
<i>Schinus</i>	61	<i>Terminalia</i>	51	Wintéracées	37
<i>Scleria</i>	21	<i>Tetracera</i>	81		
Scrofulariacées	102	<i>Tetragonia</i>	35	<b>X-</b>	
<i>Secamone</i>	100	<i>Teucrium</i>	109	<i>Ximenia</i>	28
<i>Semecarpus</i>	61	Thelyptéridacées	10	<i>Xylocarpus</i>	61
<i>Sesbania</i>	49	<i>Themeda</i>	19	<i>Xylopi</i>	37
<i>Sesuvium</i>	35	<i>Thespesia</i>	73	<i>Xylosma</i>	83
<i>Sida</i>	71	<i>Thevetia</i>	97		
<i>Siegesbeckia</i>	112	Thyméléacées	57	<b>Y-</b>	
Simarubacées	59	<i>Thymus</i>	109	<i>Yucca</i>	24
<i>Smilax</i>	23	Tiliacées	69		
Smilacacées	23	<i>Timonius</i>	93	<b>Z-</b>	
Solanacées	101	<i>Tournefortia</i>	102	<i>Zea</i>	19
<i>Solanum</i>	101	<i>Trema</i>	30	<i>Zieridium</i>	59
<i>Sonchus</i>	112	<i>Tribulus</i>	69	<i>Zingiber</i>	25
<i>Sonneratia</i>	49	<i>Triumfetta</i>	69	Zingibéracées	25
Sonnératiacées	49	<i>Tylophora</i>	100	Zygophyllacées	69
<i>Sophora</i>	49	<i>Typha</i>	17		
<i>Soulamea</i>	59	Typhacées	17		
<i>Spathodea</i>	106				
<i>Spermacoce</i>	91	<b>U-</b>			
<i>Spermolepis</i>	54				
<i>Spilanthes</i>	112	Ulmacées	30		
<i>Spondias</i>	62	<i>Urena</i>	73		
<i>Stachytarpheta</i>	103	Urticacées	30		
<i>Statice</i>	88				

## LEXIQUE DES NOMS FRANÇAIS

Acajou	: <i>Semecarpus spp.</i>	Bois Pernod	: <i>Nemuaron vieillardii</i>
Acajou du Sénégal	: <i>Khaya senegalensis</i>	Bois pétrole	: <i>Fagrea schlechteri</i>
Agati	: <i>Sesbania grandiflora</i>	Bois de rose	: <i>Thespesia populnea</i>
Agave géante	: <i>Furcraea gigantea</i>	Bois de sang	: diverses Crotonoïdées à latex rouge, en particulier <i>Macaranga alchorneoides</i>
Ambrette	: <i>Hibiscus abelmoschus</i>		
Ambrevade	: <i>Cajanus cajan</i>	Bois à tabou	: <i>Fagrea schlechteri</i>
Ananas	: <i>Ananas comosus</i>	Bonduc	: <i>Caesalpinia bonduc</i>
Ansérine vermifuge	: <i>Chenopodium ambrosioides</i>	Bonnet carré	: <i>Barringtonia asiatica</i>
Arachide	: <i>Arachis hypogea</i>	Bouillon blanc	: <i>Verbascum virgatum</i>
Arbre absinthe (rarement utilisé)	: <i>Nemuaron vieillardii</i> <i>Canariellum oleiferum</i>	Bourao	: <i>Hibiscus tiliaceus</i>
Arbre à caoutchouc (peut désigner aussi)	: <i>Ficus microcarpa</i> <i>Manihot glaziovii</i>	Brède morelle	: <i>Solanum nigrum</i>
Arbre à cire	: <i>Pagiantha cerifera</i>	Brède pariétaire	: <i>Amaranthus spp.</i>
Arbre à pain	: <i>Artocarpus altilis</i>	Bruyère (ou fausse bruyère)	: <i>Baeckea spp.</i>
Artichaut	: <i>Cynara cardunculus</i>	Cactus	: Cactacées
Aubergine sauvage	: <i>Solanum torvum</i>	Cailcedra	: <i>Khaya senegalensis</i>
Avocatier	: <i>Persea americana</i>	Cajepulier (localement : niaouli)	: <i>Melaleuca leucadendron</i> ( <i>sensu lato</i> )
Badamier	: <i>Terminalia catappa</i>	Calebassier	: <i>Crescentia cujete</i>
Balisier	: <i>Canna indica</i>	Canéficier	: certaines espèces de <i>Cassia</i> ( <i>C. fistula...</i> )
Balsamine	: <i>Impatiens spp.</i>	Canne de Provence (localement : roseau)	: <i>Arundo donax</i>
Bambou	: <i>Bambusa, Dendrocalamus, ..</i>	Canne à sucre	: <i>Saccharum officinarum</i>
Bananier	: <i>Musa spp.</i>	Cannellier	: <i>Cinnamomum zeylanicum</i>
Bancoulier	: <i>Aleurites moluccana</i>	Câprier	: <i>Capparis spp.</i>
Banian (Figuiers étrangleurs)	: <i>Ficus microcarpa, F. prolixa</i>	Carotte	: <i>Daucus carota</i>
Barbadine	: <i>Passiflora quadrangularis</i>	Casse	: certaines espèces de <i>Cassia</i>
Basilic	: <i>Ocimum gratissimum, O. basilicum, ..</i>	Cassie	: <i>Acacia farnesiana</i>
Baume	: <i>Ageratum conyzoides</i>	Cédratier	: <i>Citrus medica</i>
Ben ailé	: <i>Moringa pterygosperma</i>	Cerisier	: <i>Elaeocarpus persicifolius</i>
Bois chou (Koumac)	: <i>Gyrocarpus americanus</i>	Cerisier de montagne	: diverses espèces d' <i>Elaeocarpus</i>
Bois d'ail	: <i>Dysoxylum lessertianum</i>	Cerisier de Cayenne	: <i>Eugenia uniflora</i>
Bois bleu	: <i>Hernandia cordigera</i>	Châtaignier	: <i>Castanospermum australe</i>
Bois de campêche	: <i>Hematoxylon campechianum</i>	Chêne à glands	: Diverses Ébénacées
Bois de fer	: <i>Casuarina</i> ou <i>Gymnostoma</i>		
Bois noir	: <i>Albizia lebbek</i>		

Chêne-gomme	: <i>Arillastrum gummiferum</i>	Haricot	: <i>Phaseolus</i>
Chénopode	: <i>Chenopodium</i>	Herbe à balais	: <i>Sida acuta</i>
Chiendent	: <i>Cynodon dactylon</i>	Herbe bleue	: <i>Stachytarpheta indica</i>
Citronnelle	: <i>Cymbopogon citratus</i> <i>Cryptocarya spp.</i>	Herbe à gendarmes	: <i>Asclepias curassavica</i>
Citronnier	: <i>Citrus aurantius</i>	Herbe à oignons	: <i>Cyperus rotundus</i>
Citrouille	: <i>Cucurbita pepo</i>	Hibiscus	: <i>Hibiscus spp.</i>
Clématite	: <i>Clematis</i>	Houp	: <i>Montrouziera cauliflora</i>
Cocotier	: <i>Cocos nucifera</i>	Igname	: <i>Dioscorea</i>
Cœur de Bœuf	: <i>Annona reticulata</i>	Jacquier	: <i>Artocarpus integra</i>
Coqueret	: <i>Physalis</i>	Jambosier	: <i>Jambosa vulgaris</i>
Cordyliné	: <i>Cordyliné fruticosa</i>	(ou Jamerosier)	
Corrosol	: <i>Annona muricata</i>	Jamelonier	: <i>Syzygium jambolanum</i>
Cotonnier	: <i>Gossypium</i>	Jasmin	: <i>Jasminum spp.</i>
Courge torchon	: <i>Luffa aegyptiaca</i>	Jonc	: Cypéacées diverses, <i>Typha</i> (occasionnellement)
Cresson	: <i>Nasturtium officinale</i>	Kaori	: <i>Agathis spp.</i>
Croton	: <i>Codiaeum variegatum</i>	Laiteron	: <i>Sonchus</i>
Dartrier	: <i>Cassia alata</i>	Lantana	: <i>Lantana camara</i>
Dolique	: <i>Dolichos lablab</i>	Larmes de Job	: <i>Coix lacryma-jobi</i>
Ébène	: Ébénacées	Laurier-rose	: <i>Nerium oleander</i>
Épiaire	: <i>Stachys</i>	Laurier sauce	: <i>Laurus nobilis</i>
Érythrine	: <i>Erythrina spp.</i>	Liane d'argent	: <i>Argyrea nervosa</i>
Étoile de Béthléem	: <i>Laurentia axillaris</i>	Liane jaune	: <i>Allamanda cathartica</i>
Euphorbe	: <i>Euphorbia spp.</i> <i>Neoguillauminia cleopatra</i>	(de Tahiti)	
Fausse violette	: <i>Hydrocotyle asiatica</i>	Liane réglisse	: <i>Abrus precatorius</i>
Faux caféier	: <i>Ochrosia elliptica</i>	Lilas (des Indes)	: <i>Melia azedarach</i>
Faux manguier	: <i>Cerbera odollam</i>	Limettier acide	: <i>Citrus aurantium</i>
Faux poivrier	: <i>Schinus terebenthifolius</i>	Limon	: <i>Citrus medica</i>
Faux tabac	: <i>Messerschmidia argentea</i>	Lis	: <i>Crinum spp.</i>
Figuier de Barbarie	: <i>Opuntia spp.</i>	Liseron écarlate	: <i>Ipomoea quamoclit</i>
Figuier à caoutchouc:	<i>Ficus microcarpa</i>	Liseron de mer	: <i>Ipomoea pes-caprae</i>
Flamboyant	: <i>Delonix regia</i>	Litchi	: <i>Litchi chinensis</i>
Fleur de la Passion	: <i>Passiflora spp.</i>	Lycopode	: <i>Lycopodium spp.</i>
Fougères arborescentes	: Cyathacées	Mais	: <i>Zea Mays</i>
Framboisier	: <i>Rubus rosaeifolius</i>	Mandarinier	: <i>Citrus nobilis</i>
Frangipanier	: <i>Plumeria</i>	Manguette	: <i>Nothopanax scutellarius</i>
Gaiac	: <i>Acacia spirorbis</i>	Manguier	: <i>Mangifera indica</i>
Germandrée	: <i>Teucrium inflatum</i>	Manioc	: <i>Manihot esculenta</i>
Gingembre	: <i>Zingiber zerumbet</i>	Massette	: <i>Typha</i>
Gommier	: <i>Cordia myxa</i>	Matricaire	: <i>Parthenium hysterophorus</i>
(ou Faux Gommier)		Menthe	: <i>Mentha spp.</i>
Coudronnier	: <i>Semecarpus</i>	Millepertuis	: <i>Hypericum</i>
Gourde	: <i>Lagenaria</i>	Milnea	: <i>Xylocarpus granatum</i>
Guérit vite de		Mimosa	: <i>Leucaena leucocephala</i>
Bourbon	: <i>Siegesbeckia orientalis</i>	Molène	: <i>Verbascum</i>
		Morelle noire	: <i>Solanum nigrum</i>



Mouron rouge	: <i>Anagallis arvensis</i>	Potiron	: <i>Cucurbita pepo</i>
Moustiquaire	: <i>Cryptocarya microcarpa</i>	Pourpier	: <i>Portulaca</i>
Mûrier (blanc)	: <i>Morus alba</i>	Prêle	: <i>Equisetum</i>
Mûrier à papier	: <i>Broussonetia papyrifera</i>	Prune canaque	: <i>Ximenia americana</i> (fruit de)
Niaouli	: <i>Melaleuca quinquenervia</i>	ou prune de mer	
Noyer	: <i>Neoguillauminia cleopatra</i>	Purghère	: <i>Jatropha curcas</i>
(Faux Noyer)		Raisinier	: <i>Coccoloba uvifera</i>
Oeillet d'Inde	: <i>Tagetes patula</i>	Ralia	: <i>Schefflera spp.</i>
Olen (Lifou)	: <i>Diospyros olen</i>	Régliasse	: <i>Abrus precatorius</i>
Olivier	: <i>Olea thozetii</i>	(liane-régliasse)	
Oranger	: <i>Citrus sinensis</i>	Reinette (de la Réunion)	: <i>Dodonea viscosa</i>
Orgueil de Chine	: <i>Caesalpinia pulcherrima</i>	Renoncule	: <i>Ranunculus</i>
Paille	: <i>Imperata cylindrica</i>	Renouée	: <i>Polygonum</i>
Paka	: <i>Urena lobata</i>	Ricin	: <i>Ricinus</i>
Palétuviers (ou	: Rhizophoracées de Mangrove	Roseau	: <i>Arundo donax</i>
Palétuviers rouges		(désigne aussi	: <i>Miscanthus floridulus)</i>
à écorce tannifère)		Salicorne	: <i>Salicornia</i>
Palétuvier blanc	: <i>Avicennia officinalis</i>	Salsepareille	: <i>Smilax spp.</i>
(peu usité)		Sansevière	: <i>Sansevieria guineensis</i>
Palétuvier de montagne	: <i>Crossostylis spp.</i>	Santal	: <i>Santalum austro-caledonicum</i>
Pamplemoussier	: <i>Citrus decumana</i>	Sauge rouge	: <i>Salvia coccinea</i>
Pandanus	: <i>Pandanus spp.</i>	Sensitive	: <i>Mimosa pudica</i>
Papayer	: <i>Carica papaya</i>	Soja	: <i>Glycine max.</i>
Passiflore	: <i>Passiflora spp.</i>	Soude	: <i>Suaeda australis</i>
Pastèque	: <i>Citrullus vulgaris</i>	Tamanou de	
Patate douce	: <i>Ipomoea batatas</i>	bord de mer	: <i>Calophyllum inophyllum</i>
Persil	: <i>Petroselinum sativum</i>	Tamanou de	
Pervenche de		montagne	: <i>Calophyllum caledonicum</i>
Madagascar	: <i>Cataranthus roseus</i>	Tamarinier	: <i>Tamarindus indica</i>
Peuplier canaque	: <i>Erythrina variegata</i>	Taro	: <i>Alocasia macrorrhiza</i>
	var. <i>fastigiata</i>	Thé de Lifou	: <i>Micromelum minutum</i>
Pignon d'Inde	: <i>Jatropha curcas</i>	Thym	: <i>Thymus vulgaris</i>
Piment	: <i>Capsicum frutescens</i>	Tomate	: <i>Lycopersicum lycopersicum</i>
Pin colonnaire	: <i>Araucaria spp.</i>	Tulipier (du Gabon)	: <i>Spathodea campanulata</i>
Pipengaye	: <i>Luffa aegyptiaca</i>	Verveine officinale	: <i>Verbena officinalis</i>
Plantain	: <i>Plantago spp.</i>	Vétiver	: <i>Vetiveria zizanioides</i>
Pois	: <i>Pisum</i>	Yucca	: <i>Yucca aloifolia</i>
Poivrier	: <i>Piper</i>		
Pomaderris	: <i>Alphitonia neo-caledonica</i>		
Pomme canaque	: <i>Eugenia malaccensis</i> (fruit de)		
Pomme cannelle	: <i>Annona squamosa</i> (fruit de)		
Pomme-Cythère	: <i>Spondias dulcis</i> (fruit de)		
Pomme épineuse	: <i>Datura innoxia</i> (fruit de)		
Pomme-liane	: <i>Passiflora laurifolia</i> (fruit de)		
	<i>P. edulis</i>		
Pomme-rose	: <i>Jambosa vulgaris</i> (fruit de)		

## DÉFINITION DE CERTAINS TERMES MÉDICAUX UTILISÉS DANS LE TEXTE

Adénite	Inflammation des glandes, particulièrement des ganglions lymphatiques
Analgésique	Qui calme la douleur
Anaphrodisiaque	Contraire d'aphrodisiaque
Anasarque	Infiltration généralisée de sérosité dans le tissu cellulaire
Anorexie	Perte de l'appétit
Antalgique	Propre à calmer la douleur
Anthelminthique	Se dit des médicaments propres à détruire les vers intestinaux
Anticatarrhal	Qui combat, qui prévient le catarrhe
Antidiarrhéique	Qui combat la diarrhée
Antiémétique	Qui est propre à combattre le vomissement
Antihémorragique	Se dit des substances propres à arrêter l'écoulement du sang
Antispasmodique	Qui calme les spasmes, les convulsions, les affections nerveuses
Antiseptique	Qui détruit les microbes et s'oppose à leur développement
Antithermique	Se dit des médicaments qui abaissent la température
Anthropophile	Qui vit au voisinage de l'homme
Astringent	Qui resserre
Atonique	Diminution ou perte de la tonicité normale dans un organe contractile
Bactéricide	Se dit des substances qui tuent les bactéries (ou qui empêchent leur pullulation)
Béchiq	Se dit des remèdes contre la toux
Cardiotonique	Qui tonifie le cœur
Carminatif	Se dit des substances ayant la propriété de provoquer l'expulsion des vents des intestins
Catarrhe	Inflammation aiguë ou chronique des muqueuses accompagnée d'hypersécrétion
Cholagogue	Qui stimule la sécrétion biliaire et favorise l'écoulement de la bile
Cyanogénèse	Propriété de certaines plantes engendrant deux principes qui réagissent l'un sur l'autre à la suite d'une altération des tissus (broyage...) produisant de l'acide cyanhydrique (CNH), poison très violent
Cyanogénétique	Qui concerne la cyanogénèse
Dépuratif	Apte à purifier le sang en activant l'élimination des déchets
Détersif	Qui nettoie les plaies et favorise leur cicatrisation
Diaphorétique	Se dit de tout agent favorisant la transpiration cutanée

Diurétique	Qui fait uriner
Drastique	Purgatif violent
Dysménorrhée	Troubles du flux menstruel chez la femme
Dysenterie	Maladie infectieuse provoquant des ulcérations de l'intestin et des diarrhées douloureuses et sanguinolentes. Thérapeutique variant suivant les agents pathogènes (dysenterie amibienne, dysenterie bacillaire...)
Emménagogue	Se dit des médicaments qui amènent l'apparition des règles
Émétique	Médicament destiné à faire vomir
Éméto-cathartique	Se dit d'un remède qui est en même temps vomitif et purgatif
Émollient	Adoucissant, qui relâche les tissus, calme les irritations et les inflammations
Expectorant	Qui facilite l'expectoration (crachement)
Exanthématique	Éruption exanthématique = éruption cutanée
Fébrifuge	Qui combat la fièvre et prévient le retour des fièvres périodiques (Quinine...)
Galactagogue ou Galactogène	Qui favorise la sécrétion lactée
Gratte	Intoxication par ingestion de poissons vénéneux, se manifestant par du prurit et de l'hyperesthésie cutanée
Hémostatique	Propre à arrêter les hémorragies
Hydragogue	Purgatif violent
Hypertenseur	Qui accroît la pression artérielle
Hypoglycémiant	Qui fait baisser le taux du sucre dans le sang
Hypotenseur	Qui abaisse la tension artérielle
Ichthyotoxique	Toxique pour les poissons
Laxatif	Qui combat doucement la constipation
Maturatif	Hâtant la formation du pus dans les abcès
Nécrose	Gangrène d'un tissu
Pectoral	Béchiq adoucissant et, par extension, médicament utile dans les affections des voies respiratoires
Phlyctènes	Ampoules vésiculaires transparentes formées par des sérosités sous-épidermiques
Psore ou psora	Affection cutanée entraînant la formation de pustules ou vésicules
Résolutif	Qui dissipe les inflammations, les engorgements
Révulsif	Qui a la propriété d'attirer, par une irritation artificielle à un endroit du corps plus ou moins éloigné de la partie malade, le sang ou les sérosités (sinapismes ...)
Rubéfiant	Qui produit une rubéfaction en provoquant un afflux de sang dans les capillaires (les sinapismes sont rubéfiants)
Sédatif	Calmant
Scorbut	Maladie résultant d'un mauvais régime alimentaire (carence en Vitamine C), se manifestant en particulier par des ulcérations buccales
Sternutatoire	Qui provoque l'éternuement

Stimulant	Qui excite d'une manière généralement temporaire un organe ou un système d'organes
Stomachique	Propre à rétablir le fonctionnement troublé de l'estomac
Stomatique	Se dit des médicaments employés contre les affections de la bouche
Ténifuge	Se dit d'un médicament qui provoque l'expulsion des ténias
Tonique	Qui accroît peu à peu et de manière durable l'énergie fonctionnelle des organes affaiblis
Topique	Terme général désignant les substances à usage externe : les pommades, les cataplasmes sont des topiques
Urétrite	Inflammation de l'urètre (s'observant en particulier en cas de blennorragie)
Verrucide	Qui détruit les verrues
Vésicant	Qui produit des ampoules sur la peau
Vulnéraire	Topique favorisant la cicatrisation des plaies et blessures

Les Editions de l'Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer tendent à constituer une documentation scientifique de base sur les zones intertropicales et méditerranéennes, les pays qui en font partie et sur les problèmes posés par leur développement.

## CAHIERS ORSTOM.

### — Séries périodiques:

- **entomologie médicale et parasitologie:** systématique et biologie des arthropodes d'intérêt médical et vétérinaire, parasitologie, épidémiologie des grandes endémies tropicales, méthodes de lutte contre les vecteurs et les nuisances;
- **géologie:** études sur les trois thèmes suivants: altération des roches, géologie marine des marges continentales, tectonique de la région andine;
- **hydrologie :** études, méthodes d'observation et d'exploitation des données concernant les cours d'eau intertropicaux et leurs régimes.
- **océanographie:**  
Sud-Ouest du Pacifique  
Canal de Mozambique et environs  
Atlantique Tropical Est...  
hydrologie, physico-chimie, hydrodynamique, écologie, caractérisation des chaînes alimentaires, niveaux de production, dynamique des stocks, prospection faunistique.
- **hydrobiologie:**  
Bassin Tchadien  
Nouvelle-Calédonie...
- **pédologie:** problèmes soulevés par l'étude des sols: morphologie, caractérisation physico-chimique et minéralogique, classification, relations entre sols et géomorphologie, problèmes liés aux sels, à l'eau, à l'érosion, à la fertilité;
- **sciences humaines:** études géographiques, sociologiques, économiques, démographiques et ethnologiques.

### — Séries non périodiques:

- **biologie:** études consacrées à diverses branches de la biologie végétale et animale; agronomie.
- **géophysique:** données et études concernant la gravimétrie, le magnétisme et la sismologie.

**MÉMOIRES ORSTOM:** consacrés aux études approfondies (synthèses régionales, thèses...) dans les diverses disciplines scientifiques (62 titres parus).

**ANNALES HYDROLOGIQUES:** depuis 1959, deux séries sont consacrées: l'une, aux Etats africains d'expression française et à Madagascar, l'autre aux Territoires et Départements français d'Outre-Mer.

**FAUNE TROPICALE:** collection d'ouvrages principalement de systématique, couvrant ou pouvant couvrir tous les domaines géographiques où l'ORSTOM exerce ses activités (18 titres parus).

**INITIATIONS/DOCUMENTATIONS TECHNIQUES:** mises au point et synthèses au niveau, soit de l'enseignement supérieur, soit d'une vulgarisation scientifiquement sûre (20 titres parus).

**TRAVAUX ET DOCUMENTS DE L'ORSTOM:** cette collection, diverse dans ses aspects et ses possibilités de diffusion, a été conçue pour s'adapter à des textes scientifiques ou techniques très variés quant à leur origine, leur nature, leur portée dans le temps ou l'espace, ou par leur degré de spécialisation (18 titres parus).

**L'HOMME D'OUTRE-MER:** cette collection, publiée chez Berger-Levrault, est exclusivement consacrée aux sciences de l'homme, et maintenant réservée à des auteurs n'appartenant pas aux structures de l'ORSTOM (9 ouvrages parus).

De nombreuses **CARTES THÉMATIQUES**, accompagnées de **NOTICES**, sont éditées chaque année, intéressant des domaines scientifiques ou des régions géographiques très variées.

**BULLETIN ANALYTIQUE D'ENTOMOLOGIE MÉDICALE ET VÉTÉRINAIRE** (périodicité mensuelle; ancienne dénomination jusqu'en 1970: Bulletin signalétique d'entomologie médicale et vétérinaire) (XX<sup>e</sup> année).

O. R. S. T. O. M.

*Direction générale :*

24, rue Bayard, PARIS 8<sup>e</sup>

*Services Scientifiques Centraux .*

*Service Central de Documentation :*

70-74, route d'Aulnay - 93 - BONDY